

Un gouvernement d'union nationale en Tunisie
HUIT MINISTRES RECONDUITS ET TROIS CHEFS DE L'OPPOSITION P. 2

Sahel, Al Qaïda, Tunisie
La lettre d'Obama à Bouteflika P. 4

Le Quotidien
 Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Nouvelle baisse
 des prix du sucre
 et de l'huile P. 4

SUPPLÉMENT ÉCONOMIE

Avec la collaboration de



P. 11 à 14



• Tunisiana : Qtel attend de connaître le sort des 25% de la comète Sakher El Materi



• Questions à M. Abdelmadjid Bouzidi
 «La Tunisie a une économie qui fonctionne malgré ses fragilités»



• La Banque d'Algérie ballottée dans son suivisme du gouvernement



• Réda Hachlef, SG de l'Association des minotiers privés
 «Il y a toujours un décalage entre la prise de décision et son application»



• Abderrahmane Moufek, DG de L'INPED
 «Le système de rémunération dans le secteur public est contreproductif»



• Les circuits de distribution à la loupe des experts



Ph.: AFP

Les professionnels ont choisi Nedjma Entreprises
 Et vous? Appelez le 0550 000 330 ou visitez nos Espaces Nedjma

Offre valable pour toute acquisition de lignes Nedjma Pro Contrôle du 2 au 31 Janvier 2011

PROMOTION EXCEPTIONNELLE
1 MOIS OFFERT

NEDJMA
 ENTREPRISES للمؤسسات

Doubli W'Zid Avec **30 DA** ➔ **70 DA de Bonus**

• Inscrivez-vous : tapez *535# et choisissez Allo 30. • Coût de souscription 300DA, offrant 70DA de bonus. • Le bonus est valable vers tous les réseaux nationaux de 1h à 13h.
 • La tarification du bonus est de 10DA/minute indivisible. • Au-delà du bonus, la tarification est de 5DA/30sec. • Le bonus est valable 24h. • La promotion est valable du 5 au 24 Janvier 2011.

Allo 30

Un gouvernement d'union nationale en Tunisie Huit ministres reconduits et trois chefs de l'opposition

L'annonce est enfin tombée hier en fin d'après-midi. La Tunisie, après plusieurs semaines d'émeutes et le départ précipité du président Zine el-Abidine Ben Ali, a un gouvernement d'union nationale, né de tractations entre les partis d'opposition et le dernier carré de l'ancien pouvoir.

Yazid Alilat

Le dernier Premier ministre du président déchu, Mohammed Ghannouchi, a annoncé hier la formation de ce gouvernement d'union nationale, qui comprend trois chefs de l'opposition. Ce nouvel exécutif, qui ne devrait vivre que jusqu'aux prochaines élections présidentielles anticipées dans deux mois, comprend également huit ministres de l'ancien gouvernement. Mohamed Ghannouchi, qui s'exprimait devant des journalistes au palais du gouvernement, a donné la liste des 24 ministres de ce gouvernement d'union nationale, chargé de gérer le pays jusqu'à la tenue de prochaines élections présidentielles et législatives. Selon le Premier ministre, trois chefs de partis politiques de l'ancienne opposition au régime du président Zine el-Abidine Ben Ali font partie de ce gouvernement, même si deux de ces partis ne sont pas représentés au Parlement.

Parmi les six membres de l'ancien gouvernement Ben Ali qui ont aussi été reconduits, il y a le Premier ministre, le ministre des Affaires étrangères Kamel Morjane et celui de l'Intérieur, Ahmed Kriaa. En outre, des représentants de la société civile figurent dans ce gouvernement. Cependant, le ministère de l'Information a été carrément supprimé, M. Ghannouchi ayant précisé que ce ministère est accusé de censurer la liberté de la presse et d'expression dans le pays. Dans la foulée de l'annonce d'un gouvernement d'union nationale devant gérer les affaires du pays en attendant la tenue d'élections anticipées pour l'élection d'un président et d'un nouveau parlement, dont sera issu un nouvel exécutif, M. Ghannouchi a annoncé également hier la libération de tous les prisonniers d'opinion, la liberté totale de l'information et la levée de l'interdiction d'activités des ONG dont la Ligue des droits de l'homme tunisienne. Quelques instants avant la formation du gouvernement d'union nationale, l'opposant historique tunisien Moncef Marzouki avait annoncé sa candidature à la présidentielle en Tunisie prévue dans un délai de deux mois, dans une interview à la radio française France Info. «Je serai effectivement candidat» à l'élection présidentielle, a déclaré Marzouki, dirigeant du Congrès pour la République (CPR), parti de la gauche laïque, interdit sous le régime Ben Ali. Par ailleurs, les événements s'accélérent en Tunisie où le calme est revenu hier, après une nuit de dimanche marquée par des affrontements armés entre l'armée, restée proche du peuple, et des snipers soupçonnés d'être des partisans de Ben Ali. Dimanche, de violents affrontements avaient opposé à Tunis forces de sécurité et éléments fidèles au chef de l'Etat déchu Ben Ali, qui ont été attaqués par l'armée dans le palais présidentiel de Carthage. Le Premier ministre Mohammed Ghannouchi avait averti dimanche soir que les autorités de transition ne feraient preuve d'aucune tolérance

ce» envers ceux qui sèment le chaos dans le pays. Des tirs, d'abord sporadiques, puis de plus en plus nourris, ont été échangés pendant deux heures dans l'après-midi à Tunis entre des francs-tireurs cachés dans des immeubles et des policiers et des militaires, près de l'avenue Bourguiba. Deux francs-tireurs ont été abattus dans ces affrontements, et quelques heures plus tard, lorsque le couvre-feu était en vigueur, l'armée a donné l'assaut au palais présidentiel de Carthage dans lequel sont retranchés des éléments de la garde présidentielle de Zine el-Abidine Ben Ali. Hier lundi, des manifestants ont exigé la dissolution du parti du président déchu Zine el-Abidine Ben Ali, le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD). «La révolution continue! RCD dehors!», ont scandé à Tunis plusieurs centaines de manifestants réunis en deux groupes sur l'avenue Habib Bourguiba, l'un devant le théâtre municipal de Tunis, l'autre devant l'ambassade de France. «On ne veut personne du RCD dans le futur gouvernement, y compris le Premier ministre» actuel, Mohammed Ghannouchi, a déclaré un manifestant. «Avec notre sang et notre âme, nous sommes prêts à mourir pour les martyrs», criaient encore les manifestants, en référence aux dizaines de Tunisiens tués dans la répression de la révolte populaire d'un mois qui a provoqué la chute du régime autocratique de Ben Ali.

En France, l'onde de choc des événements de Tunisie a été enregistrée à Marseille où des Tunisiens avaient envahi hier le consulat général de Tunisie dans cette ville pour se le «réapproprier», en réclamant le départ des partisans de l'ex-président Ben Ali et la continuité des services délivrés au public. «Les Tunisiens de Marseille se réapproprient le consulat», pouvait-on lire sur une affichette posée par l'un d'eux sur la porte menant au bureau du consul général. Par ailleurs, des informations rapportent que la famille du président Zine el-Abidine Ben Ali se serait enfuie de Tunisie avec 1,5 tonne d'or. Selon la chaîne TF1 et le journal Le Monde, qui cite des sources à la présidence française, «l'Elysée soupçonne la famille Ben Ali d'avoir fui la Tunisie avec 1,5 tonne d'or». La Banque centrale de Tunisie a démenti ces informations. Enfin, les membres de la redoutable garde «Prétorienne» de Ben Ali ont assuré qu'ils coopèrent avec les forces de sécurité sous le gouvernement de transition.

Accusés par la rumeur d'être associés aux récentes exactions en Tunisie, des membres du corps de la sécurité présidentielle, redouté de la population, ont indiqué que «certains d'entre nous ont servi sous (l'ancien chef d'Etat Habib) Bourguiba, nous avons travaillé pour (Zine el-Abidine) Ben Ali, nous protégerons aussi le prochain président. Nous sommes là pour protéger le président, quel qu'il soit», promet hier un officier de la sécurité présidentielle posté devant le palais situé à Carthage, au nord de Tunis.



Ph.: AFP

ANALYSE

Kharroubi Habib

La «révolution du Jasmin» fait peur à beau coup de monde. Pour certains, principalement les dirigeants arabes, pour l'effet de contagion qu'elle peut provoquer dans leurs pays respectifs. Pour d'autres, par la situation aux développements imprévisibles qu'elle a créée en Tunisie même. Les autorités algériennes, dont le pays est frontalier de cette Tunisie, redoutent les deux cas de figure.

C'est en tout cas ce que donne à comprendre le fait qu'elles aient procédé au renforcement d'abord du dispositif sécuritaire le long de la frontière algéro-tunisienne puis à celui du maillage policier dans la capitale et les principales villes du pays. Cette dernière opération, et ce n'est pas pure coïncidence, est devenue visible après que la presse nationale eut rendu compte des tentatives de suicide de quatre citoyens ayant tenté de mettre fin à leur existence par le même mode opératoire qui a été celui choisi par le jeune Tunisien de Sidi Bouzid dont le geste a été le déclencheur des émeutes populaires devenues une révolution qui a chassé l'ex-président Ben Ali. Il ne fait aucun doute que le pouvoir à Alger n'exclut pas la possibilité de nouvelles manifestations de rue, d'autant qu'un parti, le RCD, a appelé à cela pour samedi prochain. Et rien ne dit que son appel ne sera pas suivi plus largement que pourrait le laisser croire la faiblesse de ses capacités de mobilisation. C'est pourtant avec ces autorités algériennes visiblement sur la défense que le principal conseiller du président Barack Obama pour la sécurité intérieure et la lutte antiterroriste a choisi de venir discuter de la situation tunisienne et ses risques de retombées sur le Ma-

Cette Tunisie qui inquiète beaucoup de monde

ghreb et le monde arabe. Certes, officiellement l'ambassade américaine à Alger a fait savoir que la visite à Alger de John Brennan «s'inscrit dans le prolongement des relations profondes entre Washington

et l'Algérie, surtout en matière de coopération

sécuritaire et militaire».

Sauf que cette visite, intervenant dans le contexte créé par la «révolution du Jasmin», prête à d'autres interprétations. En particulier celle que Washington chercherait à obtenir de l'Algérie qu'elle contribue à empêcher que l'Aqmi, profitant du vide sécuritaire provoqué en Tunisie par la chute de Ben Ali, ne vienne à s'implanter dans ce pays. C'est bien ce que redoute au premier chef le président américain et son administration. Nulle doute que les autorités chez nous sont réceptives à cette sollicitation qu'elles ont d'ailleurs anticipée en renforçant, comme déjà dit plus haut, le dispositif sécuritaire à la frontière est du pays. Le rôle de «vigile» à l'égard de la Tunisie post-Ben Ali, que les Etats-Unis veulent très certainement faire jouer à l'Algérie, suppose en toute logique qu'ils doivent de leur côté admettre le bien-fondé de la stratégie algérienne en matière de lutte antiterroriste notamment au Sahel infiltré par la même organisation dont ils craignent qu'elle essaime en Tunisie. Mais ce que ces autorités chercheront avant tout à obtenir de Washington en contrepartie de leur engagement sécuritaire contre la menace d'Aqmi sur la Tunisie, c'est qu'elle leur accorde son soutien irrévocable au cas où un scénario à la tunisienne menace de se produire. Ce soutien leur serait d'autant indispensable qu'elles savent ne pas pouvoir en bénéficier de la part de Paris.

Des élections d'ici six mois

Le Premier ministre tunisien Mohammed Ghannouchi a annoncé, lundi, l'organisation d'élections générales en Tunisie dans «six mois au plus tard», dans une déclaration à la chaîne de télévision Al-Arabiya. «Des élections seront organisées dans six mois au plus tard», a déclaré M. Ghannouchi, peu après avoir annoncé la formation d'un cabinet d'union nationale chargé de gérer la transition jusqu'aux prochaines élections. «La Constitution prévoit la tenue d'élections dans 45 à 60 jours (...), un délai qui n'est pas suffisant» pour mener les réformes nécessaires à l'organisation d'élections démocratiques, a-t-il ajouté.

L'opposant historique tunisien Moncef Marzouki, qui a annoncé lundi sa candidature à la future présidentielle en Tunisie, a dénoncé une «mascarade» après la formation d'un nouveau gouvernement en Tunisie, fustigeant le maintien de ministres du président déchu Ben Ali. «La Tunisie méritait beaucoup mieux: 90 morts, quatre semaines de révolution réelle, pour aboutir à quoi ? Un gouvernement qui n'a d'union nationale que le nom, parce qu'en réalité, il est composé (de membres du) parti de la dictature, le RCD (parti de l'ex-président Zine el-Abidine Ben Ali)», a déclaré l'opposant à la télévision française I-

Télé. «Je pense que le peuple tunisien ne va pas se laisser faire par cette espèce de mascarade», a-t-il dit. Il affirme que le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD) «conserve toutes les places importantes, dont le ministère de l'Intérieur, qui est supposé organiser les futures élections». Il souligne en outre que ce gouvernement ne s'est ouvert qu'à trois partis d'opposition, «qui étaient déjà adoubés par la dictature de Ben Ali». «Par contre, toutes les forces politiques réelles, qui représentent le pays profond ont été totalement exclues (...). C'est une fausse ouverture», a déclaré l'opposant.

Tirage du N° 4093
133.721 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: SIMPRAL
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax: 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

La rue, ultime acteur politique au Maghreb

A défaut d'alternance démocratique, la Tunisie a choisi l'alternance par la rue. Un épouvantail pas si radical.

Abed Charef

Le pouvoir d'achat des citoyens, et particulièrement des plus pauvres, est brusquement devenu une priorité dans la plupart des pays arabes. Et les pauvres font désormais l'objet de toutes les attentions. On pense à eux, à leur bien-être, à leur alimentation et à leur régime alimentaire. On dissèque leur comportement, on cherche à anticiper les signes de la fièvre avant même que les premiers symptômes n'apparaissent. Dans le même temps, on prépare les forces antiémeutes et les canons à eau. Sait-on jamais ?

En Mauritanie comme en Egypte, en Syrie comme en Libye, des mesures sont prises pour maîtriser les prix des produits de première nécessité. Semoule, sucre, huile, lait sont devenus la hantise des gouvernements. En Algérie, c'est même devenu un feuilleton. Les bureaucrates s'agitent depuis des années pour trouver comment subventionner le lait et comment stabiliser le prix de la pomme de terre, sans jamais parvenir à une solution satisfaisante.

La Syrie a annoncé qu'elle consacre 250 millions de dollars supplémentaires à ce chapitre. L'Algérie a supprimé les taxes douanières et l'impôt sur les bénéfices pour l'huile et le sucre, ce qui coûtera trente milliards de dinars. La Libye a prudemment supprimé les taxes douanières sur certains produits alimentaires. En Mauritanie, le président Mohamed Ould Abdel Aziz a demandé au gouvernement de «prendre les mesures les plus urgentes» pour «contenir les prix» des denrées alimentaires. Les autres pays cherchent quelles mesures prendre pour éviter cette contagion de l'émeute qui a déjà touché l'Algérie, la Tunisie et la Jordanie et menace de se propager ailleurs. Mais au-delà de cette frénésie de contrôle des prix, les pays du Maghreb, pouvoir et société, se posent sérieusement une question plus brûlante: le précédent tunisien peut-il se répercuter ailleurs ? Est-il possible de voir des dirigeants chassés par la rue dans d'autres pays d'Afrique du Nord ? Les think tanks et les conseillers planchent sur la question dans les capitales occidentales, et les diplomates essaient d'en évaluer le coût et les implications. Dans les pays concernés, on essaie d'évaluer si les forces antiémeutes tiendront le coup, et quelles seront les concessions qu'il faudra faire pour éviter d'en arriver là.

Implicitement, beaucoup parmi ceux qui parlent de ce scénario semblent le souhaiter. Pour au moins une raison : les dirigeants de la région ne quittent jamais le pouvoir. Ils ne sont chassés que par leurs pairs, à l'issue de coups d'état, ou par la rue, ce qui constitue une innovation. C'est le seul mode d'alternance qu'ils connaissent. Ce qui pousse nombre d'hommes politiques et de commentateurs à glorifier la rue, à souhaiter «la chute des régimes», à préférer le chaos plutôt que l'ordre inégalitaire en place.

Ce chaos est-il pour autant possible ? Est-il souhaitable ? En fait, cette rage qui pousse à espérer une

sorte de tsunami politique qui emporterait tout est souvent le reflet d'une impuissance politique face à une réalité implacable, une réalité qui ne laisse guère place au doute : un scénario tunisien est exclu dans les autres pays d'Afrique du Nord, sauf peut-être en Mauritanie où les institutions sont fragiles.

Pourtant, tous les ingrédients qui ont fait «la révolution du jasmin» se retrouvent, à des degrés divers, dans les autres pays. On trouve partout un taux de chômage élevé, une hausse des prix importante et surtout une «malvie» endémique. Dans les faubourgs de Casablanca comme dans les taudis du Caire, dans les quartiers populaires d'Alger comme dans les cités hyper surveillées de Tripoli, les horizons sont bouchés et les perspectives inexistantes. Les pères de famille sont résignés, et les jeunes n'ont plus de rêves.

Cela ne signifie pas pour autant que les régimes vont s'écrouler. Car ils ont bâti un appareil sécuritaire d'une puissance insoupçonnée, incluant armée, corps de sécurité et même milices. Toutes les ressources sont mobilisées à cet effet. Et ils ont tous accumulé une solide expérience dans la répression et dans la manipulation des émeutes. De plus, les pouvoirs en place jouent sur du velours face à la rue, car celle-ci n'est pas relayée par des mouvements politiques qui pourraient prendre en charge les revendications. Chez les élites politiques, l'émeute provoque même un sentiment de gêne : le militant d'ultragauche le plus radical ne peut admettre le saccage des biens publics. Quant aux pouvoirs et aux mouvements opportunistes de type Hamas, ils jouent énormément sur cet aspect destructeur pour décrédibiliser les mouvements de la rue. D'autre part, les pouvoirs en place constituent des éléments d'un dispositif international plus large, qui assigne à chaque pays des rôles précis. Ceci leur assure le soutien des grandes puissances qui ferment les yeux sur leurs excès pour les contrôler davantage. Ainsi, l'Egypte est un élément clé de la solution préconisée au Proche-Orient par les Etats-Unis, la Libye est un jalon essentiel du dispositif du contrôle de l'émigration africaine vers l'Europe, etc. Toute déstabilisation de ces dispositifs risque de gêner les grandes puissances qui ont horreur de l'inconnu. Par ailleurs, ce modèle de changement par la rue donne l'impression d'être radical, ce qui n'est pas évident. La rue donne souvent l'illusion d'un pouvoir populaire. En fait, débouche sur une instabilité qui prépare le terrain à un pouvoir autoritaire, quand elle ne fait pas la légitimité d'un autre pouvoir autoritaire. L'Iran en est l'exemple le plus abouti. La rue n'est pas populaire, elle est populiste. Elle se laisse guider par la surenchère. A moins que les appareils politiques ne prennent la main, comme cela semble se passer en Tunisie. Mais au final, le scénario de la rue est très utile. Au moins comme épouvantail : désormais, tout candidat à la présidence à vie est contraint d'y réfléchir à deux fois.



Raïna
Raïkoum

Kamel Daoud

«J'ai peur», a expliqué, hier, une Algérienne, au chroniqueur. De quoi ? De l'échec possible de la révolution tunisienne. En clair, «si la transition échoue chez nos voisins, il faut dire adieu à tout espoir de démocratisation pour trente ou quarante ans chez nous». Et c'est vrai: les régimes, de l'Egypte au Maroc en passant par l'Algérie, vont peser de tout leur poids sur nos fragiles voisins pour faire échouer le Jasmin sous la menace. C'est une question de survie pour les «monarchies» et les officines. Il ne faut pas que les Tunisiens réussissent une démocratie si près, même s'il faut y employer «le subversif», l'illégal, la barbouzerie, les faux complots et les vrais attentats. Le clownesque Kadhafi, dont les TV diffusent en boucle les images du chaos tunisien pour créer la frayeur, l'a bien compris: il faut vite faire peur au peuple local avec la menace du désordre, peser sur les faits et les esprits et mettre ce pays fragilisé sous la botte.

Les échanges de «Services», d'envoyés et de coups de téléphone sont aujourd'hui intenses au Maghreb et dans le monde arabe pour faire crever le Jasmin et limiter les dégâts. Il faut rétablir la règle de la dictature dans la région. Et c'est pour cette raison que les enjeux de la transition tunisienne sont énormes. Aussi énormes que l'ont été les conséquences de la révolution française sur les monarchies européennes à l'époque.

Et pour parler de la France, il faut aussi rappeler qu'un pays arabe démocratique n'irrite pas seulement les pinocheddines locaux mais aussi les pré-

Tunis: les dictateurs «arabes» favorables à un chaos dissuasif

dateurs occidentaux. La France de Sarkozy a exprimé clairement ce qu'elle pense du printemps des peuples quand il s'agit de garder le contrôle sur une ancienne colonie par le biais d'un traître assassin. Une démocratie arabe ne «sied» pas à l'équilibre des régions et signifie une équation inconnue pour la sécurité des approvisionnements énergétiques ou la tradition de la tutelle. Si le monde «arabe» devient un monde de démocraties, cela signifie moins d'influence, moins de pouvoir, moins d'argent sous la table des continents, moins de parts de marchés pour raison de soutiens diplomatiques. C'est vous dire que ce jeune pays, qui n'a pas encore une semaine d'âge, a presque tout le monde contre lui. C'est vous dire que tous s'attendent, veulent, insistent pour que l'échec soit rapide et total avec «l'émergence» d'une menace islamiste concoctée, une caserne en secours de la république et un chaos dissuasif. C'est vous dire que cette Algérienne qui a peur a raison: ce n'est pas le destin des Tunisiens qui est en jeu, mais le nôtre, celui de nos enfants et de nos avenirs.

Imaginez une wilaya où des émeutiers ont réussi à chasser le wali, reprendre les voitures de service que sa femme utilisait pour les siens et faire se «retourner» les «gardes communaux» et le délégué à la sécurité et investir le Palais du peuple pour y faire loger le peuple. Imaginez que cette wilaya ait la surface d'un pays et vous comprendrez comment le Pouvoir local et ses frères jumeaux voient la Tunisie aujourd'hui et ce qu'ils comptent faire pour y faire revenir l'ordre, c'est-à-dire le leur.

Louiza Hanoune écarte un scénario à la tunisienne

Z. Mehdaoui

Ce qui s'est produit chez notre voisin tunisien ne peut pas avoir lieu dans notre pays. C'est le moins ce qu'a affirmé hier la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT) Louiza Hanoune à l'occasion d'une conférence de presse organisée au siège de son parti à El Harrach. Pour elle, ce qui s'est passé en Tunisie était spontané et sans calcul et ne peut être donc exporté en Algérie car, soutient la responsable du PT, «une révolte ne se décrète pas».

Les analyses de certains sur la possibilité de vivre un tel scénario dans notre pays ne tiennent pas la route, estime encore la conférencière qui salue la révolte du peuple tunisien qualifiée «d'acquis pour toute l'humanité». Aucune révolte ne peut être programmée, se défend Louiza Hanoune qui note que «les révoltes ne se déclenchent que lorsque des raisons objectives sont réunies». Ce qui s'est passé en Algérie la semaine dernière à travers plusieurs wilayas est la conséquence des

agissements de certains barons du commerce et des conteneurs, ajoute la responsable du PT. Cette dernière affirme que les émeutes qu'a vécues l'Algérie étaient une réponse à ces barons qui avaient décidé d'une manière unilatérale de procéder à la hausse des prix de certains produits alimentaires de base. «Il n'y avait pas de revendications claires en Algérie lors des émeutes et les gens ont répondu à une provocation», a déclaré la responsable du Parti des travailleurs qui affirme que ce sont les spéculateurs qui devraient être jugés et non les manifestants arrêtés.

Même si elle salue les mesures prises par le gouvernement pour apaiser la colère des citoyens, Mme Hanoune a affiché hier une farouche opposition à la décision d'exonération de taxes au profit des producteurs et importateurs du sucre et de l'huile. La facture se chiffre à 53 milliards de DA, a souligné la conférencière qui ajoute que «l'Etat est sous l'emprise des spéculateurs». «Cette exonération va engraisser davantage ces nouveaux riches»,

lance Louiza Hanoune pour qui la solution réside dans la réhabilitation du secteur public pour la sécurité alimentaire du pays. «Nous refusons que l'Etat abdique devant ces barons», poursuit-elle encore.

Sur le plan politique, la responsable du PT a appelé hier à «renouer avec le processus de 1991». Tout comme elle s'est interrogée sur le «silence inconfortable» des autorités algériennes face à la révolte tunisienne. «Le minimum aurait été de déclarer que l'Algérie respectait la volonté des peuples», a indiqué Mme Hanoune. L'ancienne candidate aux présidentielles a par ailleurs critiqué sévèrement la position de la France et des USA qui ont fait, dit-elle, un virage à 180°. Ces deux pays, affirme-t-elle encore, ont soutenu le président tunisien déchu jusqu'à la dernière minute avant de le lâcher comme une éponge. «C'est une hypocrisie extraordinaire», assène la secrétaire générale du PT qui souligne que la révolte des Tunisiens a «faussé tous les calculs des Occidentaux et des forces impérialistes».

Sahel, Al Qaïda, Tunisie La lettre d'Obama à Bouteflika



Ph.: Rachid K.

« Nous n'arrêterons pas de coopérer étroitement avec l'Algérie et les pays de la région jusqu'à ce qu'El Qaïda soit détruite », a affirmé le conseiller principal d'Obama pour les affaires sécuritaires, John Brennan ou J.O.B comme présenté à l'ambassade des Etats-Unis à Alger.

Ghania Oukazi

C'est avec un « Sbah El khir » à l'algérienne que le conseiller principal du président américain pour la lutte antiterroriste a débuté hier sa conférence à l'ambassade américaine en présence de la presse nationale et de représentants des agences étrangères accréditées à Alger. Même s'il est avancé qu'elle était programmée depuis longtemps, la visite de cet important représentant de la sécurité dans l'administration Obama semble marquée du sceau de l'urgence en raison des bouleversements que connaît la région, notamment pour ce qui se passe dans le Sahel et au Soudan. Les derniers événements vécus par la Tunisie ont certainement confirmé cette urgence. Les deux heures d'entretien que le Président de la République lui a accordées dimanche ainsi que sa rencontre le même jour avec le ministre des Affaires étrangères et le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines montrent, si besoin est, l'importance accordée par les Etats-Unis à ce qui se passe dans le continent africain. John Brennan le soulignera d'ailleurs clairement en déclarant que « le continent africain compte à nos yeux ainsi que l'Algérie et les pays du Sahel. Il est essentiel pour que ces pays travaillent ensemble ». Il fera savoir à propos de ses entretiens avec les responsables algériens que « nous avons discuté des questions sur la région et aussi sur ce qui se passe en Tunisie ». Tout en rappelant le message d'Obama au lendemain de la chute de Ben Ali, Brennan a fait aussi savoir que « le Président Bouteflika a dit qu'il travaillerait avec le gouvernement tunisien et qu'il aiderait le peuple tunisien à retrouver son calme et à tenir des élections dans les 60 jours à venir. Nous sommes d'accord avec lui ». A propos d'une éventuelle élection présidentielle d'un candidat islamiste, le responsable américain dira : « Je ne me lancerai pas dans des hypothèses d'école (...). Nous souhaitons que la prochaine génération des dirigeants tunisiens mène des réformes économiques et politiques qui répondent aux aspirations du peuple tunisien. (...) ».

Notre rôle est de prévenir et d'éviter qu'il y ait encore un cycle de violence. Nous accordons la priorité au dialogue et à la concertation entre les différentes parties. »

John Brennan articulera tout le reste de ses propos expressément sur la situation sécuritaire dans la région et la lutte menée contre El Qaïda. « C'est ma première visite en Algérie, j'ai eu plaisir à rencontrer le Président Bouteflika et le ministre des Affaires étrangères. Je suis ici pour renforcer les importantes relations qui existent entre l'Algérie et les Etats-Unis. J'ai remis une lettre du Président Obama au Président Bouteflika dans laquelle il lui fait part de sa sincère gratitude et de son engagement à édifier de fortes relations entre les deux pays et les deux peuples », a-t-il déclaré.

« LA FRANCE A LE DROIT DE PROTÉGER SES RESSORTISSANTS »

Pour le conseiller principal d'Obama, les peuples algérien et américain sont proches l'un de l'autre pour « avoir connu les lâchetés des attaques des terroristes desquelles ils sont sortis encore plus forts. » Ce qui, dit-il « leur permet de partager leurs expériences en vue de renforcer leur lutte contre El Qaïda ». Il estime que « de par sa position géographique et la détermination de ses dirigeants, l'Algérie joue un rôle critique dans cette zone qui lie l'Afrique au Moyen-Orient ». Le Président Obama a salué le Président Bouteflika pour la coopération et les efforts que l'Algérie déploie dans le cadre de la lutte contre El Qaïda. Il fait part de « l'engagement de l'administration américaine et du Président Obama à continuer la coopération sécuritaire et le renforcement des liens entre les institutions du maintien de l'ordre et aussi économiques, politiques et culturelles ». Il promet plusieurs fois de suite que « les Américains n'auront de répit que lorsqu'ils détruiront El Qaïda ». Le responsable américain a évoqué « l'étroite collaboration des Etats-Unis avec les services algériens dans la lutte contre le terrorisme » et estime qu'« ils font un excellent travail. Je suis venu les féliciter (...). Nous voulons tirer les leçons de l'expérience algérienne qui a su apporter un certain succès dans sa lutte contre El Qaïda qui est constituée d'assassins et de bandits qui ne méritent que le mépris. » John Brennan a affirmé que « nous rejetons catégoriquement le paiement des rançons aux terroristes. Le gouvernement américain est contre toute concession aux terroristes. Nous sommes totalement solidaires avec l'Algérie dans son rejet du paiement des rançons ». Il exprimera ainsi sa solidarité avec l'Algérie pour, a-t-il dit, « éviter qu'El Qaïda et les islamistes ne réussissent pas leur dessein ». Il ne se prononcera pas, cependant, sur le rejet par l'Algérie de toute intervention étrangère dans le Sahel. Il estimera par contre que « des ressortissants français ont été ciblés par El Qaïda ».

et brutalement exécutés, hélas ! Le gouvernement français a le droit de protéger ses ressortissants. Nous entretenons un dialogue important avec la France qui a le droit de protéger les siens ».

L'ASSISTANCE AMÉRICAINE AU « RÔLE CRITIQUE DE L'ALGÉRIE DANS LE SAHEL »

Le conseiller d'Obama répètera à plusieurs reprises qu'« El Qaïda est une menace transnationale, une menace au-delà des frontières des pays de la région. Les pays doivent tous coopérer entre eux, au plan national et international. C'est une menace sérieuse à l'intérieur du Sahel mais aussi en Algérie, au Niger, en Mauritanie et au Mali, donc pour toute la région ». Le responsable américain met à cet effet, en avant, le partage et l'échange de renseignements et d'informations. « Cette coopération doit être multilatérale », recommande-t-il en ajoutant qu'« il ne s'agit pas d'actions unilatérales, nous sommes engagés dans un dialogue actif et nous respectons la souveraineté de l'Algérie et celle des pays du Sahel. Nous leur assurons notre assistance pour faire avorter tout complot d'El Qaïda. Nous nous sommes engagés à travailler avec eux pour trouver les terroristes et les faire juger ». Il fera remarquer aux journalistes qu'« intentionnellement, je refuse de ne pas parler d'intervention parce que la lutte antiterroriste doit se faire en partenariat. Je suis venu ici pour ça et pour renforcer le dialogue et le partenariat qui existe déjà avec l'Algérie ». C'était aussi sa réponse lorsqu'il sera interrogé sur l'éventualité d'une intervention américaine aux côtés du commandement des pays de la région installé à Tamanrasset. « Nous travaillons avec tous les gouvernements de ces pays pour qu'ils prennent des mesures contre El Qaïda », a-t-il dit par ailleurs. Brennan est convaincu que « les gouvernements du Sahel reconnaissent l'assistance apportée par les Etats-Unis et l'accueillent bien parce qu'elle permet de renforcer leurs capacités de lutte ». Et il précisera aussi que « nous travaillons avec le gouvernement du Mali pour renforcer ses capacités de lutte, mais c'est une question de volonté politique ». Ses derniers propos sont liés à l'appel du Mali (et du Niger) à la France pour intervenir militairement sur leurs territoires.

Interrogé sur le degré d'efficacité de la lutte contre le terrorisme en l'absence d'un règlement des conflits israélo-arabe et sahraoui, John Brennan a répondu : « Les questions de conflits qui n'ont pas trouvé de solution ou de désaccords sur des différends comme au Soudan et au Sahara Occidental ne doivent pas profiter aux islamistes pour s'enraciner dans la région. Les Etats-Unis sont disposés à aider les parties en conflit à trouver des solutions mutuellement acceptées qui assurent la stabilité et la paix ». Il n'inclura pas le conflit israélo-arabe dans son approche sur la résolution des conflits de la région.

Nouvelle baisse des prix du sucre et de l'huile

Houari Barti

Les prix de vente du sucre et de l'huile viennent d'être une nouvelle fois cassés par l'Etat à la faveur d'une mesure entrée en vigueur hier visant à stabiliser davantage le marché de ces deux produits de première nécessité. Le prix pratiqué au niveau des raffineries de sucre à destination des grossistes est en effet passé hier de 82 dinars le kilo à 69,5 dinars le kilo, soit un rabais de l'ordre de 12,5 dinars pour chaque kilogramme. Une mesure qui devrait en toute logique se répercuter sur le prix de vente de détail destiné au consommateur final. L'information nous a été confirmée hier par le directeur de « Ouest Import », une société spécialisée dans l'importation et le raffinage du sucre dont le siège se trouve à Oran et qui gère deux raffineries de sucre à Mostaganem et Khemis Miliana. Selon M. Berrahal, la nouvelle mesure de baisser davantage le prix du sucre nous a été signifiée avant-hier par le ministère du Commerce pour une mise en application à partir du 17 janvier (NDLR: hier).

L'Etat a-t-il expliqué, s'engage à supporter ces nouveaux prix pour permettre aux opérateurs de procéder à ces rabais. Ouest Import pratique donc depuis hier ce nouveau prix (69,5 dinars/kilo) aussi bien au niveau de ses raffineries qu'au niveau de ses points de vente, a souligné M. Berrahal.

Idem pour l'huile, dont le prix d'usine de la bombonne de 5 litres est passé de 540 dinars à 495 dinars, soit une diminution de prix de 45 dinars.

Cette nouvelle diminution des prix du sucre et de l'huile dont la finalité est de proposer au consommateur des prix encore plus cléments que ceux adoptés dernièrement par le gouvernement dans le sillage des émeutes du 5 janvier dernier, vise également à aligner l'ensemble des opérateurs sur un seul et même tarif de référence. En effet, l'accord conclu dernièrement entre le ministère du Commerce et les plus importants opérateurs spécialisés dans les huiles et le sucre avait fixé le prix de détail du kilo de sucre à 90 dinars et de la bombonne de 5 litres d'huile à 600 dinars, une mesure assortie d'une décision de suspendre les droits de douane à l'importation, de la TVA et de l'IBS et ce du 1^{er} janvier jusqu'au 31 août. La mise en application de cette mesure avait donné naissance à une polémique après que Cevital ait défendu son droit de pratiquer des prix compétitifs en fixant des prix d'usine plus bas que ses concurrents. L'initiative Isâad Rabrab a été perçue par les concurrents de Cevital, comme « une tentative de cette dernière d'asseoir définitivement son monopole sur le marché car n'ayant pas les moyens de s'aligner sur les prix pratiqués par Cevital ». La nouvelle baisse porte ainsi ce souci de « donner plus de stabilité au marché du sucre et de l'huile » a affirmé le patron de Ouest Import. Une stabilité dont le groupe qu'il dirige, a-t-il ajouté, fait une de ses principales priorités, notamment avec plus d'investissement dans l'outil de production. Le patron de Ouest Import a rappelé à ce propos que son groupe a investi plus de 90 milliards de centimes pour la mise à niveau de ses deux raffineries acquises auprès de l'Etat pour la somme de 220 milliards de centimes. Le groupe a-t-il ajouté, compte porter le nombre du personnel qu'il emploie de 1.000 à 1.450 travailleurs.

L'Algérie aura son propre projet d'énergies renouvelables

Ni Desertec, ni Plan solaire méditerranéen

«On ne veut plus être en retard pour le développement des énergies renouvelables», a affirmé hier, le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi, au forum d'El Moudjahid.

M. Aziza

Le ministre a déclaré que cet ambitieux programme de développement des technologies des énergies renouvelables est au niveau du gouvernement et sa mise en œuvre est prévue à partir de ce premier trimestre 2011. Le ministre a confirmé l'ambition de l'Algérie de vouloir couvrir ses besoins et alimenter les marchés extérieurs, notamment celui européen, en électricité à base d'énergies renouvelables.

Pour autant, les pouvoirs publics, n'ont pas encore tranché sur le choix de s'inscrire dans l'une des initiatives, celle proposée par les Allemands «Desertec» et celle française, «Plan solaire méditerranéen». Le ministre de l'Energie et des Mines, a laissé entendre que l'Algérie compte élaborer son propre projet, rapidement, et étudiera en même temps, les propositions de ceux qui veulent l'accompagner dans la concrétisation de ce projet. «La porte est ouverte à tout le monde et on prendra soin d'étudier sereinement toutes les propositions», a déclaré Yousfi qui a insisté sur le fait que l'Algérie veut développer, à travers ce programme, la production d'équipements pour la production d'énergies renouvelables, dans le cadre de partenariats, mais ça se fera sur place «en Algérie». Autrement dit, les pouvoirs publics ne veulent pas que l'Algérie serve uniquement de base pour l'installation des équipements étrangers pour les énergies renouvelables.

Le ministre défend son programme et affirme que «nous avons toutes les potentialités pour réussir ce projet. Notre Sahara est le plus ensoleillé dans le monde». Yousfi précise que les pouvoirs publics sont disposés à subventionner la production des équipements technologiques des énergies renouvelables et non leur importation. Le projet en lui-même, précise le conférencier, est basé sur 65 projets dans le domaine solaire, éolien et géothermique. Ces projets peuvent couvrir les besoins nationaux avec une production électrique de 2.600 MW, dans la première phase dont 2.000 MW qui seront destinés à l'exportation, à l'horizon 2020. Le ministre indique que ces projets peuvent permettre la création de 200.000 emplois.

Sur le développement du nucléaire, Yousfi dira qu'une étude est en cours, pour la construction d'une centrale nucléaire de production électrique. Mais, précise-t-il, cette construction n'est pas

pour demain vu sa complexité, elle est prévue d'ici 10 à 15 ans. Répondant à une question sur la possibilité de l'Algérie à acquérir d'autres réacteurs, le ministre s'est contenté de dire que l'Algérie n'a pas l'intention d'acquérir de nouveaux réacteurs «nous avons un réacteur d'étude et d'expérimentation, et on ne veut pas en acquérir d'autres».

Interrogé sur la cession des actifs de BP, le représentant du gouvernement a affirmé que le dossier est à l'étude. «Notre compagnie veut étudier très sereinement toutes les propositions» a-t-il déclaré, en précisant que Sonatrach veut prendre des parts de PB, si cette dernière veut les céder.

PAS D'AUGMENTATION DES PRIX DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

Le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi s'est montré très rassurant en écartant toute augmentation des prix de l'électricité et du gaz. «Nous n'avons aucune intention de réviser les prix d'électricité ou du gaz» a-t-il affirmé en expliquant que «tous les coûts sont supportés par l'Etat. On débourse 7 milliards de dollars pour soutenir le gaz naturel livré à Sonelgaz pour la production de l'électricité qui doit arriver aux citoyens à des prix très bas» a-t-il indiqué, en disant que «l'Etat fera de son mieux pour éviter toute augmentation».

«LE PEUPLE TUNISIEN EST UN GRAND PEUPLE»

En absence de réaction officielle algérienne sur le départ du président Zine El Abbidine Ben Ali, le ministre de l'Energie et des Mines été interpellé sur le sujet, notamment sur le sort de la coopération énergétique entre l'Algérie et la Tunisie. Le ministre a affirmé qu'il a beaucoup d'estime et de considération pour le peuple tunisien, par le fait qu'il était pendant longtemps ambassadeur d'Algérie à Tunis. Yousfi a répété à plusieurs reprises «le peuple tunisien est un grand peuple». Et de poursuivre «nous souhaitons un retour rapide du calme et de la paix, pour que le pays retrouve le chemin de la prospérité et de la sérénité». En ce qui concerne la coopération entre les deux pays, le ministre dira que «la coopération avec la Tunisie continue, c'est un pays frère, nous avons des liens ancestraux» et d'ajouter «nos liens de coopération sont intenses».

La prime de rendement revalorisée

Un coup de pouce pour la tomate

Amine L.

Après le lait et les céréales, le ministre de l'Agriculture annonce la revue à la hausse imminente de la prime d'encouragement pour le rendement de la culture de la tomate. «Nous sommes en train de mener des discussions avec l'office interprofessionnel de la tomate pour revoir à la hausse la prime de rendement à l'hectare», a déclaré Rachid Benaïssa, ministre de l'Agriculture, invité, hier, de la radio chaîne3. La politique du renouveau rural est axée sur le soutien aux agriculteurs. L'objectif est d'améliorer la performance par l'octroi de primes adaptées. La prime de la qualité est déjà en vigueur. Elle est octroyée en fonction des rendements. L'objectif escompté est d'atteindre la sécurité alimentaire. Par ailleurs, interpellé sur les perturbations qui ont affecté la filière lait, M. Benaïssa a nié toute pénurie. Le ministre admet toutefois «des difficultés dans le circuit de distribution durant les derniers événements», «mais, nuance-t-il, la situation revient à la normale.» «A Alger, dit-il, 860 000 litres de lait en sachets ont été distribués, hier (dimanche NDLR). Il n'y a aucune pénurie. L'an dernier, nous n'avons jamais atteint 700 000 litres de

lait distribués par jour dans la capitale», a-t-il dit. M. Benaïssa rappelle que «l'importation de la poudre de lait est libre. Il en est de même pour l'approvisionnement auprès des éleveurs laitiers. «Notre mission, explique-t-il, n'est pas de distribuer des quotas de lait en poudre». Et d'adresser un message pour les transformateurs de lait: «Dire «que je n'ai pas reçu la poudre, alors je ne travaille pas», ne tient pas la route. Les partenariats que nous avons conclus visent à clarifier le rôle de chaque intervenant dans la filière». Selon le ministre, la facture d'importation de lait en poudre a frôlé les 800 millions de dollars, en 2010. Une facture qui englobe aussi bien les quantités importées par l'Office national interprofessionnel du lait que celles des privés. Pour M. Benaïssa, 97 laiteries ont déjà signé le nouveau contrat avec l'ONIL relatif à l'organisation de la filière lait. Sur 139 laiteries qui ont retiré l'appel d'offres, 118 unités de transformation ont déposé leurs candidatures à conclure des contrats de partenariat avec cet office public. Parmi ces candidats, 111 laiteries sont retenues. Le reste aura un moratoire jusqu'à septembre pour se conformer au cahier de charges. Selon les termes de ces contrats, les laiteries s'engagent à ne pas détourner la poudre

La Coface maintient la même notation pour l'Algérie

Le rapport 2011 de la Coface «Risque Pays» a maintenu le classement de l'Algérie à la note «A4» et à la note «B» pour l'Environnement des Affaires, relevant les bons indicateurs économiques de l'Algérie notamment en matière de réserves de changes, d'investissements publics et d'endettement extérieur. Dans ce rapport, présenté hier à la presse lors de son colloque annuel pour faire le point sur les Risques Pays dans le monde à Paris, la Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur (Coface) relève «la stabilité politique qui prévaut depuis l'élection du président Abdelaziz Bouteflika en 2009» ainsi que la situation sécuritaire qui s'est améliorée. Parmi les points forts de l'économie nationale, l'organisme français à l'exportation a cité «l'importance des réserves de pétrole et de gaz, une situation financière solide extérieure avec un très faible endettement extérieur et d'énormes réserves de changes et une politique d'investissements publics visant une diversification

de l'économie». La Coface souligne cependant que les «mesures restrictives visant les importations et les investissements étrangers introduits dans la Loi de finances 2009 même si elles ont été légèrement assouplies par la loi de finances 2010, semblent néanmoins peu propices à l'amélioration du climat des affaires et du développement du secteur privé». Le même organisme souligne «la forte dépendance» de l'économie envers les hydrocarbures et la «fragilité de l'environnement des affaires faiblement incitatif pour les firmes étrangères». Le déficit budgétaire, apparu en 2009, va perdurer en 2011, en raison de «la poursuite de la modernisation des infrastructures et d'une hausse des rémunérations de l'administration», souligne par ailleurs la Coface qui affirme cependant que les revenus pétroliers mis en réserve dans le Fonds de régulation des recettes (FRR) «permettent de financer ces déficits» et observe également que le pays bénéficie d'un endettement public modéré qui lui

fournit une marge de manoeuvre». Avec les exportations d'hydrocarbures, ajoute le rapport, la balance commerciale doit rester excédentaire et par là même le compte courant, malgré l'augmentation prévue du prix du blé dont l'Algérie est l'un des grands importateurs. De plus, la facture des importations sera limitée par des mesures rigoureuses prises par les autorités depuis 2009 pour réduire les achats à l'étranger, relève encore le rapport qui indique que les secteurs hors hydrocarbures «devraient encore enregistrer une bonne performance», grâce à la poursuite du vaste programme d'investissements publics, mais la croissance hors hydrocarbures représente une part plus réduite du PIB et contribue modérément à la croissance globale de l'économie. En matière d'indicateurs économiques, la croissance du PIB est évaluée à 3,7% pour 2011, le solde public/PIB à - 4,5%, le solde courant/ PIB à 2,5%, et la dette extérieure/PIB à 3,4% et des réserves d'importations de 31,2 mois.

Annaba, Mostaganem

55 harraga interceptés et deux autres disparus

Quarante-trois candidats à l'émigration clandestine, sur les 45 qui se trouvaient à bord de deux embarcations artisanales, ont été interceptés dans la nuit de dimanche à lundi au large de Annaba, a-t-on appris hier de la Protection civile. Ces émigrants clandestins âgés entre 16 et 37 ans, originaires des wilayas de Annaba, d'El Tarf et de Skikda, ont été interceptés vers une heure du matin à 10 miles au nord de la plage de Ras El Hamra lors

d'une patrouille des gardes-côtes. Ils étaient au nombre de 45 au moment de prendre la mer depuis la plage Boukhmira, à Sidi-Salem, dans la commune d'El Bouni, a-t-on ajouté, soulignant qu'une enquête a été ouverte pour déterminer le sort et établir l'identité des deux personnes disparues. Les individus arrêtés ont été présentés hier devant le procureur de la République près le tribunal de Annaba.

Un autre groupe de douze can-

didats à l'émigration clandestine a été intercepté, dans la nuit du dimanche à lundi, au large de Mostaganem, par les gardes-côtes. Ces jeunes âgés entre 16 et 17 ans avaient pris la mer à bord d'un zodiac à moteur au lieu-dit «El Kef Lasfar» sur la côte-est relevant de la commune de Sidi Lakhdar. Ils devaient être présentés hier devant le procureur de la république près le tribunal de Mostaganem pour tentative de navigation illégale.

Tizi Ouzou

Le procès des faux documents d'état civil reporté

Naït Ali H.

Le procès des 35 membres présumés d'un réseau de faussaires spécialisé dans l'obtention du certificat de nationalité française, démantelé l'été dernier à Ait Khelili, a été reporté hier, par le tribunal correctionnel d'Azazga, à l'est de Tizi Ouzou, pour le 24 janvier prochain, en raison de l'absence de 2 accusés et 3 témoins.

Rappelons que ce réseau a été démantelé en juillet, par l'interpellation de 35 personnes, par la police judiciaire, dans le cadre de l'enquête sur les faussaires de documents d'état civil, en vue d'ob-

tenir la nationalité française, déclenchée suite à une correspondance émanant de France pour l'authentification de certaines pièces fournies par les services de l'état civil de la commune d'Ait Khelili. Lors de la présentation des mis en cause devant le parquet d'Azazga, en novembre dernier, 8 d'entre eux avaient été écroués, alors que les 27 autres ont été laissés en liberté provisoire. La bande en question que dirigeait un employé à l'état civil de la commune d'Ait Khelili, a mis en place un «bureau administratif» parallèle qui délivrait des faux documents au profit des candidats

désirant constituer la demande d'obtention de la nationalité française. Lors de la perquisition effectuée au domicile de l'employé de l'état civil, considéré comme le chef du réseau, un important matériel utilisé pour la falsification des documents, notamment un ordinateur, une imprimante, un scanner, un appareil photo numérique de dernière génération, des centaines d'exemplaires d'imprimés de l'état civil, de l'argent liquide et des dizaines de faux dossiers, prêts à être cédés (en contrepartie de 25 à 30 millions de centimes par dossier), ont été saisis par les services de sécurité.

produits de première nécessité. Cela concerne l'ognon et ail au même titre que la pomme de terre». Cela passe inévitablement à ses yeux par l'élargissement des capacités de stockage. Interrogé sur la mercuriale des produits de consommation, M. Benaïssa s'est dit «réjoui» de la baisse des prix des pattes alimentaires mais aussi des agrumes. «Le prix des oranges varie entre 60 et 100 dinars», relève-t-il comme pour illustrer une tendance à la baisse des prix de certains fruits et légumes sur les étals. Enfin, le ministre a révélé qu'à ce jour, 83 000 agriculteurs ont déposé des dossiers pour accéder à la concession des terres agricoles. Une loi sur la concession agricole a été adoptée, il y a trois mois. Les textes d'application viennent d'être promulgués. La loi donne aux agriculteurs un délai de 18 mois pour déposer leurs demandes. Le ministre a indiqué que «d'autres textes de loi seront prochainement adoptés pour libérer, clarifier et baliser le processus de la mise en valeur des terres agricoles». L'Algérie compte un million d'hectares de terres arables. Le département de Benaïssa escompte augmenter l'irrigation, utiliser les bonnes semences, généraliser la mécanisation et utiliser davantage d'engrais pour améliorer les rendements.

BLIDA

7 ans de prison pour tentative d'assassinat et vol par effraction

Tahar Mansour

Alors qu'il croyait pouvoir opérer en toute quiétude, un voleur fut surpris par la maîtresse des lieux qui lui fit rater tout son plan. Il avait mit en effet près de deux mois à peaufiner ce dernier en surveillant la maison et les habitudes de ses propriétaires. Et c'est au courant du mois de février de l'année écoulée qu'il jugea les circonstances favorables à l'exécution de son plan consistant à pénétrer dans une maison située en plein centre de Blida et de faire main basse sur tout ce qui a de la valeur et qui serait facile à emporter. Il attendit que tous les occupants de la maison soient sortis avec de sauter par-dessus le mur d'enceinte puis de fracturer la porte d'entrée de la

maison. Il prit même le soin de se couvrir le visage pour éviter d'être reconnu s'il rencontrait quelqu'un. Mais il compta sans le retour de la propriétaire qui, étonnée de voir la porte du salon ouverte, y pénétra pour voir et elle tomba nez à nez avec le voleur qui lui asséna un violent coup de bâton sur la tête avant de lui en donner d'autres à l'aide d'une chaise. Pourtant, elle tint bon et n'abdiqua que lorsqu'il menaça de s'en prendre à son bébé si elle ne lui remettait pas tout ce qu'elle possédait comme argent et bijoux. Mais avant qu'elle les lui remette, elle lui ôta son masque alors qu'il voulait la frapper encore et ce geste le mit hors de lui. Puis, devant les cris perçants qu'elle lançait pour appeler au secours et ayant pris peur, il lui asséna d'autres coups sur la tête en es-

pérant peut-être qu'elle mourrait et ne le reconnaîtrait donc pas. Mais elle s'accrocha à la vie et elle fut rapidement secourue par des voisins qui accoururent et qui appelèrent l'ambulance et les services de sécurité à qui elle donna une description détaillée de son agresseur. Forts de ces informations, les policiers ne tardèrent pas à arrêter le voleur et à le présenter à la justice après avoir été reconnu par sa victime et reconnu les faits qui lui étaient reprochés. Il ne nia pas non plus ses actes lors de l'audience du tribunal criminel près la cour de Blida qui le jugeait, sauf qu'il affirma avoir agi sous l'emprise de la drogue qu'il avait consommée ce jour-là, espérant bénéficier de circonstances atténuantes. Il fut condamné, après délibération, à 7 années de prison ferme.

BEJAIA

Le nouveau port de pêche opérationnel avant l'été



Le nouveau port de pêche en construction à Tala-Ilef, à 20 km à l'ouest de Bejaia, sera opérationnel avant l'été prochain, selon les prévisions de la direction des Travaux publics de la wilaya, qui affirme pouvoir réceptionner l'infrastructure, sans les structures d'accompagnement, dès mars prochain.

«Le chantier connaît un taux d'avancement des travaux de 95% et aucune contrainte ne s'oppose désormais à sa progression», a indiqué M. Belabed, cadre à la DTP, qui n'écarter pas l'éventualité de hâter ces délais de livraison pour peu, a-t-il noté, que les entreprises publiques nationales engagées sur le terrain, en l'occurrence "Sotramest" et "Meditram", augmentent leurs cadences de travail en mettant en place un régime d'heures supplémentaires. Le projet, confié à un groupement d'entreprises algéro-turques (Aska, Sotramest et Meditram) connaît déjà un retard de près de deux ans sur les échéances imparties contractuellement.

Entamé durant l'été 2007, pour un délai de 36 mois, avec à la clé un investissement de 3,2 milliards de dinars, sa conduite s'est heurtée à plusieurs contraintes dont la plus palpable aura été la révision des études initiales correspondantes. A leur mise à exécution, celles-ci se sont révélées inadaptées, a-t-il soutenu, expliquant que des travaux supplémentaires ont dû être envisagés, notamment pour le relèvement en hauteur de la digue principale de l'infrastructure qui a nécessité un surcroît en volume d'enrochement et de gravats. A l'évidence, ces travaux supplémentaires ont influé sur le coût initial qu'il a fallu réévaluer, a-t-on indiqué. En fait, cette situation a généré des difficultés en série, dont la conjonction a manifestement retardé son évolution et ce, outre un problème interne inhérent à l'entreprise turque. M. Belabed a souligné que pour la mise en place des structures d'accompagnement nécessaires, et la manière d'occuper les sols, une étude a été commandée au

Laboratoire des études maritimes (LEM) basé à Bou-Ismaïl (Tipasa) qui doit livrer sa copie avant la fin du mois de février. C'est l'Entreprise de gestion des ports de pêche (EGPP) qui en assurera la mise en oeuvre non seulement pour réaliser les VRD mais aussi la mise en place de toute la superstructure, a-t-on noté.

S'étalant sur 5,3 hectares de terre-pleins et 6,2 hectares de plan d'eau, le nouveau port est conçu pour accueillir une flottille de 150 embarcations, dont une centaine pour la pêche et une cinquantaine pour la plaisance, avec au final une production annuelle de 11.000 tonnes de poisson. Il se compose de deux jetées de protection d'une longueur cumulée de 680 mètres linéaires, quatre appontements et deux quais de débarquement. Sa caractéristique, par-delà cette capacité, presque le quadruple de la production actuelle, est sa disposition à recevoir les grands bateaux, notamment pour la pêche hauturière.

MÉDÉA

Il était une fois des salles de cinéma...

La disparition des salles de cinéma du paysage culturel est vécue par nombre de citoyens de la wilaya de Médéa, surtout les jeunes accros du 7e art, comme une grande perte amenant les responsables de la culture à se pencher sur le problème afin d'y apporter des solutions et réhabiliter ces structures. Ce déclin, qui s'est opéré de manière graduelle et sans qu'il y ait une quelconque réaction de la part des responsables successifs, pousse nombre de jeunes mordus de films d'action, de fiction et autres émotions fortes, à chercher d'autres sensations à travers la «toile» ou de se rabattre sur les salles de jeux électroniques, pour ne pas errer dans les ruelles des villes, fréquenter les cafés ou rester «collés» des heures durant à la télévision. Sur les sept salles de cinéma que comptait autrefois la région, il n'en subsiste que trois situées à Berraouaghia, Ksar-El-Boukhari et Médéa.

Cette dernière disposait, à elle seule, de quatre salles de projection, en l'occurrence «Le Rex», «Gamrazad», «Le Mondial» et «Ennadjah». Construites dans les années cinquante, ces salles de cinéma entamèrent leur déclin à partir de l'année 1963, avec la fermeture de la salle de projection «Ennadjah», transformée en fabrique de chaussures, puis vint le tour du cinéma «Le Rex» ravagé par un incendie. L'édifice fut fermé provisoirement au public, pour travaux, avant que ses propriétaires ne décident d'abandonner le projet.

La structure est livrée, depuis, aux aléas du temps et à la main destructrice de l'homme. «Le Gamrazad», spécialisé dans le genre moyen-oriental et indou, connaît également le même sort. La salle squattée, depuis des années, par des indus occupants est contrainte à fermer ses portes au public, faute d'une solution viable à cette occupation illégale. Les propriétaires du cinéma «Le Mondial» ne tarderont pas, eux aussi, à se retirer du circuit. Après moult tentatives de résister aux pressions d'ordre financier puis social, ils finiront par baisser les bras et annoncer la fermeture de la dernière salle de projection qui faisait rêver encore les jeunes. L'avènement des chaînes satellitaires et du multimédia,

avec son lot d'images, de fictions et de divertissements, censé a priori combler le vide ressenti par les jeunes et les mordus du 7e art, a vite fait de les décevoir en raison des difficultés à accéder gratuitement à leurs chaînes préférées.

Une lueur d'espoir commence toutefois à se pointer à l'horizon, avec l'inscription récente d'un projet d'étude devant aboutir, à terme, à la réhabilitation de quelques-unes de ces salles obscures. Selon la direction de la culture, un projet d'étude pour la réhabilitation des salles de cinéma, situées respectivement à Médéa, Berrouaghia et Ksar-El-Boukhari, vient d'être notifié au secteur de la culture. Les responsables de cette structure estiment que cette opération va permettre de redynamiser le peu de salles de projection encore «debout» dans la région et faire en sorte de leur éviter de connaître le triste sort de nombreuses salles de cinéma qui faisaient autrefois la joie des cinéphiles. L'autre objectif est de diversifier le champ d'animation culturelle et d'élargir les opportunités de détente et d'évasion qui s'offrent aux citoyens, notamment pour les jeunes qui, en dépit de la profusion des moyens multi média, restent très portés sur le 7e art, a-t-on noté de même source. La direction de la culture se propose, dans cette perspective, d'aménager la salle de cinéma sise au centre-ville de Médéa en cinémathèque pour permettre à cette dernière de jouer le rôle de catalyseur à l'animation cinématographique dans la région.

Les deux autres salles de cinéma, celles en l'occurrence de Berrouaghia et de Ksar-El-Boukhari, garderont leur vocation d'origine. En prévision de cette réhabilitation, des démarches ont été entreprises auprès des APC concernées en vue d'entamer les procédures de transfert de ce patrimoine au profit du secteur de la culture, a souligné ce responsable qui déplore toutefois le «peu d'empressement» de ces APC à formaliser cette procédure.

Des séances de travail sont prévues, dans les prochains jours, entre les différentes parties pour tenter d'accélérer la procédure de transfert et passer ainsi à la phase d'exécution des études en question, a-t-on indiqué.

LAGHOuat

Du nouveau à la formation professionnelle

Près de 2.650 places de formation sont offertes, dans la wilaya de Laghouat, pour la prochaine rentrée de la formation professionnelle (session de février), selon la Direction locale de la formation et d'enseignement professionnels (DFEP).

Ces places se répartissent sur les différentes modes de formation, dont la formation résidentielle qui regroupe 12 filières et 23 spécialités avec un total de 1.350 places pédagogiques, dont 150 en cours de soir, a indiqué M. Boubekour Toukhi, directeur local du secteur par intérim. 200 postes sont destinés aux annexes de CFPA en zones rurales, dans les spécialités de comptabilité, tissage traditionnel, broderie et coiffure, en plus de 250 postes pour la

femme au foyer dans les spécialités d'art culinaire, pâtisserie et broderie. Concernant la formation par apprentissage, 1.300 postes sont retenus et s'ajouteront à 703 postes offerts en octobre 2010 dans ce type de formation.

Selon le même responsable, trois nouveaux centres de formation entreront en phase d'exploitation lors de cette session de février, dont le centre de formation et des métiers de Laghouat où seront dispensées plusieurs spécialités. Les deux autres centres de formation, à Ain Sidi Ali et El Assafia, qui disposent des spécialités de bâtiment, informatique, couture et coiffure, sont appelés à recevoir, dans un premier temps, 150 stagiaires, selon les services de la DFEP de Laghouat.

M'SILA

Deux nouvelles stations d'épuration

Deux stations d'épuration des eaux usées, d'une capacité de traitement de 64.000 m3 par jour, seront opérationnelles courant 2011 dans la wilaya de M'sila, a assuré dimanche le directeur de l'hydraulique (DHW).

La première station prévue à M'sila atteint actuellement un taux d'avancement des travaux de 86 % et devra être opérationnelle au cours du premier semestre de l'année en cours, tandis que la secon-

de, en cours de réalisation à Bou-Saâda, accuse un taux d'avancement de 35%, selon le même responsable qui a révélé qu'un équipement analogue sera «prochainement» construit à Sidi Aïssa.

Cette dernière station aura une capacité de traitement de 18.000 m3 par jour, a souligné le DHW, notant que cette opération «n'a été inscrite que vers la fin du programme quinquennal 2005-2009, d'où le retard enregistré

quant à son lancement en travaux». Ces équipements qui ont nécessité un investissement de 6 milliards de dinars devront permettre à terme l'irrigation de 1.500 hectares actuellement non exploités en raison des déversements des eaux usées non traitées, a ajouté la même source qui a rappelé que des entreprises étrangères qualifiées assurent la réalisation des stations de M'sila et de Bou-Saâda.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

13 safar 1432				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h28	12h58	15h39	18h01	19h23



ANNABA

Les fruits et légumes plus chers



Tayeb Zgaoula

Les prix des fruits et légumes sont en hausse depuis quelques jours. La spéculation y est pour beaucoup, estiment les consommateurs qu'on a rencontrés dans les marchés de la ville. En effet, aussi bien au marché couvert qu'à celui d'El Hattab et même au niveau du marché informel, le constat est pratiquement le même. Tout le monde vous dira que cette tendance à la hausse des prix est le fait d'un problème de contrôle et de régulation au niveau des

marchés de gros, plutôt qu'à une baisse de la production puisqu'il y a abondance des produits.

De 45 DA, le kilo, il y a une quinzaine de jours, la tomate est affichée à 80 DA et plus. Les autres légumes qui ont pris l'ascension sont la courgette et la carotte qui sont vendues respectivement à 150 et 60 DA, les fenouils sont proposés à 60 DA le kg. Pour les artichauts et les petits pois, le prix du kilo dépasse le seuil des 120 DA. Pour les fruits, en dépit de leur abondance, à travers tous les étals des marchés, le prix du kilo de la mandarine et des

oranges «Thomson» est stable, il oscille entre 90 et 120 DA. Questionnés à ce sujet, certains marchands estiment que cette hausse semble dépendre des dernières pluies, mais pour le consommateur cet argument ne tient pas la route. Le prix de la pomme de terre est de 35 DA le kg, compte tenu de la bonne production de cette année, dans la région. La pluie est bien accueillie par les agriculteurs. Cette hausse des prix semble se caractériser par des contraintes dans la chaîne de régulation des marchés et des intermédiaires.

Le centre anti-cancer ouvrira en avril

Le centre anti-cancer (CAC), en cours de réalisation au centre hospitalo-universitaire (CHU) de Annaba, sera opérationnel, en avril 2011, a-t-on appris de la direction de la Santé et de la Population (DSP). Le taux d'avancement des travaux de cette importante infrastructure est actuellement de l'ordre de 90%, a précisé la même source, ajoutant que sa mise en service interviendra «aussitôt après la réalisation et la ré-

ception du pavillon destiné au traitement de radiothérapie et d'oncologie médicale».

Des opérations d'équipement et de formation d'équipes de praticiens, de paramédicaux et de spécialistes en gestion administrative, s'effectuent en parallèle à la réalisation de ce CAC, conçu pour traiter quelque 3.000 malades des wilayas de l'extrême nord-est du pays, a-t-on indiqué. Cette nouvelle structure aura également pour mission de relancer

les opérations de dépistage précoce, dans le cadre de la prévention contre cette pathologie, a ajouté la même source, signalant que sa réalisation a été confiée à une entreprise chinoise. Le futur centre de lutte contre le cancer, compte quatre unités médicales, en l'occurrence la radiothérapie, le dépistage, les consultations et un laboratoire pour l'examen et le traitement des tumeurs cancéreuses chez les adultes et les enfants.

SKIKDA

Pourquoi le poisson est rare

La diminution du poisson près des côtes algériennes est due à des «pratiques illégales et nuisibles», en matière de pêche maritime, a estimé dimanche à Skikda, le président de la commission nationale des marins-pêcheurs, M. Hocine Bellout. La pollution, le non-respect de la pause biologique, le braconnage dans les zones interdites à la pêche, l'usage d'explosifs et la pêche sous-marine, sont autant de facteurs de la disparition du poisson de nos côtes, a souligné le même responsable.

M. Bellout a vivement dénoncé l'utilisation par des chalutiers de filets interdits à l'échelle internatio-

nale, longs de 3.500 à 4.000 m et profonds de 40 m et ce, à 3.000 miles seulement de la côte, au lieu des 6.000 miles réglementaires. «Ce sont-là des pratiques hautement préjudiciables à la pêche, dès lors qu'elles provoquent des dégâts et entament sérieusement les ressources halieutiques, comme cela s'est vérifié sur les côtes de 14 wilayas du pays», a-t-il ajouté. Le président de la commission des marins-pêcheurs a considéré que la réserve halieutique est aujourd'hui «menacée d'extinction» compte tenu du non-respect du rythme biologique, ce qui va entraîner, selon lui, une rareté de plus en plus prononcée du poisson

sur les étals. Il a ajouté, à ce propos, que la production locale, actuellement de 187.000 tonnes/an, régresse d'année en année par rapport à des pays comme le Maroc ou la Tunisie qui ont atteint respectivement 1.350.000 et 650.000 tonnes/an. M. Hocine Bellout s'est également indigné des autres pratiques, notamment celle de certains pêcheurs qui s'attaquent aux petits poissons, interdits à la pêche, demandant, «au nom de la profession», le respect rigoureux de la législation en matière de pêche maritime, sinon, a-t-il soutenu, «dans moins de 50 ans, les côtes algériennes seront vidées de toute forme de vie».

BATNA

La «zakat» à la rescousse des chômeurs

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Bouabdallah Ghlamallah a salué, dimanche à Batna, les imams algériens qui ont «accompli pleinement leur devoir en orientant les jeunes et en s'opposant aux actes de saccage à travers les villes algériennes». Intervenant à la maison de la Culture Mohamed Laid Al Khalifa, à l'occasion d'une cérémonie de remise, à de jeunes porteurs de projets, de 73 crédits du fonds de la «zakat» pour un total de 20 millions de DA, le ministre a affirmé que les imams «ont répondu à l'appel du devoir, de l'Islam et de la patrie, et ont déployé un effort immense pour conseiller et orienter».

Selon M. Bouabdallah Ghlamallah,

les imams représentent «la seule communauté à ne pas avoir réclamé ses droits car elle a compris que la citoyenneté est un devoir et que les droits découlent de l'accomplissement des devoirs». S'adressant aux imams, il leur a fait part de la nécessité de «veiller encore à conseiller mères et pères pour une bonne éducation de leur progéniture et pour l'orientation des jeunes vers l'amour de la patrie et le sacrifice pour le pays». Evoquant le fonds de la «zakat», le ministre a rappelé qu'il est alimenté par des dons de bienfaiteurs et souligné qu'une partie de ce fonds est remise aux jeunes «pour les aider à travailler et à s'extirper de la pauvreté et du chômage, et être

des éléments positifs au sein de la société, capables de devenir producteurs et contribuer, à leur tour, à alimenter ce fonds». Le ministre avait auparavant, inspecté l'école coranique Abdelhamid Benbadis, à Ain Yagout où il s'est enquis des conditions d'enseignement, appelant les élèves à consacrer plus de temps possible à l'apprentissage du Coran et des sciences de la Chariâa. M. Bouabdallah Ghlamallah a ensuite visité plusieurs écoles d'apprentissage du Coran, à Batna et Fesdis, avant de rencontrer à l'école coranique de la cité Kemouni, au chef-lieu de wilaya, un groupe de bienfaiteurs qui alimentent habituellement le fonds de la «zakat».

EL-TARF

Le tourisme autrement

Le tourisme écologique est un «segment important» du développement de ce secteur et son encouragement est une «nécessité absolue pour une meilleure exploitation de nos richesses naturelles», a indiqué dimanche à El Tarf, le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, M. Smail Mimoune.

Le ministre, en visite de travail dans cette wilaya, a souligné la nécessité de «développer ce secteur pourvoyeur de richesses et d'emplois, tout en prenant soin de préserver l'environnement fragile de cette région et de ces trois écosystèmes marin, lacustre et forestier». Une démarche à mener, a-t-il dit, avec résolution, «que ce soit sur les berges du lac Tonga, au niveau du centre de la jeunesse et des loisirs du Tonga ou dans la zone d'expansion touristique (ZET) de Messida», parties intégrantes du parc national d'El Kala (PNEK). Il a été souligné au cours de cette visite, que la wilaya d'El Tarf dispose d'un environnement marqué par la diversité de ses paysages naturels, formant un système écologique particulier dont la préservation «s'impose plus que jamais». La particularité des composantes biotiques «met en évidence les larges possibilités disponibles pour valoriser le tourisme, sous ses différentes formes dans cette wilaya», a estimé M. Mimoune. Le ministre a demandé, à ce propos, aux responsables locaux, notamment ceux en charge de la gestion du PNEK et du secteur de l'Environnement, de procéder à des étu-

des fiables afin de dégager des zones pouvant accueillir des infrastructures touristiques, «même dans certaines zones du PNEK». Cette visite a également permis d'axer sur la nécessité de donner toute son importance à la préservation des sites, à la recherche, à la formation professionnelle et à la sensibilisation pour le maintien d'un équilibre, notamment dans le milieu dans lequel évolue l'activité touristique. M. Mimoune a souligné à ce sujet que les objectifs assignés au développement d'un tourisme écologique «peuvent être atteints», notamment par une politique bien réfléchie pour l'aménagement des zones littorales ou de montagne. Le ministre s'est également rendu à l'hôtel «El-Mordjane» à El Kala, fermé depuis environ deux années, où il s'est enquis de l'état d'avancement des études techniques en cours d'élaboration pour la réhabilitation, la modernisation et le rééquipement de cet établissement. Au cours d'une séance de travail avec les opérateurs du secteur, M. Mimoune a annoncé que grâce aux projets en voie de réalisation, les structures hôtelières de la wilaya d'El Tarf auront, à brève échéance, une capacité d'accueil de 2.800 lits, au lieu de 1.500 à l'heure actuelle. Le ministre a également rappelé les différentes décisions prises par les pouvoirs publics afin de donner au secteur du Tourisme la place qui lui revient et lui permettre ainsi de contribuer à l'essor économique du pays.

EL-KALA

Un motocycliste fauché par un fourgon

A. Ouelâa

Un grave accident de la circulation est survenu, hier matin vers 10h, à l'entrée de la ville d'El-Kala, dans la wilaya d'El Tarf. Selon les services de la protection civile, un jeune homme DK âgé de 21 ans, a été heurté, dans un virage, par un fourgon de transport de voya-

geurs alors qu'il conduisait un scooter Vespa. Dans sa chute, le jeune est allé cogner une pierre qui aurait entraîné sa mort, selon les premiers éléments de l'enquête ouverte par la police et qui se poursuit en vue de déterminer les causes et circonstances exactes. Le corps de la victime a été transporté à la morgue de l'EPH d'El-Kala.

SÉTIF

Un pôle pédagogique, sportif et de loisirs

Le grand pôle pédagogique et sportif de Sétif, devant regrouper les activités sportives, les études et les loisirs, sera réceptionné, au cours du «premier semestre de l'année 2011», a-t-on appris des services de la wilaya. Les travaux de réalisation de ce pôle, lancés à la fin de l'année 2006, dans la zone d'El Bez, à l'ouest de la ville de Sétif, sur une superficie de 14 ha, est considéré comme étant «le premier du genre» en Algérie et en Afrique, du point de vue de son architecture et de ses missions. L'infrastructure compte notamment, une piscine olympique couverte, dont la réalisation a atteint un taux de 90%, un centre régional de formation des jeunes talents en football, plusieurs terrains gazonnés, un lycée sportif régional de 1.000 places, avec des salles d'éducation physique et des salles de conférences, une auberge de jeunes «haut de gamme» de 500 lits et un centre de loisirs scientifiques. Ce véritable village sportif, implanté à proximi-

té du second pôle universitaire de la ville, comprend également un stade de football de 1.200 places, avec un terrain en gazon naturel, 3 terrains de réplique ainsi que des installations annexes dotées d'équipements informatiques, dont l'Internet à haut débit. Le projet, inscrit dans le cadre du programme complémentaire de soutien à la croissance, est doté d'une autorisation programme (AP) de plus de 929 millions de dinars.

Selon le directeur de la Jeunesse et des Sports, les jeunes écoliers qui présentent des prédispositions pour le football, du point de vue morphologique et technique, seront orientés vers ce centre destiné aux enfants doués, pour leur permettre de s'adonner à leur passion, tout en poursuivant leur scolarité. La wilaya de Sétif a également bénéficié, en plus de ce pôle pédagogique et sportif, d'un complexe sportif de 50.000 places devant être réalisé, près de la localité d'Ouled Saber, située à 7 km à l'est du chef-lieu de wilaya.

Bouillonnement à l'UGTA

A. Mallem

Les représentants d'une vingtaine de sections syndicales activant sous l'égide de l'UGTA et appartenant à divers organismes et entreprises de la wilaya de Constantine ont organisé, hier matin à la maison des syndicats Abdelhak Benhamouda, une conférence de presse «pour dénoncer les agissements de certains responsables de leur organisation syndicale, basés aussi bien au niveau local que national».

Ainsi, M. Bererhi Redouane, représentant la section syndicale de l'entreprise de gestion des services aéroportuaires (EGSA) de l'aéroport Mohamed Boudiaf de Constantine, s'est élevé contre ce qu'il a appelé «les retraités qui président aux destinées de l'UGTA» et a fait appel au secrétaire général de la centrale syndicale, Abdelmadjid Sidi-Said, pour lui demander d'intervenir afin de mettre un terme aux clivages et aux luttes intestines qui persistent toujours au sein des instances syndicales de la wilaya de Constantine. «Place aux urnes» ! a-t-il lancé d'entrée. «Il est devenu maintenant impératif que Sidi-Said intervienne pour obliger la commission provisoire de préparation du congrès de l'union de wilaya à terminer son travail dans les meilleurs délais», dit-il. Car, selon ce syndicaliste, «cet organe provisoire est en train de créer la zizanie et la désunion au sein des travailleurs».

Son camarade Mehazem, secrétaire général de la section syndicale de la SEACO, intervient à son tour pour mettre les points sur les «i» en dénonçant le travail, qu'il a qualifié de non réglementaire, mené par cette commission qui, selon lui, enfreint les statuts et les règlements de l'UGTA en

procédant à l'installation de sections syndicales dans les entreprises, alors que cette mission ne relève pas de ses prérogatives. Selon lui elle ne se soucie pas de passer par les urnes, en veillant à écarter systématiquement les vrais représentants élus par les travailleurs au profit de gens parachutés. Un travailleur de la cité universitaire Zouaghi 2 le relaie pour dire « nous refusons la section syndicale installée par l'union territoriale Ouest grâce à la fraude». Cette fraude a été également dénoncée par les syndicalistes de la SNVI, de la BNA, d'Algérie Poste et d'Algérie Télécom. Le représentant du syndicat de cette dernière a raconté ce qui s'est passé le 12 janvier courant à la conférence constitutive du congrès national du syndicat de son secteur en précisant que la représentation de Constantine à ces prochaines assises a été annulée à cause de ce qui se passe au sein de l'union de wilaya. «Cette situation devient maintenant intolérable pour tous les travailleurs constantinois», a affirmé M. Bouabaoub.

En conclusion, ces responsables syndicaux ont unanimement jugé que la situation que vit l'UGTA à Constantine est assez grave et nécessite la prise de décisions radicales et concertées. Aussi et immédiatement après la conférence de presse, ces responsables syndicaux ont tenu une réunion à huis clos à l'issue de laquelle ils ont rédigé et signé un communiqué qu'ils ont adressé au secrétaire général de l'UGTA, avec copie au wali de Constantine et à la presse, pour lui demander de prendre ses responsabilités et d'intervenir personnellement pour mettre fin à la dérive des structures syndicales locales.

Les acteurs de la filière lait s'organisent

A. El Abci

Une rencontre régionale des professionnels de la filière lait des wilayas de Constantine, de Sétif, Mila, de Jijel et d'Oum El Bouaghi, a eu lieu hier au siège de la chambre d'agriculture de Constantine. Il s'agissait d'une assemblée générale des différents intervenants, dans la filière en question, en vue de l'élection du bureau exécutif à l'échelon de cette sous-région. Selon le président de la chambre d'agriculture de Constantine, Nourredine Achouri, l'assemblée générale électorale se compose de 49 délégués de plusieurs secteurs d'activités liés bien sûr au travail de la terre et à la filière lait. Les participants concernés par la rencontre sont, les chambres d'agriculture des 05 wilayas représentées, les représentants des directions des services agricoles, ceux de l'ONIL (office national interprofessionnel de lait), des transformateurs (publics et privés) de lait, les éleveurs, les vétérinaires, les différents insti-

tuts, les CCLS, les banques et à leur tête la BADR etc.

Notre interlocuteur souligne que le bureau qui sera installé devra avoir comme président un éleveur, assisté par deux vice-présidents qui devront être des transformateurs de lait, un de chacun des secteurs, public et privé. Les 04 autres membres à désigner le seront parmi les représentants des divers domaines d'activités liés à la filière.

Selon notre vis-à-vis, « dans le cadre de la relance de la filière lait dans toute cette sous-région, il s'agit de mettre en contact les différents partenaires participant, à la production du lait, à son financement, à sa collecte et commercialisation etc. L'objectif à relever consiste à créer une véritable synergie entre les nombreux acteurs activant dans la filière et dans les activités situées tout autour pour une meilleure valorisation et relance réelle de production de lait reconnue importante à juste titre dans cette région aux grandes ambitions.

Valise suspecte devant un CEM

Un mouvement de panique a été enregistré, hier matin, juste en face du CEM Abdelmoumène, à la cité Filali. Il était un peu plus de 08 heures, lorsque des passants ont remarqué une valise abandonnée au beau milieu du petit espace vert situé devant l'école. Des passants ont immédiatement alerté les services de police qui se sont rendus sur les lieux et ont immédiatement bouclé le quartier, en éloignant les curieux. Des éléments de la police scientifique ont tout de suite pris l'affaire en main et un spécialiste s'est approché de la valise. Après quelques instants, l'objet suspect a été enlevé, placé à l'intérieur du véhicule de la police, et a quitté les lieux, sans aucune explication ou commentaire...

Un drame évité de justesse

Un drame a été évité de justesse dans la journée d'avant hier, lorsqu'un bus a failli se renverser, ses freins ayant soudainement lâché. Selon les témoignages recueillis, c'est au moment où il abordait un virage, que le bus de marque K 66, assurant la liaison El Guemas, station Khemisti a soudainement dérapé. En voulant utiliser ses freins, le conducteur a constaté qu'ils ne fonctionnaient plus. Le bus étant bondé, un véritable drame était à craindre. Le chauffeur a eu la présence d'esprit d'aborder assez brutalement la murette de séparation qui existe au milieu de la double voie express, à hauteur du stade Hamlaoui. Le choc a été brutal dit-on, mais cela a permis d'arrêter l'engin, causant beaucoup de peur aux passagers choqués par cette mésaventure.

323 permis de conduire retirés en une semaine

Lors de sa conférence de presse hebdomadaire, le groupement régional de la gendarmerie nationale annonce que 07 accidents de la circulation sont survenus sur le territoire de sa compétence. Deux personnes ont été tuées et huit autres blessées, dans ces accidents. Trois de ces accidents ont pour origine l'excès de vitesse, un pour refus de priorité, le reste concernant des changements d'itinéraires brusques. Par ailleurs, les brigades motorisées ont procédé aux retraits de pas moins de 323 permis de conduire à des conducteurs en infraction au code de la route. 161 de ces retraits concernent des excès de vitesse, une soixantaine pour franchissement de la ligne continue, refus de priorité, utilisation du téléphone portable pendant la conduite, etc.

Un marathon pour la paix et la sécurité

Amar Bechkri, le marathonien bien connu des Constantinois, remet ça. Dans une lettre adressée aux autorités de la wilaya, ce sportif indique qu'il fera jeudi prochain, un marathon non-stop d'une dizaine d'heures, à travers les rues de la ville. Selon ses indications, cette course non-stop aura pour thème «pour la paix et la sécurité».

A. C.

Marché de Boussouf Des appréhensions et des assurances

A. Mallem

Craignant un avenir incertain et la précarité, les commerçants du marché de Boussouf montent au créneau pour tenter de relancer les responsables du secteur, au sujet du projet de construction du nouveau marché de la cité devant les abriter, estimant disent-ils, que celui-ci tarde à voir le jour. «Nous ne voulons pas finir comme les commerçants de la Cité Boudraa Salah qui ont été délogés de leur site, tout près des bâtiments, et parqués au pied du grand cimetière de Constantine, loin des habitants et de toute clientèle de passage, dans un endroit où les ménagères ont peur de s'aventurer de peur d'être agressées», se sont plaints des concernés. Les préoccupations des 40 commerçants de ce marché nous ont été rapportées par leurs camarades Nezzar Hichem Dib Houssam, qui sont venus nous rendre visite, hier matin, au bureau du journal.

Qualifiant la situation de leurs commerces situés sur une pente, à l'écart des habitations, de précaire, les locaux étant faits de poutres métalliques et de toiles en plastique, soumis aux aléas des intempéries, ces deux commerçants expliquent leurs inquiétudes par le fait que le projet de construction du nouveau marché reste bloqué depuis plus d'une année.

Aussi, les informations qui leur

ont été communiquées par l'entrepreneur chargé du projet n'ont pas manqué de les alarmer car celui-ci leur aurait assuré, selon leurs propos, que le CTC n'a pas voulu cautionner ce projet du fait que le terrain d'assiette choisi se trouve dans la zone rouge touchée par les glissements de terrain. Et cela n'a fait qu'ajouter à leurs inquiétudes. «Malgré que le refus du CTC nous arrange en ce sens que le terrain choisi par les autorités est situé loin des habitations, il s'avère, d'après d'autres informations, que le maître d'œuvre, à savoir la direction du commerce, n'a pas pu trouver d'alternative et risque de remettre le projet aux calendes grecques», disent nos interlocuteurs. C'est pourquoi ils veulent proposer une alternative sérieuse aux autorités, disent-ils, en leur proposant le terrain situé dans la 4ème tranche de Boussouf, près de l'agence de la Seaco, où se tenait l'ancien marché hebdomadaire de la cité.

Contacté, le directeur du commerce de la wilaya, M. Boularak, a répondu que «les inquiétudes des commerçants n'ont pas lieu d'être car le projet en question est toujours à l'ordre du jour. Toutefois, le problème de glissement de terrain qui touche toute la cité Boussouf, suppose un traitement global et les autorités locales viennent de prendre en main cette question». Et de poursuivre qu'une fois celle-ci réglée, assure-t-il, le projet sera remis sur rail et réalisé.

Il promettait à ses victimes des logements sociaux

Les services du groupement de Gendarmerie de la wilaya de Constantine ont traité, au cours de la semaine passée, des affaires de détention et consommation de stupéfiants, de conduite en état d'ivresse, de coups et blessures volontaires, d'association de malfaiteurs et de faux et usage de faux de documents officiels.

Ainsi, suite à des informations parvenues à la brigade de recherche de la gendarmerie, signalant qu'un individu s'adonnait à un trafic lié à la location d'appartements à la nouvelle ville de Ali Mendjeli, une enquête a été très vite ouverte.

Les investigations menées ont établi que YS âgé de 53 ans procédait à la location d'appartements de différentes sociétés immobilières de la ville du vieux rocher, pour une année, en se faisant passer pour un fonctionnaire de l'APC jouissant de connaissance au sein des autorités administratives. Et faisait ainsi croire à ses victimes qu'il a le bras long pour « décrocher » à leur bénéfice des logements sociaux en des temps très courts. L'arrestation du mis en cause a permis la saisie de 27 dossiers administratifs, une voiture de marque Toyota Yaris avec ses papiers, 07 trousseaux de clés, divers pièces falsifiées et des factures de Sonelgaz, ainsi que 11 contrats de location d'appartements. Présenté au parquet d'El Khroub, le mis en cause a été écroué. Les gendarmes de Ain El Bey ont traité une affaire de vol qualifié, de faux et usage de faux et d'usurpation d'identité. Le mis en cause, appréhendé à l'intérieur de la cité U de Zouaghi en état d'ivresse, répond aux initiales de CC et est âgé de

24 ans. Il avait sur lui plusieurs objets volés. C'étaient un ordinateur portable, une paire de chaussures de sport de grande marque, un coffret de montre de luxe avec son contenu, un billet de 1.000 francs CFA et un permis de conduire falsifié. Présenté au parquet de Ziadia il a été placé sous mandat de dépôt. Dans le même registre de faux et usage de faux de documents administratifs, la brigade de recherche a traité une affaire de falsification de pièces d'une voiture Audi, dont le propriétaire MR âgé de 36 ans prétendait l'avoir acheté il y a 20 jours à 58 millions de centimes, à une personne originaire de Annaba âgé de 57 ans, qui a été également arrêtée. Après enquête, il s'est avéré que la carte d'enregistrement est une simple photocopie, idem pour le numéro de série. Présentés au tribunal de Ziadia, les deux mis en cause ont été laissés en liberté provisoire.

La brigade de Ain S'mara a traité pour ce qui la concerne d'une affaire de vols qualifiés multiples suivis de destruction de biens. Selon les informations données par la victime, des objets volés (un ordinateur portable, un mobile, des bijoux en argent, un appareil photo etc.), lui ont été rendus par un des parents des 4 mineurs. Présentés au tribunal de Ziadia, ils ont tous bénéficié de la liberté provisoire. Pour détention et consommation de kif, d'une part, et conduite en état d'ivresse, d'autre part, 04 jeunes ont été arrêtés à Oued Rahmoun, Ain El Bey, Constantine et El Khroub. Présentés au parquet de Ziadia et d'El Khroub, ils ont été placés sous mandat de dépôt. **A. E. A.**

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

13 safar 1432

El Fedjr
06h13

Dohr
12h44

Assar
15h26

Maghreb
17h48

Icha
19h09



Plus d'une centaine de lycéens de différentes branches des classes terminales de plusieurs lycées se sont regroupés hier, devant le siège de la direction de l'Education de la wilaya d'Oran, pour dénoncer la « surcharge des programmes, le manque d'implication des enseignants notamment ceux des matières à haut coefficient et la fixation par le ministère de la date du 15 mai prochain pour communiquer le programme concerné par l'épreuve du baccalauréat 2011 ».



Ph.: Arch.

Rassemblement d'élèves de Terminales devant l'Académie

Houari Barti

Ce dernier point constitue, en effet, une grande source d'inquiétude pour les candidats au bac qui estiment que la date du 15 mai, fixée pour la communication du programme concerné par l'épreuve du bac « ne leur laisse pas trop de temps pour préparer leur examen ». L'attroupement qui a été bien encadré par les services de sécurité s'est déroulé dans un calme exemplaire, sans qu'aucun incident ne soit enregistré. Une dizaine de représentants des lycéens ont pu rencontrer le secrétaire général de la direction de l'Education, M. Halim Bencherif, lors d'une réunion marquée par la présence de représentants de l'association des parents d'élèves. Selon M. Halim

Bencherif, l'objectif premier de cette réunion a été de « dissiper toute inquiétude » des élèves concernant l'épreuve du baccalauréat 2011. Un objectif que nous avons réussi à atteindre grâce à la compréhension des élèves mais aussi au soutien et à la sagesse des parents d'élèves. « Nous avons expliqué aux élèves que contrairement aux années précédentes, marquées par des retards dans les programmes à cause des grèves des enseignants, l'année scolaire 2010-2011 se déroule dans des conditions normales dans un climat social apaisé par la valorisation des salaires des enseignants », a indiqué M. Bencherif. Pour le SG de la direction de l'Education, les candidats au bac de cette année bénéficieront, contrairement aux années

passées, grâce à une nouvelle circulaire datant du 10 janvier 2010, de sujets au choix et d'une rallonge de 30 minutes sur les durées de toutes les épreuves. S'agissant du point soulevé par les élèves, relatif au « manque d'implication des enseignants » pour assurer une bonne compréhension aux élèves, M. Bencherif a annoncé que la wilaya d'Oran vient de décider de consacrer près de 1 milliard de centimes pour assurer des cours de rattrapage dans les matières essentielles dans 57 établissements secondaires de la wilaya. Ces cours supplémentaires qui visent à donner des chances égales à l'ensemble des élèves, même à ceux n'ayant pas les moyens de se payer des cours particuliers, seront assurés les mardi après-midi, vendredi et samedi.

Suspendu, il y a quelques jours Le maire d'Aïn El Turck devant la justice

Rachid Boutlélis

Une notification de suspension des fonctions a été adressée, par le wali d'Oran, à l'encontre du maire de la commune côtière d'Aïn El Turck, Z. Saïd, en l'occurrence, d'obédience FLN. L'attribution d'une parcelle de terrain, sise Commandant Ferradj, sur le territoire de cette commune, qui aurait été accordée à un particulier en violation des règles en vigueur, serait reprochée à ce P/APC et aurait motivé cette décision, selon des sources bien au fait du dossier. Trois mois auparavant, le maire de cette municipalité, l'une des plus importantes communes parmi les 26 que compte la wilaya d'Oran, a été auditionné dans le cadre de cette affaire, par les enquêteurs des services de police, relevant du bureau régional d'investigations, de la sûreté de daïra d'Aïn El Turck. Ces derniers ont également procédé, quelques jours après, à la perquisition de son bureau. Les éléments de ce

service de police ont entamé leur enquête suite à des instructions qui leur ont été notifiées par le représentant du ministère public près le tribunal correctionnel d'Aïn El Turck. Les mêmes sources indiquent que le maire d'Aïn El Turck est appelé à comparaître, aujourd'hui, devant le tribunal correctionnel de la cité Djamel d'Oran. Il importe de rappeler que le maire de la commune d'Aïn El Turck a été élu lors du dernier scrutin, qui s'est tenu en 2007. Notons que cette mesure de suspension a été décidée conformément à l'article 32, du code communal, qui stipule que tout élu, faisant l'objet de poursuites judiciaires est automatiquement suspendu de ses fonctions jusqu'à preuve de son innocence. Toujours est-il que l'annonce de la suspension des fonctions du P/APC s'est répandue comme une trainée de poudre parmi la population, et constitue depuis le sujet principal des discussions sur la place de cette commune côtière.

Corniche Quatre blessés dans cinq accidents de la route, en une semaine

R.B.

Les agents de la protection civile, relevant de l'unité de Bouisseville, ont été sollicités à cinq reprises, au cours de la semaine dernière, du 9 au 15 janvier, pour intervenir dans des accidents de la circulation. Quatre personnes ont été blessées à différents degrés de gravité, et évacuées par la protection civile vers le service des urgences de l'hôpital d'Aïn El Turck. Nos sources indiquent encore que 18 autres interventions pour assistance à des malades ont également été enregistrées, au cours de cette même période. Une tentative de suicide a été aussi re-

censée par cette unité de la protection civile dont les éléments ont eu également à intervenir pour une fuite de gaz, qui s'est déclarée dans la commune côtière de Mers El Kébir. Selon les mêmes sources, une défaillance électrique a provoqué un début de feu dans la commune d'Aïn El Turck qui a été circonscrit par les sapeurs-pompiers. Pour ces derniers incidents, il importe de noter que les agents de la protection civile sont intervenus en collaboration avec ceux de Sonelgaz. Ces derniers ont procédé à des coupures temporaires du gaz et de l'électricité, par mesure préventive avant d'effectuer les réparations.

Il se fait voler une cargaison de bois

K. Assia

Agissant sur la base d'une plainte, les éléments de la police judiciaire de la 5^{ème} sûreté urbaine sont parvenus à identifier les auteurs impliqués dans une affaire de vol et d'abus de confiance dont a été victime un gérant d'une entreprise privée, sise à Oran. Tout a commencé lorsque la victime s'est rapprochée d'un transporteur qu'elle avait rencontré au port d'Oran, pour lui demander d'acheminer une cargaison de bois rouge importé vers Haï Nedjma. La va-

leur de ce bois est estimée à 150 millions de centimes. Ne se doutant nullement des manigances du transporteur, le gérant lui confie la marchandise qui malheureusement n'arrivera jamais à destination. L'enquête menée par ces services a révélé que le mis en cause, B.A, aidé de ses deux complices, R.H et D.A, ont détourné le bois rouge pour le vendre et encaisser son argent. Arrêtés par les services de la police, les auteurs ont reconnu les faits retenus contre eux. Ils ont été présentés au tribunal de la cité Djamel où ils ont été écroués.

Trois voleurs à la roulotte arrêtés à Plateau

La bande de malfaiteurs spécialisée dans le vol à la roulotte d'objets, à l'intérieur des véhicules, vient d'être neutralisée par les services de la 2^{ème} sûreté urbaine.

Les auteurs répondant aux initiales S.H, B.A et K.R sont des repris de justice connus pour plusieurs délits de vols.

Ils opéraient dans le quartier Plateau où ils ont été arrêtés. Ils ciblaient les véhicules garés lesquels

après les avoir ouvert, ils s'emparaient de tout ce qu'ils pouvaient y trouver comme postes radio, argent et autres objets. Lors de leur dernier délit, l'un des membres de la bande avait oublié son portable sur les lieux du vol, ce qui a permis son identification et son arrestation, ainsi que celle du reste du groupe. Présentés au tribunal, les trois mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt.

K. A.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Henni Bensalem, 91 ans, 08 rue Boubesla Djelloul, El Bark
Leggat Fatiha, 63 ans, 19 rue Ahmed Benabderrezak
Dinedane Nadia, 43 ans, 11 Bd Mohamed V
Mihoubi Ahmed, 77 ans, 223 Terrain Si Ali, Les Planteurs

Horaires des prières pour Oran et ses environs

13 safar 1432				
El Fedjr 06h42	Dohr 13h13	Assar 15h56	Maghreb 18h19	Icha 19h39



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Khallat



le cas, avec un nouveau venu qui n'a eu que le regret d'avoir fait confiance à ce zefaf. Attention, si par malheur quelqu'un dit du mal du directeur «yediha hamiya le si el Moudir». Un jour, il a été à l'origine d'une grande bagarre entre collègues qui se solda par la révocation de l'un deux.

Ya latif, depuis ce jour tout le monde ne lui parle plus. Pour ses bonjours, on répond par un signe de la tête. Un jour un autre collègue l'ayant contrarié, notre zefaf lui a répondu que tu es fi layalat echek, c'est-à-dire tout près d'une grande sanction.

Un jour, notre bonhomme n'ayant rien trouvé à faire, ni plutôt à raconter a dit à son boss, pour ne pas sortir bredouille, «aujourd'hui, je n'ai rien à vous rapporter seulement que moi, je suis venu en retard. Comme quoi el glaïli ma yensa hez laktaf, même si c'est au détriment de soi.

Dans le monde du travail comme dans la vie de tous les jours, on trouve toujours un khallat qui aime surveiller ce que font les autres et qui réussit constamment à s'en sortir à bon compte. On l'appelle «fax» également pour ses prouesses et racontars. Il écoute tout ce qui se raconte dans les couloirs et les bureaux pour aller le dire au directeur.

Il est devenu ses yeux et ses oreilles dans l'entreprise où il travaille ou plutôt où il sévit. Alors, les collègues qui ont deviné son manège, en discutant entre eux, le noient dans de fausses informations pour essayer de le détourner de ses attentions maladroites. Il se la joue, tout le temps, calme et serein, n'aimant que le bien pour les autres mais comme un serpent venimeux, il endort toujours sa victime avant de l'envoyer à l'échafaud comme ce fut

Secteur urbain Ibn Sina

Huit milliards pour l'élargissement de deux grandes artères

Sofiane M.

Les travaux pour l'élargissement des deux principales artères de Haï Ibn Sina (ex-Victor Hugo) et Haï Dhaya (ex-Petit Lac) seront entamés incessamment après la désignation d'une ou deux entreprises de réalisation au cours de la semaine prochaine, a-t-on appris dimanche auprès du directeur du secteur urbain Ibn Sina.

Il s'agit du chemin vicinal N°9 (CV9), longeant la mosquée de Haï Dhaya et le siège du secteur urbain, et la rue Talha El Arbi (ligne 13) reliant le deuxième périphérique (ligne B) à la mosquée de Haï Dhaya. «Le dépôt des offres des entreprises soumissionnaires a été clôturé hier, lundi 17 janvier en cours. Nous allons désigner une ou deux entreprises au courant de la semaine prochaine», précise notre source. Une enveloppe de huit (8) milliards de centimes a été consacrée pour la réalisation de ces deux projets qui pourront une fois concrétisés assurer une meilleure fluidité de la circulation automobile, notamment dans l'intersection de la mosquée de Haï Dhaya qui est considérée comme un point noir du trafic dans cette zone. Des embouteillages monstres sont constatés quotidiennement dans cette intersection en raison de la densité du trafic automobile. «Les travaux d'élargissement des deux artères seront lan-



Ph.: B. H. Karim

cés dans les plus brefs délais. Nous espérons réceptionner les deux projets d'ici le mois d'avril 2011», précise la même source. Les deux chantiers seront réalisés dans une courte durée, puisque le ou les entreprises de réalisation ne devront pas faire de gros travaux de démolition. Aucune habitation ne sera frappée d'alignement dans ces deux artères. Le suivi des travaux est confié à la Division de l'urbanisme et de la construction (DUC) de la commune en sa qualité de maître d'ouvrage. Le secteur urbain Ibn Sina prévoit aussi de

lancer un projet pour la réhabilitation de 600 points lumineux à Haï Dhaya, Ibn Sina (ex-Victor Hugo) et le quartier de Bastié (la ligne B). Il est ainsi annoncé, dans ce cadre, la rénovation totale de l'éclairage public défectueux de la rue longeant les chemins de fer communément connue par la rue «Sebika». D'autres chantiers pour la réfection de la voirie et le bitumage des artères seront lancés au titre de l'exercice 2011 à l'exemple de l'aménagement de la cité 150 logements EPLF (clôture, espaces verts...).

Chambre de commerce

Le problème des 200 étudiants en comptabilité trouve son épilogue

Mokhtaria Bensaâd

L'affaire des 200 étudiants inscrits en 2008 à la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO) en CAPC, CMTC et CED, vient de connaître son épilogue. Après le refus de la direction de la formation professionnelle, au mois de juin dernier, pour non-conformité de dossier, de reconnaître leur droit de passer l'examen de fin de cursus et l'obtention du diplôme, la situation vient d'être débloquée en fixant la date de l'examen pour la promotion de 2008 pour le mois de juin 2011. Selon une source proche du dossier, seront concernés par cet examen les étudiants inscrits en CAPC (certificat d'aptitude professionnelle en comptabilité), en CMTC (certificat de maîtrise des techniques de comptabilité) et en

CED (certificat d'économie et de droit). D'ici cette date, la CCIO s'est engagée à assurer à ces futurs diplômés des cours de révision de tout le programme avec un nouveau module, à savoir l'introduction du nouveau système comptable financier. Pour rappel, ces étudiants avaient protesté au mois de juin dernier durant une semaine devant la CCIO et l'Institut national spécialisé dans la formation professionnelle (INSFP) après avoir été informés à la dernière minute du blocage des examens sans explications de la part de la CCIO et de l'INSFP. Ces deux organismes ont été incapables de donner une réponse claire aux protestataires bien qu'une convention soit signée entre la CCIO et l'INSFP pour assurer ces formations. L'année scolaire pour ces derniers s'est ache-

vée sans diplôme sanctionnant les deux années de formation qu'ils ont suivies à la CCIO. Le ministre de la Formation professionnelle, pour faire la lumière sur cette affaire, a dépêché une commission d'enquête dont les résultats n'ont pas été communiqués. Avec la nouvelle rentrée scolaire, le problème est resté entier et le sort de toute une promotion, suspendu.

Lors de la dernière visite du ministre du Commerce à Oran, le sujet a été abordé, et le premier responsable du secteur a affirmé que si le problème relève de son département, il sera réglé.

Il a même instruit les responsables locaux de veiller à débloquent la situation pour ces étudiants qui devront attendre, désormais, jusqu'au mois de juin prochain avant d'obtenir leurs diplômes.

Théâtre

Exposition sur la scénographie

Une exposition photographique autour de l'histoire de la scénographie française, signée Nicolas Treatt, est proposée cette semaine à Oran, en avant-première mondiale, selon les organisateurs. Quarante-trois clichés mettant en relief l'évolution de la scénographie depuis les quarante dernières années en France sont présentés dans le cadre de cette manifestation initiée par l'enseignant-chercheur Romain Fohr au Centre culturel français. L'exposition fait suite à la récente publication des actes d'un colloque organisé par Romain Fohr à la demande du Centre de recherche en arts de l'université d'Amiens (France) dans le but, a-t-il expliqué, «d'interroger les différentes sources d'inspiration de cette nouvelle gé-

nération de scénographes qui ont fait glisser le terme de décor vers celui de scénographie à partir de 1970". Pour relier les textes théoriques, Romain Fohr, qui a contribué à cette édition avec d'autres spécialistes, a jugé nécessaire, dit-il, «de collaborer avec un photographe de renom et témoin de cette histoire du théâtre».

Nicolas Treatt a fait à ce titre le choix d'extraire quarante-trois clichés originaux de son fonds personnel estimé à plus de 2.200 photos consacrées aux spectacles de danse et de théâtre tout au long de la période considérée.

Cette manifestation a permis en outre d'évoquer un grand nom de la scénographie algérienne, en l'occurrence Abdelkader Farrah (1926-

2005) qui fut récompensé à l'échelle internationale durant son parcours artistique. Nicolas Treatt, l'auteur des clichés de l'exposition, est né, selon les organisateurs, le 30 avril 1926 en Mandchourie (RP de Chine) et a appris son métier à l'école de la photographie de William H. Mortensen (1897-1965), peintre de formation d'origine danoise, devenu l'un des plus grands photographes de plateau pour les studios du cinéma muet d'Hollywood après la guerre de 1914. Le séjour de Romain Fohr à Oran est également mis à profit pour l'animation d'une conférence thématique et d'un stage de formation au profit d'une vingtaine de jeunes artistes de différentes troupes locales.

Plan de gestion de l'APC d'Oran

1.120 travailleurs à titulariser

Djamel B.

Dans le cadre de la mise en application du plan de gestion de la commune d'Oran, le secrétaire général de la commune s'est réuni hier avec les représentants des différents services de la commune. La commune d'Oran, qui a attendu plus de sept ans (le plan a fait l'objet de rejets de la part de la fonction publique depuis 2003), dispose de 1.120 postes des travaux pour les contractuels et les saisonniers vacataires, entre autres. La commune d'Oran compte pas moins de 3.000 travailleurs contractuels et plus de 2.000 vacataires sur un ensemble de près de 9.000 travailleurs. L'adoption du plan de gestion permettra de titulariser

un grand nombre des travailleurs qui attendent d'être régularisés depuis parfois plus d'une dizaine d'années.

Les éboueurs et les agents de gardiennage et les chauffeurs de camions, pour lesquels la fonction publique aurait réservé respectivement 655, 400 et 572 postes budgétaires, seraient parmi les principaux bénéficiaires de cette régularisation. Selon les responsables syndicaux, la titularisation se fera conformément aux dispositions réglementaires en prenant en compte des critères objectifs comme l'ancienneté. Le plan de gestion de la commune permettra par ailleurs d'ouvrir à nouveau les promotions, notamment pour les cadres dirigeants.

Hygiène

Des commerçants verbalisés

Les opérations de contrôle de la qualité des produits de large consommation, initiées par les bureaux d'hygiène des secteurs urbains, au courant de la semaine écoulée, ont permis aux agents de contrôle de dresser 24 mises en demeure à des commerçants pour non-respect des normes d'hygiène requises en la matière.

Selon des sources proches du bureau d'hygiène communal, le contrôle a touché plus de 230 commerces, principalement des magasins d'alimentation générale, des boucheries, des boulangeries et pâtisseries, entre autres. Les commerçants verbalisés ont été sommés de respecter les normes d'hygiène sous peine de fermeture de leurs commerces. Selon les mêmes sources, des instructions ont été données aux agents pour accentuer les opérations de contrôle, notamment au niveau des fast-foods, des boucheries et des magasins d'alimentation générale. Les mêmes agents ont été sommés de procéder à des contrôles quoti-

diens de la qualité des eaux en procédant aux analyses quotidiennes d'échantillons prélevés au niveau de l'ensemble des quartiers de la ville et des établissements scolaires. D'autre part et selon le bilan hebdomadaire des interventions des bureaux d'hygiène des secteurs urbains, 33 caves réparties entre les différents quartiers de la ville ont été vidangées et l'opération se poursuit toujours. Le constat relevé par les agents fait état d'un manque latent d'entretien de ces caves, notamment de nombreuses défaillances dans les colonnes montantes, ce qui nécessite l'intervention des services concernés ou des propriétaires, car ces caves, une fois vidangées, peuvent se remplir à nouveau. Outre les commerces, les biologistes des secteurs urbains ont procédé aux prélèvements d'échantillons d'eau pour des analyses bactériologiques. Le contrôle a touché une trentaine de puits alimentant les colporteurs d'eau. **D. B.**

6.000 postes d'emploi créés dans les PME et l'artisanat

Quelque 6.054 postes d'emploi ont été créés dans les domaines de la petite et moyenne entreprise (PME) et de l'artisanat à Oran en 2010, a-t-on indiqué à la direction du secteur. Les 1.323 PME créées durant l'année écoulée, dont sept publiques et 1.316 privées, ont généré 4.856 nouveaux emplois, a indiqué la même source. Le nombre total des PME activant actuellement à Oran est estimé à 17.796 entreprises employant quelque 97.000 travailleurs.

Les secteurs du bâtiment et des travaux publics, le commerce, le transport, la communication et services sont les grands pourvoyeurs d'emplois et les plus attractifs pour l'investissement, a ajouté la même direction. Vingt entreprises ont cessé définitivement leurs activités

durant la même période en raison de problèmes financiers dont 113 entreprises ayant été confrontées à des difficultés, alors que le reste a choisi un arrêt provisoire ou un changement d'activité, a-t-on souligné. Pour sa part, le secteur de l'artisanat a contribué à la création de 1.198 emplois fournis par 599 nouveaux artisans inscrits en 2010, répartis sur trois secteurs concernant les fabrications artisanales artistiques, la production de matériel et de services alors que 148 artisans ont été radiés après avoir changé d'activité. A noter que la wilaya d'Oran s'est dotée, l'année dernière, d'une maison de PME à Haï Oussama qui renferme 12 instances susceptibles d'accompagner les entreprises et les jeunes à créer leurs propres entreprises.



Tycoon en fuite, modèle en ruine et nouveau rêve tunisien

Ph.: AFP



Réalisé avec la collaboration de
<http://www.maghrebemergent.com/>



Où va la Tunisie ? Les pronostics sont ouverts. Une chose est sûre, l'économie tunisienne ne va pas perdre à la levée de la confiscation des libertés individuelles et collectives. Il est trop tôt pour estimer l'impact de révolte tunisienne sur l'économie. Mais on peut déjà s'attendre à la suite de l'extinction, aussi peu glorieuse de celle de son gendre, de l'étoile de Sakher El Materi, qu'il y aura, au niveau du monde des affaires, quelques comptes à rendre ou à régler. El Materi, nouveau et déjà « ex » coactionnaire de Qtel dans Tunisiana, a sombré avec le clan familial. Il incarne en partie ce modèle tunisien qui s'effrite alors que s'ouvre une nouvelle page que les acteurs politiques de ce pays vont devoir écrire. Pour eux-mêmes sans le moindre doute, pour les autres aussi peut-être. Mais la Tunisie débarrassée de son sommet qui la serrait jusqu'à l'étouffement ne part pas du néant dans le domaine économique. Le professeur Bouzidi le note : l'économie tunisienne fonctionne malgré ses fragilités notamment une logique d'endettement des classes moyennes par le biais de crédit à la consommation et une accumulation de créances douteuses des banques publiques prises en charge par l'Etat. On finira bien par savoir dans quel état financier Ben Ali a laissé son pays. Mais, la Tun-

sie, ce n'est pas que cela. Une génération de cadres formés à bonne école, expérimentés et compétents, contribue à faire tourner le pays. En Algérie, les compétences ne sont pas valorisées. Le constat est commun. On est dans une logique de nivellement par le bas, surtout dans le secteur public où les experts insistent sur la valorisation du travail de chacun par des rémunérations en rapport avec la compétence et les résultats. Les compétences existent. Dans les secteurs privé ou public, mais elles sont en butte à divers obstacles dont celui d'une Banque d'Algérie qui semble confondre inaction et prudence. Le développement des réseaux bancaires est entravé, les exportations hors hydrocarbures entravées sans parler de l'interdiction pour les opérateurs d'investir à l'extérieur. Il nous reste - alors que les pouvoirs publics deviennent soucieux de nos humeurs au moment de payer les achats quotidiens - à rêver de Tunisie en nous consolant avec les promesses de minotiers privés assurant que la farine ne devrait plus poser problème. Il faudrait juste ne pas oublier que la rue dans une trentaine de wilayas, il y a quelques jours, a roulé tout le monde dans la farine, et, qu'en Tunisie, contre toute attente, elle a renversé un président réputé indéboulonnable.

ALI BOUAZID

Tunisiana : Qtel attend de connaître le sort des 25% de la comète Sakher El Materi

Sawiris a tiré sa révérence à temps de Tunisiana en réalisant une excellente affaire. Qtel a racheté 25% des parts et s'est retrouvée avec 75% associé à Sakher El Materi, le gendre et son compère, l'homme d'affaires et ancien footballeur Hamdi Meddeb. L'opérateur qatari est aujourd'hui associé à 25% en fuite. Son contrôle sur Tunisiana ne devrait pas être remis en cause.

Il lui reste à attendre ce que la Tunisie nouvelle fera des biens «mal acquis» des membres des clans familiaux qui contrôlaient le pays.

M PAR SALIM RABIA

Mais où est donc passé le Tycoon et député tunisien Mohamed Sakher El Materi ? Sa dernière apparition à Tunis date du 13 janvier et elle a été documentée par une presse tunisienne encore aux ordres malgré les signes annonciateurs de la chute de la dictature. C'était à la chambre des députés, le «gendre» répondait aux rumeurs annonçant sa fuite au Canada où il se serait installé, avec sa femme Nesrine Ben Ali, dans la «modeste cabane» qu'il avait acquise là-bas, à Westmount, à Montréal, pour la modique somme de 2,5 millions de dollars. «J'étais au Canada, mais je n'ai nullement fui le pays et il n'y a aucune raison pour cela». Le gendre a même affirmé qu'il n'a jamais douté «un instant» du pays et qu'il «continuera d'investir et de créer de l'emploi». Le boulimique homme d'affaires pressentait pourtant bien que les choses tournaient au vinaigre et, citations coraniques à l'appui, il a lancé : «mettons la main dans la main et retirons cette haine qui remplit nos cœurs. Construisons ensemble la Tunisie, préservons nos acquis, au lieu de détruire». Ensuite, Nessma TV, soudain «libre», a annoncé qu'il avait été arrêté. Fausse nouvelle. On l'a donné ensuite, à Paris, et finalement à Dubaï. Sans doute a-t-il rejoint la «famille» en Arabie

Saoudite où il sera contraint à faire la pause et méditer sur la fragilité d'un empire constitué en peu de temps et qui s'effondre avec la chute du régime. Le compte Twitter de Sakher El Materi est silencieux depuis le 13 janvier, son compte facebook où il avait des milliers de «fans», volontiers flagorneurs, a disparu. Des signes extérieurs visibles de modernité qui cessent de se faire voir et signalent une fin.

TUNISIANA, DERNIER ACTE DU BOULIMIQUE EL MATERI

Une semaine auparavant, Sakher El Materi, présidait le Conseil d'administration de Tunisiana, sa dernière acquisition qui lui mettait le pied dans l'étrier dans le secteur de la téléphonie mobile en partenariat avec l'un des plus importants opérateurs de la région Mena, Qtel. Le 5 janvier, alors que le pays était déjà, à la suite de l'immolation de Mohamed Bouazizi, le 17 décembre, en passage de la révolulsion à la révolution, se tenait le premier Conseil d'Administration de Tunisiana, dans sa nouvelle configuration. Celle née de la vente, pour 1,2 milliard de dollars, des parts d'Orascom Telecom à Qatar telecom (Qtel) et au consortium tunisien constitué par Princesse Holding et le groupe Hamdi Meddeb. Le gouvernement tunisien,



hostile à l'arrivée de VimpelCom, a fortement incité Qtel à acheter les parts d'Orascom Telecom tout en plaçant dans l'affaire Sakher El Materi. Affaire rondement menée : 75% pour Qtel et 25% pour le consortium tunisien qui prennent ainsi le contrôle du premier opérateur du pays (5,8 millions d'abonnés, 53% de parts de marché). Ce 5 janvier, les nouveaux propriétaires semblaient encore croire que Sakher El Materi avait toujours l'avenir qui lui était prédestinée dans une Tunisie soumise à Ben Ali; certains même pronostiquaient, qu'avec le soutien de Leila Trabelsi, il pourrait même prétendre à la succession. Mais en attendant ce jour qui ne viendra pas, il devenait président du Conseil d'Administration de Tunisiana, un poste de plus, dans ses nombreuses fonctions. L'apothéose en somme. Le P-DG de Qtel en personne, Cheikh Abdallah Mohamed Al Thani, était-là, flanqué de ses deux nouveaux co-actionnaires tunisiens, MM. Sakher El Materi et Hamdi El Meddeb. Cheikh Abdallah annonçait même que Tunisiana allait être cotée à la Bourse de Tunis au cours du premier semestre 2011 et que de nom-

breux projets étaient prévus dans le fixe, la data et l'internet. Il a révélé aussi que «Tunisiana a déjà déposé une demande pour acquérir une licence 3 G, et nous attendons la réponse». Personne ne doutait qu'avec un aussi illustre associé tunisien, cela se fera vite. C'est moins sûr.

DES COMPTES À RENDRE

Naguib Sawiris qui a fait une excellente affaire en vendant ses 50% dans Tunisiana à 300 millions de dollars de plus que leur valeur du marché doit se sentir heureux d'avoir soldé à temps. Ce 5 janvier Orascom Telecom Holding (OTH) annonçait de son côté la finalisation de la vente de sa participation dans Tunisiana (OTT) pour un total de «contrepartie en espèces de 1,2 milliard de dollars, correspondant à une valeur d'entreprise égale à 6,7 fois l'EBITDA 2009 de Tunisiana». La transaction, expliquait le groupe de Sawiris, génère plus de 40% par an retour sur investissement OTH dans l'entreprise depuis 2003. Une sortie heureuse pour Sawiris qui a, en outre, dans sa transaction tunisienne un élément de «comparaison». Qtel qui détient désormais 75% dans Tunisiana est as-

socié à 25% de parts en fuite. Tunisiana est le dernier épisode de la boulimie d'acquisition de Sakher El Materi qui vient d'être stoppé net par la révolution Bouazizi. Qtel restera le propriétaire de Tunisiana – la nationalisation n'est guère envisageable, ce n'est pas très tunisien- mais avec une incertitude sur le partenaire tunisien. Une des trois commissions mise en place pour organiser la transition porte sur les accusations de corruption à l'encontre des hommes de Ben Ali et plus précisément des membres de sa famille et de celle de son épouse les Trabelsi. Les 25% du consortium tunisien partenaire de Qtel sont en suspens. Sakher El Materi est out. Son associé dans le consortium, l'ancien footballeur de l'Espérance de Tunis Hamdi Meddeb - patron de la Société tunisienne des industries alimentaires (STIAL) dont 50% ont été rachetés par Danone, actionnaire de la Banque Zitouna de Sakher El Materi - risque, lui aussi, de l'être et de devoir donner des explications du fait de sa proximité avec l'univers indéniablement corrompu de la famille. Qtel attend, en silence, de connaître qui sera son associé après l'extinction de l'étoile de Sakher El Materi.



Economiste et principal conseiller économique du Président Zeroual au cours des années 90, Abdelmadjid Bouzidi travaille depuis plusieurs années sur la situation des économies maghrébines, notamment, nous dit-il, dans le cadre d'un réseau non officiel d'universitaires et de chercheurs «qui croient au projet d'intégration du Maghreb et de l'Afrique du Nord».

PROPOS RECUEILLIS PAR YAZID TALEB

Quelles sont pour vous les causes les plus immédiates de ce que les Tunisiens ont commencé à appeler la révolution des jasmins ?

Parmi les facteurs les plus importants dans le déclenchement de ce mouvement, je pense qu'il faut souligner d'abord le rôle de la malvie de la jeunesse tunisienne et particulièrement des diplômés du supérieur qui ne trouvent pas à s'employer. En Tunisie, l'enseignement supérieur est une machine qui fonctionne pour elle-même. Le système éducatif est caractérisé par une logique d'offre et non pas par une logique de demande. C'est un pays où on a formé

Questions à M. Abdelmadjid Bouzidi pour



«La Tunisie a une économie qui fonctionne malgré ses fragilités»

beaucoup de jeunes sans se soucier de savoir si cette formation correspond à un besoin de l'économie. De plus, l'économie tunisienne, en raison de la nature des secteurs qui y sont les plus développés, n'offre pas suffisamment d'emplois qualifiés à cette jeunesse diplômée. De leur côté, les jeunes sans formation se sont tournés vers le secteur informel qui sert d'exutoire mais en même temps les pouvoirs publics tunisiens font la chasse à l'informel en privant ainsi beaucoup de jeunes du pays d'une occupation et d'une source de revenus. Il y a évidemment dans cette situation beaucoup de similitudes avec ce qui se passe chez nous. On peut certainement relever également une troisième cause qui tient à l'importance de la corruption et du clientélisme ainsi qu'à une conception patrimoniale et familiale du pouvoir. La rue tunisienne, bien au fait de ces pratiques qui se sont développées sur une grande échelle, a exprimé son ras-le-bol.

Peut-on également identifier des causes plus structurelles qui tiennent à ce que l'on pourrait appeler les limites du modèle tunisien ?

En Tunisie, sous une apparence de libéralisme, il existe une bureaucratie d'Etat qui exerce un contrôle considérable sur la vie économique du pays, qui tolère ou ne tolère pas telle ou telle activité, qui peut accorder des passe-droits ou refuser l'exercice d'un droit en dépit des lois et des réglementations en vigueur qui définissent de façon formelle les règles du jeu. La Tunisie est aussi

un pays où l'étatisme est étouffant, le plan y est toujours l'instance décisive d'allocation des ressources économiques et l'administration contrôle tout. Ce qu'on appelle le modèle tunisien repose également sur le primat donné aux classes moyennes par le biais des crédits à la consommation accordés par les banques publiques qui accumulent des créances douteuses et qui sont sans cesse recapitalisées par le budget de l'Etat. Ceci s'effectue au détriment des couches les plus pauvres de la population pour lesquelles, au contraire, les subventions diminuent d'année en année sous l'effet d'une politique de rigueur budgétaire, par ailleurs imposée par une baisse des recettes due à l'importance de l'évasion et de la fraude fiscales. L'économie tunisienne présente en outre beaucoup de fragilités parmi lesquelles on peut mentionner une industrie de bout de chaîne, une forte dépendance alimentaire ainsi qu'une grande dépendance vis-à-vis de l'Union européenne aussi bien pour les importations que pour les exportations, le tourisme ou encore les IDE.

Quels sont les principaux atouts dont dispose la Tunisie pour surmonter la crise actuelle ?

Compte tenu des moyens dont elle dispose et sous réserves des fragilités que je viens de signaler, l'économie tunisienne est une économie qui fonctionne, produit des richesses et affiche une bonne croissance même si celle-ci reste contrainte par l'extérieur. La Tunisie est également un pays qui dispose d'une technos-

structure efficace que l'Etat a protégée et qui fait fonctionner le modèle. Au plan politique par contre, le parti unique fondé par Bourguiba et repris d'une main de fer par Ben Ali a empêché l'émergence d'une élite politique. C'est la centrale syndicale qui est la force organisée la plus significative et la société civile n'existe pratiquement pas. Un atout de la Tunisie est certainement constitué par l'importance de la diaspora, l'élite en exil, dans laquelle elle pourra puiser pour tenter d'assurer une transition démocratique soft et réussie. Il reste que l'islamisme politique est bien présent et qu'il faudra être capable de le gérer.

Quelles sont selon vous les leçons que notre pays devrait tirer de l'expérience tunisienne ?

Il y a beaucoup de similitudes entre nos deux pays en matière de gestion de la société et de gouvernance de l'économie. On retrouve les fragilités tunisiennes en Algérie. Mais quoi qu'on en dise notre pays a des institutions fortes qui ont d'ailleurs résisté à la tragédie nationale. Il dispose d'une économie mieux dotée en ressources naturelles même s'il reste à la faire fonctionner avec efficacité.

Mais tout comme la Tunisie et je tiens à insister sur ce point, l'Algérie a plus que jamais besoin d'ouverture démocratique ; plus que jamais besoin d'être à l'écoute de sa jeunesse et a plus que jamais besoin d'élaborer un projet économique pour donner enfin un sens à la rente dont dispose le pays.

La banque d'Algérie ballotée dans son suivisme du gouvernement

Pris dans le tourbillon des émeutes des jeunes exclus, le gouvernement de Ahmed Ouyahia poursuit trois objectifs immédiats de politique économique : contenir la hausse des prix, réduire la part de l'informel, traquer les monopoles. Sur ces trois fronts la banque d'Algérie joue presque contre son camp. Il est vrai sous les injonctions du pouvoir politique.



PAR EL KADI IHSANE

La banque d'Algérie (BA) est ballotée et l'irruption de la jeunesse démunie dans les rues n'arrange rien à sa gouvernance. L'institution de la «Villa Jolie» a tangué lourdement sous les changements de directions brusques et imprévisibles de l'exécutif sous lequel elle s'est rangée depuis les révisions successives de la loi sur la monnaie et le crédit depuis 1997. Ainsi pour lutter contre les importations, encore la première priorité du gouvernement algérien en décembre dernier, une circulaire de la BA, la 286 du 09 décembre dernier, prenait, sans le nommer, pour cible le Credoc à paiement différé et sommait les banques commerciales de baisser leurs dettes à court terme résultat de cette pratique des importateurs avec leurs fournisseurs. Une réaction qui a suscité de nombreux commentaires au sujet de l'incompétence de l'institut d'émission algérien, «peu au fait d'un phénomène statistique mécanique qui ne lui remontait pas avant l'interdiction du libre transfert par la LFC 2009». La banque d'Algérie a apporté de l'eau au moulin de ses critiques sur sa navigation à vue, avec une autre circulaire, la 257, toujours du 09 décembre, qui «enjoint les banques commerciales de signifier à leur clientèle d'entreprises de droit algérien ayant reçu des avances en trésorerie de leur maisons-mères à l'étranger après le 26 juillet 2009 à intégrer ces avances - temporaires par définition - dans leur capital social», avant le 31 décembre 2010. Une mesure qui, outre les conséquences qu'elle allait avoir dans de nombreux cas sur la répartition du capital entre nationaux et étrangers (respect du 51%-49%) s'est, de fait, avérée impossible à exécuter dans ces délais. Le dévoiement du rôle de la BA dans une mission de «bras séculier» d'un gouvernement sans boussole économique n'arrive plus à suivre les changements d'orientation de l'exécutif. Pour Messaoud Farhi, consultant, «Par inertie ou par application des injonctions, la banque d'Algérie agit de fait à contre courant dans, par exemple, la lutte contre l'informel».

LIMITATION DE L'EXTENSION DU RÉSEAU DES BANQUES PRIVÉES

Pourquoi dans la lutte contre l'informel ? La sortie de Daho Ould Kablia sur «Algérie Plus», ministre de l'Intérieur admet que la bataille contre l'économie informelle ne peut pas être gagnée dans le court terme parce que, entre autres, le réseau bancaire ne s'est pas suffisamment densifié ces deux dernières années. «On a essayé de le maîtriser (l'informel), il y a deux ans en imposant le chèque mais on a reculé car pour imposer le chèque il faut avoir des structures qui répondent, un nombre de guichets de banque, de poste ou de toute autre institution financière extrêmement important...».

«Le retard dans la bancarisation, est en grande partie, assumée aujourd'hui par la politique restrictive de la banque d'Algérie en matière d'ouverture de nouvelles agences», explique Messaoud Farhi, qui a eu à recruter pour des banques privées du personnel qui attend encore pour être employé que l'agence bancaire à laquelle il est affecté obtienne l'agrément de la banque d'Algérie. Les banques privées souffrent toutes d'une limitation de l'extension de leur réseau d'agences dans le pays. Les délais d'obtention d'un agrément d'agence dépassent l'année en moyenne et cela alors que l'agence est prête à ouvrir. La seule Société Générale Algérie compte ainsi plus de 20 agences en stand by. Une instruction adressée par le Premier ministre à la banque d'Algérie peut donner une explication à ce goulot d'étranglement. La banque d'Algérie y est invitée à accélérer le traitement des demandes d'agréments des nouvelles agences... pour les banques publiques. «La distinction public-privé dans cette orientation n'est pas fortuite. Le rythme de l'extension du réseau des banques privées est beaucoup plus rapide. Préserver les parts de marché dominantes (85%) des banques publiques est un souci plus important pour le gouvernement que de réduire la fuite fiscale et le biais à l'économie que produit un secteur informel disproportionné» conclut le consultant dans le secteur bancaire. La banque d'Al-

gérie exécute, sans résistance au politique, des orientations qui poursuivent des objectifs contradictoires : freiner la montée des banques privées, accélérer l'intégration de l'informel dans le circuit bancaire.

LA BANQUE D'ALGÉRIE APPLIQUE ET SE TAÏT

Le rôle «suiviste» de la banque d'Algérie vis-à-vis de chaque virage d'urgence du gouvernement fait de plus en plus ouvertement problème pour les opérateurs économiques. Mais il existe aussi ses rigidités historiques. Ainsi pour de très nombreux opérateurs privés, mais aussi des cadres de Sonatrach, l'interdiction faite par la banque d'Algérie, d'exporter des capitaux pour investir à l'étranger dessert la croissance en Algérie. «Les investissements à l'étranger d'aujourd'hui sont les dividendes rapatriés demain. Regardez Orascom. Chez nous Sonatrach, Cevital, NCA ou Condor ne peuvent pas étendre leur implantation ailleurs dans la région ?» s'élève un industriel. «d'ailleurs si le gouvernement veut limiter à 40% la part de marché que peut prendre un opérateur en Algérie, il doit bien accepter que cet opérateur profite de la croissance à l'étranger» ajoute-t-il. La banque d'Algérie pourrait donc ainsi se retrouver également, sur ce point, en porte-à-faux avec le contre-feu allumé par le gouvernement qui a décidé de lutter contre les positions de monopoles sur le marché. Cela pourrait également être bientôt le cas aussi au sujet de la lutte contre l'inflation importée. Pour Mohamed S. directeur d'agence dans une banque publique, «une partie du coussin d'amortissement de la hausse des prix des matières de base à l'international réside dans une relative appréciation du dinar face à l'euro et au dollar. Issad Rebrab le patron de Cevital en a parlé. Le dinar n'obéit plus aux règles habituelles qui déterminent un fixing. Rien ne permet plus de savoir où se situe sa valeur de marché puisque la décote des autres devises et le gonflement des réserves de change algériennes ne l'ont pas empêché de rester à sa parité d'avant 2008, voire par moment en dessous». Dinar trop bas ? Peut-être. La aussi la banque d'Algérie applique. Et bien sûr se taît.

Réda Hachlef, SG de l'Association des minotiers privés «Il y a toujours un décalage entre la prise de décision et son application»

Le Sg de l'association des minotiers privés explique dans cet entretien les raisons des tensions survenues sur la farine. Il revient sur la relation entre sa profession et celle des boulangers.

PROPOS RECUEILLIS PAR ABDELKADER ZAHAR

Où en est cette crise de la farine qui revient régulièrement ?

La tension sur la farine est due à la non linéarité de la demande. C'est à dire que la demande augmente en hiver, les Algériens consomment beaucoup plus de pain, ensuite elle diminue en été et une bonne partie du mois de Ramadan. Durant l'hiver 2008, nous avons été confrontés à la même situation alors l'OAIC (Office algérien interprofessionnel des céréales) a ajouté des quantités durant cette période. En 2009, il n'y a pas eu de tension, parce que la quantité ajoutée par l'OAIC en 2008 a été importée par les privés en raison de la baisse des prix du blé à l'international. En 2010, nous sommes revenus à la même situation de 2008, c'est-à-dire que les prix à l'import sont tellement élevés qu'il est très difficile d'en acheter pour vendre une farine à un prix subventionné. Les pouvoirs publics ont donc pris le relais en donnant 60% de quotas aux moulins au lieu de 50% auparavant.

A quelle quantité correspondent ces 60% ?

Disons qu'on a pratiquement rajouté une journée par semaine. Logiquement cela devrait régler le problème comme en 2008. A mon avis, cela devrait rentrer dans l'ordre le temps que les marchés soient alimentés.

Est-ce qu'il existe des mécanismes ou bien s'agit-il de décisions prises par à-coups pour faire baisser une tension sur le marché de la farine ?

C'est l'OAIC qui a la charge de la régulation dans le secteur céréalier. Quand il y a des perturbations dans les bourses, l'Office doit intervenir pour réguler le marché local. Dans le passé, il n'y avait pas le Comité interprofessionnel des céréales (CIC), ni de discussion avec les professionnels de la filière. Mais depuis le début de l'année 2010, nous avons remarqué qu'il y a beaucoup d'échanges, ce qui a permis d'être plus près de l'information et des problèmes qui peuvent surgir pour les régler ou les atténuer.

Le CIC comprend les pouvoirs publics, les agriculteurs, les transformateurs, et les boulangers. Actuellement, c'est l'installation des Comités régionaux (CRIC) qui est en cours, afin d'aider à une meilleure remontée de l'information vers la structure centrale.

Malgré l'installation du CIC au début 2010, l'association des boulangers est montée plusieurs fois au créneau pour faire part d'un manque de farine et d'une probable hausse des prix. Est-ce dû à un manque de coordination ?

Le CIC fonctionne depuis peu. Quand il y a eu un manque de farine, les boulangers avaient posé le problème, et on avait dit que la solution était de rajouter des quantités aux minotiers pour répondre à cette demande. Vous savez, il y a toujours un décalage entre la prise de décision et son application.

Où en est la signature de la convention entre les boulangers et les minotiers dont il a été question ces derniers temps ?

Je vais vous expliquer brièvement la nature de la relation entre le boulanger et le minotier. D'habitude le boulanger a besoin de plusieurs qualités de farines. Il est donc obligé de s'approvisionner chez 3 ou 4 transformateurs. Ce qui est, pour lui, un problème supplémentaire de gestion des approvisionnements. Pour éviter ces tracas, il s'adresse à un distributeur qui lui ramène toutes les sortes de farine dont il a besoin. Mais quand il y a eu un manque sur la farine, les distributeurs, n'ayant pas pu avoir les quantités suffisantes, s'échangeaient entre eux les différents produits pour tenter de satisfaire les boulangers. C'est ce qui a créé une tension sur certaines qualités de farines. Maintenant que les quotas ont augmenté, les distributeurs reviendront à leur programme habituel.

Pour ne pas attendre les circuits de distribution, nous avons donc invité les boulangers de s'approvisionner directement auprès des moulins, le temps que cette tension s'estompe. Libre à eux après, de reprendre leurs habitudes de s'approvisionner beaucoup plus chez les distributeurs (qui leur ramènent plusieurs qualités de farines) que chez les minotiers.

La prochaine étape n'était-elle pas de dépasser ces problèmes récurrents d'approvisionnement et d'aller vers le volet qualité, et en quelque sorte professionnaliser plus la filière ?

Effectivement. Il y a eu dernièrement une journée d'étude sur la filière céréales à Annaba, organisée par un opérateur privé, où il a été justement question de relever le défi de la qualité. Lors de cette journée, tous les intervenants dans la filière, producteurs, transformateurs et boulangers ont insisté sur cet aspect important de la qualité pour satisfaire notre consommateur.



Abderrahmane Moufek, DG de L'INPED

«Le système de rémunération dans le secteur public est contreproductif»

PAR SALIM HAIROUZ

Maghebemergent : Le système de rémunération dans les entreprises algériennes, quelles soient publiques ou privées, ne serait pas motivant. Vous dites qu'il faut le revoir, de quelle façon ?

Abdelrahmane Moufek : Aujourd'hui le système de rémunération est très contreproductif. Vous ne pouvez pas demander à un cadre ou un ingénieur de vous donner son idée ou sa création en contrepartie de rien. Lorsque le système de rémunération est plat, lorsque c'est l'égalitarisme et que tout le monde touche les mêmes rémunérations comment voulez-vous que le meilleur se donne à fond et se démarque du reste des travailleurs. Il se trouve qu'on ne peut pas obliger quelqu'un à être plus performant dans un système qui ne fait pas de différence entre les bons et les mauvais résultats. Actuellement, nous payons nos salariés par un système de nivellement par le bas. Il faut mettre fin à ce système. L'être humain a besoin d'être reconnu dans ce qu'il a de plus sacré. C'est-à-dire sa capacité à produire des idées et d'innover. Ces capacités ne peuvent être libérées ni par la force ni par un texte juridique, seul l'incitatif direct qu'est la rémunération est capable de libérer le génie humain. Il faut pour cela que le système de rémunération soit étroitement lié aux résultats de chacun au travail. Il faut qu'on passe de la gestion des effectifs à celle des compétences. Il faut rémunérer la compétence et non pas la présence.

ME : Ce que vous dites n'est pas assimilé par le partenaire social. Doit-on revoir les revendications syndicales ?

A.M : Aujourd'hui, les partenaires sociaux avec tout le respect qu'on leur doit, pensent que tout le monde doit toucher le même salaire dans une entreprise et lorsqu'il y a des négociations de salaires on veut des augmentations uniformes pour tous. Par exemple 20% pour

Les émeutes algériennes de janvier ont mis à nu l'incapacité du système de production à diffuser de l'intégration sociale. Les réponses du gouvernement reposent à nouveau sur les entreprises publiques. Un grand risque en soi explique Abderrahmane Moufek DG de l'institut national de productivité et de développement industriel (INPED). L'occasion pour lui de tordre le cou, parfois brutalement dans le cas du dialogue social interne aux entreprises, à quelques pratiques du secteur public, le système de rémunération en tête.



tous les employés. Ce système est nuisible et pourrait à terme constituer une menace pour la survie d'une entreprise car elle perd toute notion de compétitivité interne donc de compétitivité tout cours.

ME : On constate que le mouvement syndical conteste, dans le secteur public, les décisions liées à la gestion comme le montant des investissements ou la stratégie de développement d'un groupe ou d'une entreprise. Est-ce que les formes de cogestion existantes sont un plus, ou forment-elles, plutôt, un ca-fouillage préjudiciable pour les entreprises ?

A.M : De mon point de vue, la prise de décision doit revenir aux seuls dirigeants de l'entreprise qui, eux, sont formés et préparés à cela. Nous ne pouvons pas cautionner des comportements qui portent atteinte aux intérêts de l'entreprise. Même si le cadre réglementaire à changer, sur le terrain de la pratique, rien n'a évolué. Des représentants syndicaux continuent de défendre des tra-

vailleurs qui ont causé du tort aux entreprises, ou contester un plan de développement nécessaire à la compétitivité d'un outil industriel. Il est très difficile de pouvoir sauvegarder des emplois avec ce genre de comportement.

ME : Les entreprises algériennes cherchent souvent des travailleurs directement opérationnels et ne veillent pas à la formation en continu du personnel. Avez-vous constaté un changement positif dans ce sens ces dernières années ?

A.M : Quelles soient privées ou publiques, nos entreprises forment peu. Les entreprises privées ont tendance à recruter des personnes diplômées avec expérience et croient qu'elles n'ont pas besoin de formation. C'est faux. Toute compétence a besoin d'être développée et affinée. Pour le public la situation est encore plus grave. Soit on ne forme pas ou on envoie des personnes à l'âge de la retraite en formation au détriment des plus jeunes qui entament leurs carrières. Ce sont

des pratiques condamnables auxquelles il faut mettre un terme. Il faut certes faire du recyclage de compétences mais pas au détriment de la formation des nouveaux cadres ou travailleurs d'une entreprise. Ce sont eux l'avenir et c'est sur eux qu'il faut miser.

ME : Il est bien difficile de prendre dans le secteur public, des décisions de gestion souvent nécessaires au développement de l'entreprise, dans le secteur public. La prise de risques managériale relève du code pénal. Est-ce qu'avec un cadre juridique aussi contraignant il est possible d'avoir des résultats performants ?

A.M : À partir du moment où l'Etat a décidé de réorienter l'investissement industriel en mettant beaucoup d'argent dans les entreprises publiques, c'est déjà un grand risque. Le risque doit exister et exister dans la gestion. Vouloir le minimiser ne doit pas se traduire par un arsenal juridique contraignant. Il faut maintenant penser au management dirigeant de ces entre-

prises publiques et leur donner une plus grande marge de manœuvre pour prendre les bonnes décisions. Pour cela, les entreprises publiques ont besoin d'un encadrement managérial compétent avec des prérogatives assez importantes pour bien diriger. Le conseil d'administration ne doit plus être une source de blocage, mais au contraire il doit savoir soutenir les bonnes initiatives. L'Etat a donné beaucoup d'argent aux entreprises publiques et doit garantir maintenant un bon investissement de tout cet argent. Ce qui ne peut se faire sans management et sans les risques de gestion qui s'imposent. On ne peut pas gérer sans prendre des risques et on ne peut pas prendre des risques avec un cadre juridique qui pénalise l'acte de gestion. Il faut libérer les initiatives. L'histoire nous a montré qu'un bon dirigeant peut, avec la marge de manœuvre nécessaire, redresser une entreprise même si elle est au bord du gouffre. Nous n'avons qu'à reproduire ces conditions pour diminuer réellement les risques de gestion.

Les circuits de distribution à la loupe des experts

Les options de stockage sont, en «temps normal» un important paramètre de régulation dans la distribution. Sous tension sur les prix, sur la disponibilité des produits, l'enjeu de l'optimisation de la chaîne de distribution en devient essentiel pour les entreprises. Et lorsque cela concerne, comme c'est le cas en Algérie, les produits à large consommation, ce sont les pouvoirs publics qui ont intérêt à un fonctionnement sécurisant de la chaîne. Hasard de calendrier, une journée d'études d'Ernest and Young traite du sujet ce jeudi.



NADIA HACHELEF
La gestion du circuit de distribution est au cœur d'une journée d'études ce jeudi à Alger. Le cabinet conseil international Ernest and Young boucle avec ce thème sa série de rencontres professionnelles sur le management de la Supply Chain, qui a eu un écho appréciable chez les entreprises algériennes, grandes et moins grandes, en butte avec des «goulots d'organisation» de plus en plus préjudiciables à la planification de leurs tâches. Un hasard de calendrier a voulu que le thème, prévu depuis de longs mois, se fonde en bonne partie dans les préoccupations d'une actualité brûlante. Les incidences d'un bon circuit de distribution sur les prix finaux et sur la disponibilité en temps et en lieu des produits ne sont pas un enjeu lointain de ce qui a accaparé la scène nationale autour des émeutes de jeunes du début du mois. La rupture d'approvisionnement des boulangers à cause d'un problème en aval entre minotiers et distributeurs est une des illustrations de l'heure. De même la question du niveau des stocks qu'il convient de conserver dans le cas des produits finis, est une autre question qui interpelle les distributeurs et les producteurs. Le sur-stockage n'est pas seulement un risque coût. Le pillage de très nombreux dépôts de biens électroménagers - Samha

entre autres - sont venus rappeler combien il convient de bien situer son niveau de stockage, mais aussi d'en bien choisir la répartition géographique. Le produit au bon endroit implique aussi une économie de coût, une restriction des marges sur la chaîne des intervenants... et au bout une maîtrise plus grande du prix final. La journée d'études d'Ernest and Young est orientée «satisfaction client». Il s'agira beaucoup du dernier maillon de la chaîne avec le service après-vente. Elle tentera, avec les représentants des entreprises conviées, de répondre aux nombreuses questions que se posent les responsables réseaux : faut-il aller toujours au plus près du consommateur et multiplier les plate formes régionales de distribution ? Faut-il privilégier une qualité de service à distance ? Comment organiser sa flotte de distribution ? La thématique du jour traitera de la capacité de l'entreprise à maintenir la relation avec sa clientèle au-delà même de l'acte de vente. Ce qui, tout le monde en convient, n'est pas encore répandu dans les pratiques des entreprises algériennes. Cette focale sur le segment des circuits de la distribution sera l'occasion de sérier, avec les experts de Ernest and Young et les entreprises présentes, les bonnes expériences pour la gestion du service après-vente, de la «reverse logistique» et de la traçabilité des produits.

BOUZEDJAR

Les marins pêcheurs «boudés»

Belhadri Boualem

Le port de Bouzedjar, premier point inscrit au programme de la visite de monsieur Abdellah Khenafou, ministre de la Pêche, des ressources halieutiques et de l'aquaculture (MPRHA) a été annulé alors que les professionnels de la pêche, marins armateurs et patrons de pêche l'attendaient, ce dimanche 16 janvier avec beaucoup d'intérêt. L'observateur pouvait, de prime abord, constater que des centaines de pêcheurs qui avaient passé une nuit complète dans la mer font depuis le port jusqu'à la ville de Bouzedjar, pas moins de 800 m à pied pour prendre le bus à destination de Houaoura et El Amria.

Pourquoi le transport n'est pas assuré demande-t-on à plusieurs opérateurs et responsables rencontrés sur les lieux. Selon un armateur : «ils ont posé un problème de sécurité du port» alors que plus de 1700 personnes (dont les pêcheurs non badgés) pénètrent quotidiennement à l'intérieur du port. D'après le maire «l'ex-directeur de transport était favorable pour ouvrir une ligne assurant la liaison ville de Bouzedjar-port» mais il n'y a pas eu de suivi. Quant à monsieur Trari le directeur de l'EGPP il se dit disposé «à contribuer à trouver une solution à ce problème avec les autres partenaires tels que les auto-

rités de transport, des travaux publics, la chambre de pêche et les armateurs». Au sujet des badges, ce dernier a déclaré que «l'EGPP a acheté une badgeuse» mais rien n'a été fait à ce jour. Un armateur a posé le problème des cases pêcheurs qui devaient être réalisées au temps de la construction du port. D'après monsieur Trari, «la DTP a été instruite pour inscrire une opération de réalisation de 90 cases pêcheurs» quand ? Point de réponse. Un autre armateur nous montre du doigt une partie du bassin d'accostage squattée par les bateaux immobilisés depuis des années et qui gênent la circulation lors de l'arrivée et du départ des embarcations et pendant l'accostage à quai au moment du déchargement. Qui devait agir pour désengorger le port ? Le président de la chambre de pêche, «je ne sais pas mais l'on attend le ministre pour lui poser ce problème assez épineux».

D'après monsieur Trari, «le laboratoire des études maritimes LEM a été chargé de faire un schéma d'aménagement portant dimensionnement des points d'ancrage afin de permettre d'organiser l'accostage selon une optimisation répondant aux normes usuelles». La modernisation de la pêche est une étude faite par l'Ecole nationale de polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger (EPAU) a expliqué le même intervenant qui

suppose que des travaux inscrits dans le cadre de cette étude devaient être lancés sans préciser sur quel programme et à l'indicatif de quelle autorité à charge de ce volet infrastructurel. S'agissant de la production du poisson qui a chuté de 30000 T en 2007 à 10 000 T en 2010, un armateur avait souligné que des études faites par des bureaux d'études étrangers ont volontairement gonflé la biomasse (la dernière de 2003 élaborée par des Espagnols) du littoral algérien afin que l'autorité nationale chargée de la pêche adhère à la thèse qui dit que le problème réside dans la flottille qui est inappropriée et usagée et par conséquent il fallait la rénover en procédant à des commandes de nouveaux bateaux des pays constructeurs dont ceux de leurs bureaux d'études ont évalué la biomasse du littoral algérien.

Le ministre a préféré commencer sa visite par le second point inscrit à l'ordre du jour : la ferme aquacole de Sbiat, dans la commune de Msaïd, qui n'est pas entrée en production parce que le promoteur est confronté à un problème de financement et qu'il attend la validation d'un crédit d'exploitation. Les professionnels de la pêche, au niveau du port de Bouzedjar qui fait travailler plus de 1700 personnes, ont été déçus et regrettent l'annulation du port du programme de visite du ministre.

OULHACA

La ferme aquacole «Tafna» bientôt opérationnelle

Mohamed Bensafi

La ferme aquacole «Tafna», dans la commune d'Oulhaça, sera, très certainement, opérationnelle durant le 2^{ème} trimestre de l'année en cours. C'est en effet ce qu'a déclaré l'innovateur du projet au ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques, M. Abdallah Khenafou, en visite ce dimanche dans la région. Le promoteur a ainsi estimé à 97 % l'avancement des travaux du projet. Les moyens techniques de la ferme permettent de mettre en élevage entre 5 et 10 millions d'alevins par année dont 2,5 millions qui seront utilisés pour les besoins de la production. Le reliquat devra être commercialisé sans difficulté, a souligné le promoteur, sur le marché national. Particulièrement aux opérateurs activant dans l'aquaculture ou pisciculture et investis dans le

grossissement des poissons simplement. Rappelons que la ferme aquacole «La Tafna» est conçue à produire 700 tonnes/an de produits de mer, notamment le loup de mer et la dorade. La ferme devra de la sorte générer quelque 100 emplois directs et 200 indirects. La technologie employée devra lui permettre d'entrer en production réelle, 12 mois après les premières mises d'élevage. Par ailleurs, la ferme Tafna devra, a ajouté son propriétaire au ministre, faire l'objet d'une extension sur la mer pour développer un autre type d'élevage, l'élevage en milieu naturel marin ou mariculture, un procédé par cages installées au fond de la mer. On rappellera ici que les travaux d'achèvement de ce projet avaient accusé plusieurs mois de retard pour cause de financement supplémentaire. Le promoteur avait demandé à son

bailleur de fonds une rallonge sur le crédit bancaire ainsi que l'octroi d'un crédit d'exploitation. Les travaux se limitaient à la mise en place du canal d'alimentation pour bassin d'élevage, l'amenée d'eau de mer et des installations électriques d'accompagnement. Les travaux en question avaient repris une fois qu'un accord avait été trouvé entre les deux parties, d'où l'ouverture d'une ligne de crédit en faveur de l'EURL «AquaTafna». Enfin, dans la même journée, le ministre de la Pêche avait visité la seconde ferme aquacole (Aquasol), sise près de Messaïd (Bouzedjar) où il était accompagné d'une forte délégation dont le wali d'Aïn Témouchent, Mme Noria-yamina Zerhouni. Cette seconde ferme aquacole, qui doit entrer très prochainement en production, est conçue pour produire 1000t/an de produits de mer.

NÂAMA

La formation professionnelle renforcée

Quelque 1.435 nouvelles places de formation seront offertes, au titre de la prochaine rentrée de formation professionnelle dans la wilaya de Nâama, selon la direction de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP) de la wilaya. Ces postes se répartissent sur la formation résidentielle (675 postes), l'apprentissage (415), les cours du soir (25), et la formation de la femme au foyer (120), a indiqué le DFEP de Nâama. Dans le cadre de la formation à la carte, le secteur prévoit l'ouverture de 200 postes de formation en cours du soir en faveur des travailleurs désireux perfectionner leur niveau, en informatique notamment, ainsi que

de nouvelles filières liées au suivi des chantiers de bâtiment, l'environnement et l'hygiène. Le secteur accueillera, après la session de février, un effectif global de 3.803 inscrits, dont 574 sans niveaux scolaires, et 58 pensionnaires d'établissements pénitentiaires de la wilaya, a souligné le même responsable. Pour le développement de l'insertion professionnelle des jeunes de la région, le secteur a retenu, pour cette session, 20 spécialités de formation réparties sur 41 sections et 13 filières de formation de qualification, pour la promotion de la main-d'oeuvre dans les créneaux de l'agriculture, la maçonnerie, les travaux publics, les métiers et l'ar-

tisanat. En matière de structures, seront réceptionnés une annexe dans la localité de Abdelmoula, commune d'El Kasdir, trois internats d'une capacité globale de 360 lits, et seront ouvertes trois annexes rurales au niveau des zones de Gaaloul, Touadjer et Harchaya. Selon le responsable du secteur, d'intenses préparatifs ont été menés dans le cadre de la préparation de la session de février consistant en la tenue de réunions de coordination avec le comité de wilaya pour la formation des jeunes ayant quitté l'école ainsi que la mise au point d'une nomenclature de filières de formation en fonction de la demande du marché local de l'emploi.

HENNAYA

Des cités abandonnées

Khaled Boumediene

Les habitants des lotissements centre-Ouest, complètement Khémisti et Ouled Kadda au chef-lieu de daïra de Hennaya (10 kilomètres au nord de Tlemcen) commencent sérieusement à s'inquiéter du visage apocalyptique de leurs quartiers et du cadre de vie désagréable que les autorités de la commune et de daïra ignorent totalement alors que la politique de développement local a touché toutes les agglomérations de la wilaya. La défaillance des autorités publiques dans la gestion de ces espaces d'habitation, nés en 1984 est flagrante: état des rues défectueux, rues sales, égouts éventrés, monticules d'ordures, animaux errants, fuites d'eau, odeurs nauséabondes, éclairage public défaillant. Ces agglomérations urbaines qui constituent le prolongement du périmètre urbain de la ville de Hennaya vers l'Ouest, sont

aujourd'hui totalement abandonnées. Pour ainsi dire et selon quelques citoyens qui nous ont contactés, les responsables locaux leur rendent visite qu'à l'occasion des campagnes électorales. «Notre quartier offre un spectacle épouvantable et cauchemardesque. Nous ne comprenons pas pourquoi nos routes sont éternellement dégradées et l'éclairage public inexistant! Pourtant des enveloppes financières conséquentes sont dégagées ailleurs pour l'aménagement urbain» commentent des jeunes de la cité de Ouled Kadda. Nous sollicitons l'intervention des autorités locales pour régler ces problèmes, car nous souffrons de cette situation», ajoutent-ils. Dépourvues d'espaces verts d'aires de jeux et de sport, les cités des lotissements Centre-Ouest, complètement Khémisti et Ouled Kadda accusent également un déficit en matière d'infrastructures et d'équipements de base.

ADRAR

Des falsificateurs de documents administratifs arrêtés

Bentouba Saïd

Un informaticien et deux autres personnes, membres d'une association de malfaiteurs spécialisés dans l'escroquerie, la falsification des diplômes, cartes grise, faux et utilisation du faux, ont été arrêtés par les éléments de la police judiciaire, a-t-on appris de la police au niveau de la wilaya Adrar. En effet suite à des renseignements parvenus du Ksar de Ouina, où habite le principal mis en cause, une équipe de la police scientifique a procédé à la fouille au domicile de ce technicien supérieur en informatique et à la saisie de tout le matériel informatique constitué d'un micro-ordinateur, d'un scanner, d'une imprimante couleur et autres. Les mis en cause confectionnaient des di-

plômes surtout pour les demandeurs d'emploi, et des licences ont été découvertes dans le disque dur du PC, préparées pour des personnes qui ont été convoquées par la police pour les besoins de l'enquête. Bien d'autres documents administratifs ont été découverts. L'accusé principal, selon ses voisins, est un génie en informatique. Il travaille dans une société pétrolière à Adrar. Deux autres personnes ont été arrêtées par la police judiciaire. Les trois mis en cause ont été présentés devant le magistrat qui a ordonné la mise sous mandat dépôt contre l'accusé principal et une liberté provisoire et mise sous contrôle judiciaire pour les deux autres prévenus. Des recherches sont en cours pour identifier les personnes qui sont en possession de ces diplômes falsifiés.

RELIZANE

Plus de 270 nouveaux artisans

Le secteur de l'artisanat de la wilaya a été renforcé en 2010 par l'entrée de plus de 270 nouveaux artisans en activité dans diverses spécialités, selon la direction de la petite et moyenne entreprises, de l'artisanat et de la promotion de l'investissement. Selon la même source, 170 artisans activent dans l'artisanat artistique, 59 l'industrie traditionnelle de production de matériaux, alors que 42 artisans activent en artisanat de services. Ces entreprises artisanales réparties dans différentes parties de la wilaya, notamment les sièges de daïras, génèrent 542 emplois dont 271 permanents, a-t-on ajouté. 279 sur 471 ont réussi leur certificat d'aptitude à la faveur de quatre examens, organisés, l'année dernière, par la direction de la PME, l'artisanat et à la promotion de l'investissement en coor-

dination avec la Chambre de l'artisanat et des métiers. La direction concernée a également organisé, au centre de rééducation implanté dans la commune de Belaacel Bouzegza dans le cadre de la concrétisation de la convention conclue entre le ministère de tutelle et la direction générale des prisons, deux examens ponctués par la remise à plus de 100 détenus d'un certificat de réadaptation. Avec cet engouement pour le secteur de l'artisanat, le nombre total d'artisans en activité a atteint 2.047 dans environ 90 spécialités, a-t-on ajouté. La wilaya accueille annuellement, un salon de wilaya d'artisanat et de métiers permettant aux exposants de promouvoir et écouler leurs marchandises dont la poterie, la pâtisserie, la joaillerie, la tapisserie, l'habit traditionnel et leurs produits font l'objet de demandes.

Espagne Le Barça garde le rythme, le Real Madrid cale



Le FC Barcelone, facile vainqueur dimanche de Malaga (4-1) lors de la 19e journée, a profité du faux-pas du Real Madrid, qui a concédé le nul chez la lanterne rouge Almeria (1-1), pour se détacher en tête du Championnat d'Espagne. Le Barça, qui a offert une nouvelle démonstration offensive, compte désormais quatre points d'avance sur les Madrilènes, qui ont laissé échapper leurs premiers points en Championnat depuis le classico perdu à Barcelone (5-0) le 29 novembre. Avec ce succès, le Barça bat le record de points inscrits lors d'une phase aller avec 52 unités, battant son pro-

pre record, qui était de 50 points inscrits lors de la première saison de Pep Guardiola sur le banc en 2007-2008. Les Madrilènes, de leur côté, auraient pu s'incliner sans une égalisation tardive d'Esteban Granero. Ils se sont montrés particulièrement inoffensifs en première mi-temps, ne se procurant que quelques opportunités par Cristiano Ronaldo, positionné en pointe, soutenu par Kaka titularisé pour la première fois de la saison, Karim Benzema étant sur le banc. Au retour des vestiaires, les joueurs de José Mourinho ont affiché plus de tranchant mais ont alors buté sur un très bon Diego Alves avant

que Granero bien placé par Benzema n'égalise.. Plus tôt dans l'après-midi, le défenseur français Jérémy Mathieu a mis Valence sur le chemin de la victoire (2-0) contre le Deportivo la Corogne en ouvrant le score. Grâce à ce succès, scellé en fin de match par Pablo Hernandez, les Valenciens restent quatrièmes, à deux points de Villarreal (3e), en enchaînant une quatrième victoire consécutive en Championnat. Villarreal a conforté samedi sa 3e place après sa difficile victoire devant Osasuna (4-2), l'Espanyol réussissant de son côté une belle performance à Séville 2-1 pour consolider sa 5e place.

Angleterre Les deux Manchester au coude à coude

Les deux Manchester sont au coude à coude en tête du Championnat d'Angleterre après le match nul de United à Tottenham (0-0) et le succès de City sur Wolverhampton (4-3) ce week-end, mais les «Red Devils» restent les vrais patrons, ayant joué deux matches de moins que leurs rivaux.

La 23e journée s'est soldée par un resserrement en tête, avec les victoires d'Arsenal à West Ham (3-0) et de Chelsea sur Blackburn (2-0). Au classement, United et City mènent la course au titre avec deux points d'avance sur les «Gunners», sept sur les «Blues» et huit sur les «Spurs». A White Hart Lane, le choc attendu n'a pas tenu toutes ses promesses à cause de la solidité des défenses, en particulier celle de

MU. Les Londoniens ont dominé dans l'ensemble, surtout en deuxième période, et encore plus dans le dernier quart d'heure après l'exclusion du latéral brésilien Rafael, mais ils n'ont presque jamais réussi à déstabiliser l'axe Ferdinand-Vidic, le meilleur de la Premier League. Les supporters de City ont au contraire assisté à un match un peu fou. Roberto Mancini a titularisé d'entrée sa nouvelle recrue, l'attaquant bosniaque Edin Dzeko, mais ce sont Carlos Tevez et les frères ivoiriens Kolo et Yaya Touré qui ont marqué. Les «Wolves» glissent de nouveau dans la zone rouge où s'enfonce West Ham, plus que jamais dernier après une nette défaite contre Arsenal. Autre manager en sursis,

Carlo Ancelotti va au contraire bénéficier d'un répit après la victoire méritée, sinon emballante, de Chelsea sur Blackburn à Stamford Bridge. Les tenants du titre doublent Tottenham à la quatrième place, mais semblent encore convalescents après ce succès, leur deuxième seulement en dix matches. Le bout du tunnel semble encore loin aussi à Liverpool, où Kenny Dalglish a pris son premier point depuis son arrivée sur le banc des «Reds» sous la forme d'un match nul à domicile assez décevant dans le derby contre Everton (2-2). Gérard Houllier se trouvait lui dans une situation intenable jusqu'à l'égalisation de Collins pour Aston Villa, là aussi dans un derby contre Birmingham (1-1).

Allemagne Dortmund sur un nuage

La phase retour du Championnat d'Allemagne pourrait bien être une parade de la victoire pour Dortmund qui a surclassé le Bayer Leverkusen (3-1) lors de la 18e journée, tandis que ses principaux rivaux, le Bayern Munich en tête, ont encore abandonné des points. Comme si le Borussia avait besoin de coups de main de ses adversaires ! Impressionnant vainqueur de Leverkusen vendredi, le leader compte 12 points d'avance sur son premier poursuivant grâce à des faux pas de la concurrence.

Samedi, le Bayern Munich a été tenu en échec par Wolfsburg (1-1) et a déjà passablement écorné sa confiance retrouvée lors de la trêve hivernale en perdant à nouveau deux points contre le cours du jeu et son milieu offensif Franck Ribéry pour deux semaines.

Les hommes de Louis van Gaal comptent

cinq points de retard sur cette 2e place, occupée par la surprenante équipe de Hanovre qui a surclassé Francfort (3-0) dimanche. La menace la plus sérieuse pour les Bavarois devrait venir de Mayence et du Bayer Leverkusen, mais le premier, battu par Stuttgart (1-0), n'est plus que l'ombre de l'équipe qui avait étourdi le Bayern et le Werder en 2010. Le Bayer, mis KO en six minutes en début de seconde période par Dortmund, va récupérer Michael Ballack, mais a encore justifié sa réputation d'équipe craquant sous la pression. Alors que Schalke 04, battu par Hambourg (0-1), et le Werder Brême, laborieux vainqueur d'Hoffenheim (2-1), sont empêtrés dans le ventre mou du classement. Dortmund peut sereinement envisager l'avenir et viser un septième titre de champion, le premier depuis 2002.

Italie Milan perd du terrain, les gros reviennent

L'AC Milan, tenu en échec à Lecce (1-1) dimanche soir, est toujours en tête du Championnat d'Italie après la 20e journée, mais a abandonné 2 points à tous ses poursuivants sauf Naples, qui avait concédé samedi le nul à domicile contre la Fiorentina.

Les Romains se sont imposés dans les dernières minutes, la Lazio (3e) contre la Sampdoria Gênes (1-0) et l'AS Rome (4e) à Cesena (1-0), et la Juventus Turin (5e) a difficilement battu Bari (2-1). Naples et la Lazio sont à 4 points de l'AC Milan, la Roma à 6 et la Juve à 7. Et L'Inter, revenu à 9 points avec deux matches en plus à jouer, revient fort après son succès contre Bologne (4-1). Mais le Milan reste devant, martèle régulièrement l'entraîneur, Massimiliano Allegri. Le concurrent numéro un de l'AC Milan pourrait bien être l'Inter et ses deux matches à rattrapper. Les quintuples champions en titre carburant au super, ils ont remporté quatre victoires en quatre matches avec leur nouvel entraîneur, le Brésilien Leonardo. Dès mercredi, l'Inter pourra commencer à fondre sur la tête du classement avec son premier match en retard, à domicile contre Cesena. Naples, lui, a gâché une occasion contre la Fiorentina, mais la +Viola+ lui a tenu la dragée haute et mérité son point. Super Edinson Cavani, le +Mata-dor+ uruguayen du Napoli



(13 buts en Serie A), n'a cette fois pas fait de miracle. Et il a cédé la tête du classement des buteurs à Antonio Di Natale, auteur de son 14e but lors de la victoire de l'Udinese au Genoa (4-2). Les Frioulans sont 8e grâce à ce nouveau succès. La Lazio a remporté son premier match de Championnat en 2011, grâce à un but du Tchèque Libor Kozak contre la

+Samp+ et conserve sa place sur le podium menacée. Elle est toujours en course pour la Ligue des champions. La Roma aussi a ramé, mais a fait plier Cesena à une minute de la fin du match, sur un but contre son camp de l'Argentin Maximiliano Pellegrino. La Juve a peiné pour venir à bout du dernier, mais a fini par s'imposer.

France Marseille reste au contact, statu quo en tête



Marseille s'est imposé dimanche au Vélodrome face à Bordeaux (2-1) en clôture de la 20e journée du Championnat de France et reste 5e d'un classement toujours aussi serré et toujours dominé par Lille. A l'issue de cette journée de reprise après la trêve hivernale, la lecture du classement laisse toujours indécis pour la suite. Lille, vainqueur à Nice (2-0), est toujours en tête, avec un point d'avance sur un trio inchangé Paris SG, Rennes et Lyon, qui eux, possèdent deux points d'avance sur l'OM. Mais qui sera champion? Lille est toujours aussi

solide. Certes, les Dogues ont été aidés par des arbitres qui ont refusé l'ouverture du score niçoise pour un hors-jeu peu évident. Mais Gervinho et Sow ont mené la meute lilloise. Et les hommes de Rudi Garcia pourraient, en cas de victoire mercredi contre Nancy en match en retard, creuser un petit écart de quatre points sur le Paris SG, Rennes et Lyon.

Le PSG, lui, confirme une première partie de saison saisissante. Le club de la capitale est le seul à être encore en lice sur quatre tableaux (Championnat, Coupe de la

Ligue, Coupe de France et Europa League). Rennes, qui avait fini 2010 corseté dans un jeu hermétique, montre un nouveau visage en 2011: après le 7-0 infligé à Cannes (3e division) en Coupe de France, les Bretons ont pulvérisé la lanterne rouge Arles-Avignon (4-0): 11 buts en 2 matches ! Lyon, lui aussi n'a pas fait dans la dentelle contre Lorient, battu 3 à 0. Tous les yeux étaient braqués sur Yoann Gourcuff, qui n'avait pas retrouvé le terrain depuis le 24 novembre. Mais c'est Bafétimbi Gomis qui a crevé l'écran avec un doublé, son troisième de la saison.

LNF - Calendrier de la phase retour

Les joueurs recrutés au mercato forcés au repos jusqu'à mars

Les joueurs recrutés par les clubs durant le mercato seront forcés au repos en raison des aléas du calendrier du championnat de Ligue 1 concocté par la Ligue nationale de football (LNF). La phase retour proprement dite (16^e journée) reprend officiellement le week-end des 11 et 12 mars.

Kamel Mohamed

Le mois de février sera consacré au déroulement des matches reliquats de la phase aller, c'est-à-dire les 14^e et 15^e journées ainsi que les matches retard. Les joueurs recrutés au mercato doivent ainsi prendre leur mal en patience et ne peuvent participer au moindre match qu'à partir du 11 mars, date de déroulement la première journée (16^e) de la phase retour. Ces joueurs ne seront compétitifs que durant trois mois, le championnat devant se terminer le 25 juin. Les joueurs engagés par les clubs au mercato auront certainement du mal à maintenir leur forme dans la mesure où ils seront carrément privés de compétition.

C'est le cas de l'USM Alger et de l'ES Sétif qui ont finalisé les contrats avec les joueurs nouvellement recrutés. Non seulement ces joueurs percevront leurs salaires pendant leur période d'inactivité, mais ils risquent de perdre de leur verve avant le début de la phase retour.

Un casse-tête aussi bien pour ces joueurs que leurs entraîneurs. Cette programmation qualifiée par les techniciens de «hasardeuse» met à

nu la faillite de la LNF et de la FAF mais aussi et surtout de la Direction technique nationale (DTN). Le calendrier a été conçu sans que les techniciens soient consultés.

Ces derniers auraient pu être représentés et défendus auprès de la LNF par la DTN que préside Fodil Tikanouine. Toutefois, peut-on s'attendre à des miracles de la part de cette DTN quand on sait que les académies lancées par cette structure ont montré leurs limites dans la mesure où toutes les équipes de jeunes, y compris les juniors (ex-cadets mondialistes), ont été éliminées dès les premiers tours de qualification aux compétitions continentales. Le calendrier tel qu'établi par la LNF provoque déjà le courroux des clubs. Selon un entraîneur qui a observé l'obligation de réserve «de peur des représailles de la FAF», la Ligue aurait pu programmer les matches de la phase retour dès le mois de février afin de permettre aux joueurs nouvellement recrutés de maintenir leur forme. Quant aux deux matches de la phase aller, la LNF, explique-t-il, aurait pu les programmer les mardis ou les intercaler entre les journées de la phase

retour. Cet entraîneur se plaint du mépris affiché par les instances dirigeantes du football algérien à l'égard des techniciens.

Du côté de la LNF, on rappelle que la trêve du championnat a été fixée dans la précipitation, du 10 janvier au 10 février en raison des troubles qu'avaient connus plusieurs villes du pays au début de ce mois. Cette trêve est intervenue pour arrêter l'ensemble des compétitions de football. A la LNF, on explique aussi que le mois de février a été consacré aux matches retard en raison de la participation de l'équipe nationale A' au Championnat d'Afrique des nations (CHAN) au Soudan, du 4 au 25 février 2011. L'objectif de l'équipe étant d'atteindre la finale du CHAN, la LNF a pris toutes ses dispositions afin d'éviter de perturber et l'équipe et le championnat. Aussi, un match amical est prévu entre l'équipe nationale d'Algérie et son homologue de Tunisie le 9 février, ce qui explique le calendrier décousu de la phase retour, ajoute-t-on à la LNF. Par ailleurs, la LNF a fixé la date de la finale de la Coupe d'Algérie programmée le 1^{er} mai prochain.

USM Oran

Le nom du nouveau président sera-t-il connu demain ?

M. Z.

C'est maintenant officiel, l'assemblée générale électorale aura bel et bien ce mercredi après-midi au siège du club. La liste des postulants à la succession de Hadj Boughrassa suscite des interrogations et prête à la confusion. On a tenté de prendre attache avec la DJS, mais en vain, «le portable du responsable chargé du dossier de l'USMO est soumis à des appels filtrés», nous a-t-on dit.

Les candidatures de Benyoucef Boutkhil et Bendjahene Mohamed Amine sont interprétées différemment et chacun y va de son propre commentaire. «Ma candidature

est maintenue, je n'ai pas de problème avec la justice et je postule toujours au poste de président de l'USMO. D'ailleurs, je vais déposer plainte contre les auteurs du rapport émanant de la commission des candidatures», dira Benyoucef.

Même son de cloche chez Bendjahene. «Moi aussi, ma candidature est maintenue et personne ne m'a avisé du contraire. J'ai été scandalisé par les déclarations à propos de mes prétendus antécédents judiciaires. Je vais d'ailleurs déposer plainte contre les trois personnes dont les noms figurent sur le rapport adressé à la DJS». En revanche, d'une source émanant d'un responsable de la DJS, nous

avons appris que Bendjahene ne figure pas sur la liste finale des postulants à la présidence de l'USMO et il ne reste que deux candidats, à savoir Bouakil Rabie et Benyoucef Boutkhil. Du côté de la commission des candidatures, on est catégorique. «Lahmar de la DJS, qui a la charge ce dossier, m'a confirmé avant-hier dimanche vers 16 h par téléphone que les candidatures de Benyoucef et Bendjahene ont été rejetées», nous a affirmé Bouderbali Lahouari, président de la commission des candidatures avant d'ajouter : «Pour nous, en tant que commission, il n'y a jusqu'à présent qu'un seul candidat, en l'occurrence Bouakil Rabie.»

WA Boufarik

Sur de bons rails

A. E. M.

Les sportifs boufarikois suivent avec un intérêt particulier le parcours de leur équipe qui évolue au sein du groupe Centre-Ouest de la division amateur. Cette attitude n'est pas fortuite, puisque le WAB occupe le poste de leader. Les widadis sont en effet invaincus depuis le démarrage de la compétition et possèdent trois points d'avance sur la JSE Ain El-Turck, leur poursuivant immédiat.

Le Widad a remporté deux victoires à domicile et ramené trois nuls hors de ses bases. Son staff est composé par le duo Zouati-Bougrah qui ne sont autres que d'anciens joueurs de l'équipe de la ville des oranges. L'entente parfaite qui

existe entre ces deux techniciens s'est avérée très bénéfique puisque les joueurs se donnent à fond sur le terrain. D'ailleurs, le président du club Slimani n'a pas manqué de faire l'éloge de ces deux entraîneurs. «Ils réalisent de l'excellente besogne et leur expérience a permis à l'équipe de s'illustrer dès le coup d'envoi du championnat et elle est bien partie pour réaliser une bonne saison», indiquera-t-il et d'ajouter que «l'objectif assigné est de jouer les premiers rôles et pourquoi pas l'accession si l'occasion se présente». Toutefois, la pression et l'engouement qui entourent l'équipe risquent de perturber la sérénité des joueurs qui ont besoin d'être aidés dans les moments difficiles. A titre d'exemple, certains

défenseurs ont fait l'objet de vives critiques suite à des prestations jugées mauvaises par des fans assurément très exigeants. D'autre part, le WAB, et à l'instar des autres clubs de la division nationale amateur, aspire au statut de club professionnel dès la saison prochaine. C'est le président du CSA qui a été chargé de préparer le dossier du professionnalisme. Il est utile de préciser que la ville de Boufarik possède un grand stade gazonné et se trouve dans une région où les potentiels bailleurs de fonds sont légion.

Le WAB pourrait donc bénéficier d'un sponsoring assez vaste et entamer son retour vers une élite dont il faisait partie il y a quelques décennies.

L'association des arbitres de la wilaya d'Oran interpelle la FAF

L'association des arbitres de la wilaya d'Oran, par le biais de son président Ounès Gholamallah, sollicite l'intervention du président de la FAF pour la régularisation de leurs arriérés qui datent du mois de septembre 2010.

Dans une missive adressée au président de la FAF et dont Le Quotidien d'Oran détient une

copie, le premier représentant de cette association déplore ce retard dû à des lenteurs administratives au niveau de la wilaya d'Oran et de la LRFO. Cette dernière ne veut pas appliquer l'instruction émanant de la FAF du mois d'août 2010 relative à l'augmentation des indemnités.

R.S.

CS Constantine

Stage de préparation à Staoueli à compter de samedi prochain

A. Mallem

Le CSC a repris les entraînements hier à la forêt de Djebel Ouahch, sur les hauteurs de la ville de Constantine. Le stage prévu à Ain-Draham, en Tunisie, du 22 janvier au 3 février, ayant été annulé, le staff technique a opté pour une solution de rechange, soit Staoueli que l'équipe rejoindra samedi prochain pour une préparation de dix jours ponctuée par des matches amicaux face à des équipes de la région d'Alger. Ces informations ont été révélées dimanche soir par l'entraîneur Khezzar lors d'une émission sportive de la station régionale de Constantine. Sur un autre plan, le coach du CSC a dévoilé la liste des libérés. Ils sont au nombre de six, en l'occurrence Nasri, Sebihi, Abid-Charef, Boulaouidat, Hamadou et Nahili. Concernant le volet recrute-

ment, rien n'a été conclu, selon Khezzar qui s'est contenté de dire que des contacts assez avancés sont en cours avec six joueurs sans avancer le moindre nom. Mais à la question d'un journaliste concernant les contacts entamés par les dirigeants avec Amrous et Khellaf, il a précisé que les pourparlers sont en bonne voie, néanmoins, ces deux joueurs n'ont encore rien signé. «Nous avons un bon effectif. Mais son rendement aurait dû être meilleur car, il faut l'avouer, nous avons connu les pires difficultés pour remporter la plupart de nos matches disputés à domicile. Nous comptons y remédier par un recrutement judicieux, et ce, afin de conserver la première place et réaliser notre objectif, à savoir l'accession où une dizaine d'équipes peuvent prétendre en citant, entre autres, l'ES Mostaganem et l'US Biskra qui m'ont impressionné durant la phase aller», conclura Khezzar.

Volley-ball - Nationale 1A

Bejaia sur ses gardes face à Bethioua

Ali Sadji

Les quatre formations occupant le haut du tableau au classement évolueront à domicile avec comme objectif de conforter leurs positions respectives. A commencer par le leader, le GS Pétrolier, auteur jusque-là d'un sans-faute et qui jouera sur du velours face à l'Etoile sétifienne qui n'est que l'ombre d'elle-même. Son dauphin, le NRB-

BA, n'aura lui aussi qu'une simple formalité à accomplir avec la réception de l'O Médéa. Il en est de même pour l'USMB qui accueille la modeste formation de Hamra. Des quatre premiers, le moins bien loti n'est autre que le Machaâl de Bejaia qui aura à se mesurer à un gros morceau, l'ES Béthioua. A Chlef, on suivra avec attention la sortie de la lanterne rouge, le POC face à l'O El-Kseur.

Aujourd'hui (16h00)

Chlef:	POC	-	OEK
Bejaia:	MBB	-	ESB
B.B.A:	NRBBA	-	OM
Blida:	USMB	-	Hamra
Douera:	GSP	-	ESS

Handball - Mondial 2011

Espagnols et Croates souffrent

L'Espagne et la Croatie, deux des principaux favoris du Mondial de handball, ont souffert dimanche face à deux vaillants représentants du Maghreb avec la Tunisie et l'Algérie. Contrairement à la France, qui s'est payé une nouvelle promenade de santé (28-19) face à l'Egypte, Espagnols et Croates se sont offert quelques sueurs froides, en particulier les premiers. Dans une partie très lente à démarrer - à la 10e minute, la Tunisie menait... 1-0 - l'Espagne était encore menée 15-14 à un quart d'heure de la fin avant de dominer la fin de match et de s'imposer 21-18. Dans le groupe C, la Croatie, vice-championne du monde en titre, garde le cap mais peine elle aussi à entrer pleine-

ment dans le Mondial. Si elle s'est finalement largement imposée (26-15) face à l'Algérie, elle a une nouvelle fois complètement raté son entame de match. Vendredi déjà, les Croates avaient été menés de deux buts par la Roumanie à la pause.

Dimanche, l'Algérie était devant deux buts (10-8) après 25 minutes avant de s'écrouler totalement en deuxième période. Dans ce même groupe, le Danemark a fait la bonne opération en s'imposant (39-30) face à la Roumanie, alors que la Serbie a comme prévu déroulé (35-18) devant les très faibles Australiens, prochains adversaires de la Croatie. Les groupes B et D, au repos dimanche, vont également disputer leur troisième journée lundi.

APPARTEMENTS

■A vendre deux (02) F4 sur le même palier de 87 m² chacun au 3ème et dernier étage (+ terrasse) à Saint Eugène (en face école primaire William Hacène) - Etude toute proposition - curieux s'abstenir - Tél: 0550.72.77.65

■Loue: F5 HLM 1er 4,5 U - F5 côté Trésor luxe 3,5 U - F3 Carteaux indiv. 4 U - F3 Akid Lotfi 2,5 - F3 haï Khemisti 2,6 - F2 Sabah 1.5000 - Duplex Karma F5 5 U - F2 L.B. M'hidi 16000 - F3 V. Mosquée 3ème 3,5 - Niv. F5 Bel Air 6 U. AG DJIWEL EL-ADL - 041.40.26.74 - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■Vends appartement 67 m² Rue Mostaganem - 3ème étage - Tél: 0771.71.28.33

■AÏN TEMOUCHENT: Vends F3 acté de 78 m² bien situé à DEZA à 50 m de l'école Akid Othman - prix demandé 430 U - Tél. 0551.30.97.99

■Loue F4, Cuis., SDB, WC, balcon, au 5ème étage, Ascens. Meublé, eau, Elect., gaz, chauffage - vue sur mer - Cité Jeanne d'Arc. Cur. Inter. s'abstenir - Tél. 0662.70.51.38

■A vendre appartement F2. Acté. 5ème étage. Bien aménagé - centre-ville Oran - Tél. 0791.58.42.85

■HAMMAM BOU HADJAR centre-ville / W. Aïn Témouchent - côté complexe thermique - Particulier vend un Gd F3 acté, très éclairé, sur 92 m², 3ème et dernier étg, 2 façades, composés 2 Ch., Sal., Cuis., et S/B, WC, loggia vitrée à part long, sur 10 x 2 + terrasse access. avec Buand. Prix off. Inter. s'abstenir - Mobile: 0662.02.32.57

■A louer Appart F3 à Protin, salon, 2 chambres, CS, SDB, 2 balcons, 3ème étage - Oran - Tél. 0557.07.41.67

■AG. NAHAL. Vend: F3, F4 Essedikia, F3 Plateau (individuel). F2 centre-ville. F2 Marabout. F5 Rue Mostaganem. F2 Plateau. F4 Adda Benaouda - et Location F4 avec garage Point du Jour. F3 Plateau pour bureau - Tél. 0550.73.12.52 - 0773.16.32.14

■AG. HOUHOU. Maraval - 041.35.34.27 - 0555.444.172 - Vend: F5 Hay Badr 860 U, F5, 1180 Logts 950 U 2ème. F3 Primula 630 U, F2 Glycines 450 U, F2 Primula 550 U nég. F5 Grde Terre meublé 1,5 Mds. Duplex P. Jour 1,5 Mds. F4 Pyramides 12 mds. ou échange contre P. Jour

■Ag. Immo. EL-EMIR Cité Grande Terre Dar El Beida Oran - Tél. 041.45.11.63 - 0771.61.18.38 - Vend: appartement F4 standing. Mobil-Art - F4 standing Dar El Beida - F3, H. Zitoune - F3 + garage Dar El Beida.

■Loue appartement F3, 1er étage, bon voisinage - La Salamandre MOSTAGANEM - durée (01) une année - prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél: 0776.49.13.21

■Vends F3, C. S. de B. Acté. 1er étage, deux façades, deux grands balcons, centre-ville d'Oran - toutes commodités, chauffage, chauffe-eau, climatiseur - Prix Off.: 850 U - P.D.: 950 U - 0773.37.06.36

■Loue Appt F3 dans immeuble privé résidentiel à Eckmühl - Oran - Prix 25.000 DA/Mois, à l'année - Loue Appt F4/5 centre-ville Oran, 1er étage, 3 façades, à usage professionnel. Prix 35.000/Mois - Tél. 0773.91.65.74

■Vends Appt RDC sur Faç. Entr. Ind. Sup. 90 m², 2 P. + local, Cuis., SDB, hall 4 x 3, Pte terrasse. Convient tous usages. 38 Rue Du manoir Oran-centre - Port. 0774.86.85.60

■Ech. Appt. F4 aménagé F5 à l'USTO contre maison individuelle finie ou pas habitable à Missirghine, Kerma, Sénia (200 Logts), Belgaïd - Tél. 0550.16.95.68

■A vendre appartement F2 + cuisine, 1er étage - Acté - à Hay El Djazair - Marsa El Kebir - ORAN - 0770.81.36.21

■Vends joli F4 à Saint Hubert - 1er étage - Tél. 0771.23.85.91

■Loue Appt F3 au 1er étage. Refait à neuf, bien situé au rond-point du siège de la wilaya d'Oran (centre-ville). Convient pour profession libérale ou habitation - Tél: 0663.94.88.81

■A louer: Appt dans villa, F3 avec grande terrasse - toutes commodités - à ES-SENIA-Village - Tél: 0775.46.81.01 - 0772.30.79.50

■MOSTA - Vends Appart F5 - Résidence Dahra - Tél. 0553.77.80.75

■Promoteur vend des logements sur plan "Quartier Résidentiel" à Bel Air, Oran. Logements de type F3, F4 et F5 standing (parking, ascenseur... etc.). - Tél. 041.35.81.38 / 0555.04.13.62 - 0555.04.13.63

■Loue à Cap Falcon (Ain El Turk, Oran) Apparts F2 et F3 + immeuble R+3, avec ou sans meubles, ites commodités, garage, vue sur mer. Possibilité location courte durée - Tél.: 041.26.52.15 / 0773.84.67.39

■A louer F3 d'une surface de 80 m² à usage de bureaux à Point du Jour. ORAN. Equipé d'un chauffe-bain, chauffage, interphone et téléphone. Eau H24 - Tél.: 0771.62.28.15

■Loue pour Société à MERS EL HADJADJ des F2 à usage de logement ou bureaux, équipés tout confort et climatisés. Possibilité ADSL, Fax, Tél. et Restauration. Endroit calme et sécurisé - Tél.: 0552.12.20.12

■A.V. 1 Appart. F3, 130 m². Acté, 1er étage. Sal. 6,50 x 6m + 1 chambre 5 x 4 m 5 + 1 chambre 5 x 4. 50 m, cuisine 4 sur 5 m, hall 6,5 x 3 m, SDB 3,5 x 4 m, balcon 9 sur 1 m 50, libre WC 4 m sur 1 m, situé à Boulangerie à 100 m du marché Oran - Tél. 0778.50.67.46

■Location: F3 Michelet - F4 Haï El Yasmine (2) - F6 Rue Khemisti étage 1er - Agence LOU-NI - 041.33.27.09 - 0772.22.86.92 - Site Web: louni-immobilier.com

■Part. Loue F3, refait, moderne, meublé, au 2ème étage Rue Med Khemisti, immeuble propre, porte fermée, près du consulat Espagne - 0552.06.74.75 - 0770.28.60.06

■Vends F3. Eau H/24, gaz, ligne Tél. - Cité Zabana - ARZEW - 3ème étage - Acté - N° Tél.: 0796.67.22.52

■A vendre appartement F4 aux Pyramides (nouveaux) 130 m², très bon voisinage + climatiseurs + citernes d'eau de 02 m³ - curieux et intermédiaire s'abstenir - A contacter sur Tél.: 0553.825.908

■Loue Appt F5, 1er étage à Haï El Yasmine (Résidence ADEL) cité clôturée avec gardien - Mensualité exigée 26.000 DA. - Tél. 041.41.58.83 - 0661.22.82.35

■Vends à Oran Appart F4, 120 m², 03 façades, mitoyen consulat USA et consulat du Maroc, quartier résidentiel, 3ème étage, très belle vue panoramique Front de Mer - Portable : 0556.13.19.96

■A/V. bel Appart. Acté. Situé en Pl. C.V. F3 aménagé en F4, 1er étg. Imm. sécurisé, avec ttes comm. (C. Cent., Chauff-bain... etc.) rénové totalement. Cuis. spacieuse, Gd placard avec dalle de sol, hall et couloir en mosaïque. Convient P. Habit ou médecin, avocat, notaire + Vds Gd terrain à Nedroma, convient P. Gd projet d'Invest. Immob. - Tél.: 0554.25.46.69

■A vendre 1 studio 30 m² entrée indépendante, 2 façades + 2 fenêtres rez-de-chaussée, 1 grand pièce + cuisine + toilettes avec douche - Plateau St-Michel Bd Marceau - Tél.: 0662.52.75.36

■Loue bel F4 Haï El Yasmine, 4ème étage, avec toutes commodités - Tél.: 0555.27.14.80 - Visite après 17 h

■A louer 3 pièces, C. SB, au 2ème étage dans un Bât. de 4 étages près du jardin public d'Oran - Tél.: 0771.13.83.80

■Vends très bel appartement aménagé refait à neuf avec matériaux espagnols (dalle de sol, faux plafond, cuisine, salle de bain... etc.) situé cité Point du jour 1er étage superficie 80,69 m² - Oran - Contacter N° 0774.29.31.78

■A vendre F5. Acté. Propre. Ensol. 1er étage. Faç. sur le Bd. cuisine, salle de bain, 5 débarras, 2 petites cours. Convient pour fonction libérale ou habitation - Tél.: 0773.13.69.48 - de 13 h à 18 h - Prix après visite

■MOSTAGANEM. Vends F3 luxe 2 façades 1er étage, toutes commodités, eau H24, Tél., ADSL, chauffage, chauffe-bain, placards - Cité CIA en face ITE. Pas de vis-à-vis. 730 U négociable - 0772.24.42.50 - 0773.60.32.46

■A.V. F3 5ème étg. résidence Perret. Prix après visite + A louer M.M. 400 m² R+1 2 façades sur boulevard commercial à Sidj chamï pour les sociétés. Prix 20 U/mois - Tél.: 0669.36.10.48

■Vds Appt vide F4, 2ème étage à côté Trait d'Union - Courbet cité des Enseignants - Vds F3 Plateau niveau de villa - 0550.59.01.57

■Vends ou échange F4 à Arzew cité Ben Boulaid Type Rideaux à côté Agence contre F2 à Oran - Tél.: 0553.77.53.77

■A vendre duplex F6 sur boulevard de Bir El Djir, 3 Nv. 200 m + 100 terrasse comm. 5 ch + 1 salon + cuisine + cour + 2 SDB. Surface 200 m². Bon voisinage - Tél.: 0777.23.99.51

■Loue F4 duplex 1er/2e étage haï Yasmine (2,5 U), F3 lycée Lotfi 4e (3 U), F4 meublé Yagmouracen 4e (5 U), F4 meublé Bd des Chasseurs 3e (6 U), F4 meublé la Wilaya 1er (7 U), Villa Canastel (5 U), Villa Kerma (5 U) - Ag. "ABDALLAH". 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Vends: F4 duplex 1er étage haï Yasmine (800 U), F3, F4 (à 50 mètres de la rue Mostaganem) 1e, 2e (350 U) (550 U), F4 Dar El Hoyat 10e (530 U), F4 la Wilaya 1er - F3 cité Lescure 6e (500 U), F3 cité Perret 6e (360 U), F2 rue la Fonderie 1er (360 U) - Ag. "ABDALLAH". 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■A.V. Appart F3 aménagé en F2. Acté. situé à Akid Lotfi, 8ème étage avec ascenseur à Oran en face hôtel Méridien. Sans intermédiaire - Tél.: 0771.82.10.63 - Urgent

■Loue: F3 - F5 - F4 C.Ville. F3 St-Eugène RDC. Villa Gambetta. F4 côté Soummam. F5 et F3 F. de Mer - Vds: F4 rue des Aurès. F6 Karguentah. F5 Mobilart. F2 Choupot - Cherche F1, F2, F3 en achat ou location - Ag. Immo. Nour - 11 Av. Ch. Arslane - Choupot - 041.32.96.48 - 0773.30.81.70

■Location F3 1er étage haï Zitoun - Tél.: 0774.45.65.34

■A vendre appartement F4, 2ème étage à NOVELDA (ALICANTE) (ESPAGNE) - Vente ou échange - Tél.: 0550.85.22.94 - 0796.01.13.23

■A vendre Apprt 3ème étage centre-ville d'Oran. 3 P.C.S., 2 façades avec ascenseur angle rue Bugeaud rue Remonte - 0772.89.66.74 - 0771.34.54.41

■Particulier - Vente appartement F4 à Ain El Turk haï 260 Logts. Surface 130 m² au 3ème étage - refait à neuf - Tél.: 0661.10.20.33

■Vends appartement RDC - Acté - à la Cité des Enseignants Seddikia, 3 Poes, SDB, cuisine, 62 m², refait à neuf - Convient pour profession libérale. PO 8000000 - Tél: 0661.27.10.10

■Vds F3 3ème + F3 4ème + F2 RDC Zitoune + F4 3ème + F4 1er + F3 4ème Top + F3 3ème USTO + Studio 35 m² centre-ville + F3 RDC les Amandiers + F4 4ème SORECOR + F4 4ème Top + F2 RDC A/Lotfi + F4 RDC 94 m² + F2 5ème Yasmine + F3 4ème Primula Maraval - 0668.30.84.56 / 0772.74.38.63 / 0554.38.14.50

■Cité Emir ABDELKADER Bâtiment de SO-NELGAZ Bloc H2, 1er étage - ORAN - A vendre Appart 4 pièces, cuisine, salle de bain - Acté - Tél: 041.29.90.52

■Loue appartement F2 grand standing à Miramar côté Lycée Lotfi centre-ville, meublé style européen - location pour 1 année et plus - de préférence pour société étrangère - Contacter: 0770.54.18.60

■Vends, Akid Lotfi: joli Appart F3. 3ème étg. Acté - libre de suite, excellent voisinage, dans une cité très propre et très calme - Ag. Immo. "EL MANZEH" - 041.43.00.00

■A vendre un bel F4 acté de 96 m², 2ème étage à Akid Lotfi - tout confort - eau H/24, téléphone, parking... etc. - Tél. 0553.66.30.38

■Vends: F1, 1er étg. 35 m² à Plateau St Michel, acté, actuellement cabinet + F1 C. SDB. 1er étg. à Gambetta (Désistement) - AG. BENSAÏD. 04 Rue Med Khemisti - Oran. www.immobiliierbensaid.com - Tél: 041.29.26.03 / 041.29.26.02

■Vds ou échange contre Appt F5 à Oran (Zitoune - G. Terre) une villa R+1. 120 m² actée, finie à 100% 3 P + C + SB + WC + buanderie au 1er et 2 locaux commerciaux + une grande pièce + WC au RC sur grand boulevard clé, à l'entrée de Sidi El Bachir - Tél.: 0561.31.08.34

VILLAS

■Vend luxueuse villa, à IGMO, La Lofa, 400 m², R+2 avec sous-sol et garage pour 9 voitures, Hammam + une grande terrasse. Rdc: 1gd salon marocain + 2 p - cuisine + sanitaire + 1gd C, avec jet-d'eau - Curieux s'abstenir - Tél : 0552.34.35.02

■A louer villa R+1 + 3 Appts grand standing + garage, toutes commodités, meublés ou sans - quartier résidentiel Pt du Jour, côté Morchid, pour Société étrangère ou nationale - sert aussi pour une école privée - Tél: 0553.07.99.29

■AG. HOUHOU. Maraval - 041.35.34.27 - 58.86.24 - Vend: Maisons Maîtres Delmonte avec locaux 260 m², 26 - M.M. 130 m² Zraa PO 13 - M.M. Palmiers 140 m² PO 19 - Villa 200 Logts 200 m² PO 22 - Villa route Ain Beida PO 18, 200 m² - MMS Zraa 700. G.Terre 900 U. Karma 100 m² 800 U

■AG. NAHAL. Vend: carcasse Canastel 200 m². Terrain 250 m² Canastel 2 façades. Terrain 200 m² Moudjahidine. Complexe 17.000 m² Cap Falcon Oran. Villa 120 m² Bousfer-plage - Tél. 0550.73.12.52 - 0773.16.32.14

■Vends villa R+1, 120 m², Dar El-Beida - Oran - 01 salon, 05 chambres, WC, 02 S.B., garage, cour et buanderie - Intermédiaire et curieux s'abstenir - Tél: 0552.21.42.34

■A vendre villa R+2. Finie. Surp. 187 m². Actée. Gd local au RDC - située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél: 0795.50.69.15

■RELIZANE - Vends une maison individuelle sup. 202 m². RDC: locaux commerciaux 1 restaurant + 1 pizzeria + garage 6 véhicules + puits. 1er étage: 02 chambres + 1 salon + cuisine + SDB + cour - Tél: 0771.43.24.71

■A vendre villa N°113 - Acté - Saint Georges, les Castors - ORAN - surface 213 m² - Tél: 0554.03.31.77

■Une villa à vendre ou un échange, 200 m², R+2. Adresse: 75 Lot. Coop. El-Moustekbel / B.2 - Bir El-Djir - Oran - Tél: 0796.99.77.42

■Vente d'une villa située à Coca (Grava) ORAN - superficie 120 m² - composée de R+1 - Pour plus d'informations, contactez-moi avec Tél: 0770.88.93.37 / 0771.88.66.30 / 0773.69.65.94

■A vendre une belle maison de maître RDC + 2ème étage, bien ensolleillée, bon voisinage, endroit calme et sécurisé, toutes commodités (Beau et eau H24, Clim... etc.) à Sénia Coop Sidi El-Khmar, proximité clinique Kara - Oran - Tél: 0779.34.99.28

■Vends villa 240 m² double Faç. Actée. R+1. Coop. Feth El Moubine Millenium Bir El-Djir ORAN. RDC: 2 P + 1 Sal + hall + Cuis + hammam + Sanit. + 2 Gar. + 2 cours + sous-sol (finis). 1er (manque finition) 2 Sal + 3 Ch + Sanit. - Gd hall. 2ème: Buand. + 1 Sal. / C + terrasse - Tél: 0794.54.39.86

■Agence Immobilière EL-EMIR. Cité Grande Terre, Dar El-Beida - ORAN - Tél: 041.45.11.63 - 0771.61.18.38 - Vend: villas standing + piscine, La Lofa + plusieurs villas à Oran + carcasse

■CANASTEL. Loue beau Niv. Villa 1er étg. F4, Cuis. américaine + S.B.L hyper luxe, meublé (TV plasma + salons français, égyptiens, chambres à coucher, etc.) pour S.N. ou étrangères (Esp. ou Turq.) - Tél: 0796.55.79.30 - Sur Gd Bd

■A vendre Maison de maître. RDC: 4 pièces, salon, garage, 2 cuisines + cour. Etage: 2 appartements - située à Gambetta - Tél: 0771.67.63.39

■Vds à usage commerc. maison sup. 246 m². RDC: gd local de 200 m² + cuis + 02 Toit., + jardin. 1er étg.: 1 Appart de 4 P + Gd Sal + Cuis + douche + P. terrasse. 2ème: Gde terrasse. Faç. sur rue de Mostaganem. Oran (convient à showroom, clinique, banque...). Tél.: Tél: 0554.30.29.40

■Villa à vendre 250 m². Actée. 2 locaux commerciaux, 2 pièces, 1 cuisine, hall + cour, salle de bain, WC. 1er. une grande salle, 3 pièces + hall, SDB, WC. 2ème: 2 Pces, cuisine + cour - Tél.: 0776.10.40.46 - El Ançor - Oran

■A vendre carcasse R+4 au Rue Larbi Ben M'hidi. Surf. 5 x 60 m² - centre-ville Oran - Tél. 0550.64.85.89

■Vds à 02 villas à Cité Protin. Villa 1: 329 m², 3 étg. avec 2 locaux comm. + 05 Apparts + petite cour + B. d'eau + 02 terrasses - Villa 2: 324 m², 1 étage, 2 locaux comm. + 03 Apparts + une cour + 02 B. d'eau + 02 terrasses - Tél. 0553.62.53.81

■Vends villa à Sidi Chahmi 250 m² (5 min d'Oran) RDC + 2 - Bain en activité (15 cabines + bain). Double façade. Garage + petit local, très belle architecture en faïence et dalle de sol, puits et groupe électrogène. Visite sur RV au 0796.58.76.98 ou 0793.09.97.64 - P.O.: 2500 U

■Loue à ORAN belle villa dans quartier résidentiel et calme, sup. terrain 400 m², 8 P. 4 SDB, cuisine, grand garage, jardin - ttes commodités - Tél.: 0550.88.52.75

■Vends T.B. Maison. Acte. R+2. N.C. terrain 250 m², bâte 200 m² avec finition de qualité et matériaux 1er choix espagnols, endroit très animé avec R.C. 2 Gds locaux H. /4 m. Haï Nakhil (Bir El Djir - Oran - en face Laboratoire /AFAQ) - Tél.: 0776.35.00.82

■Loue Immeuble administratif R+3 (400 m² par niveau) à Oran - Seddikia à côté de l'hôtel Sheraton: possibilité d'un ensemble de 450 m² (RDC: Showroom de 220 m² + garage de 80 m² / 1er étg.: 150 m² de bureaux) ou bien 02 niveaux de 400 m² chacun soit 15 bureaux par niveau - Contacter: 0776.07.71.43

■A vendre grande maison avec garage 300 m² à Cité Petit côté Glacière - Tél. 0561.088.938

■Vends: Villa 2 façades avec 02 magasins. S: 1.247 m², Rue Larbi Ben M'hidi Miramar Oran - Garage 2 façades, 04 magasins, Rue Carnot Miramar Oran. Sp.: 1.063 m² - Terrain à Chetibo Feraïlle Sp.: 2.141 m² Oran - 0696.80.78.14

■Vends villa R+2. Actée. 200 m². RDC: grand magasin équipé, vitrine Mischler + 2 Gds garages Ht 4,5 m + cour + B.Jeau. 1er étage: 2 Gdes chambres + salon + hall + Gde cuisine + SDB. 2e étage idem. Coop El Hoggar USTO Oran - Tél.: 0558.925.928

■Vends villa R+2. 300 m². 2 façades (20 / 15). RDC: 3 Gds garages. 1er étage et 2ème étage: chaque étg. 7 Pcs, cuisine, Gd hall, SDB, Sanit., chauffage Cent., bache à eau - à Cité Petit - Oran - Tél: 0770.81.86.69

■Louer Gde villa pour Sté - Entr. Etrangère - Usage bureau, école avec 2 étages, Chauff. Central - dépôts et garage - 2 sanitaires Gde cour. Nouveau bâti en face de la Daira de Bir El Djir - Oran - Tél. N° 0559.28.84.38

■Cherche pour location villa ou habitation avec dépôt superficie minimum 350 m² et plus. Hauteur 4 m 50 et plus rentrée portail 3 m 50 et plus électricité 380 - gaz de ville - Périphérique /Oranie - Contactez le 0550.19.74.30 - Mail: rachfoods@yahoo.com

■Loue immeuble 2 façades en R+5: deux locaux commerciaux de 160 m² + un sous-sol de 130 m² et 10 Apparts de luxe (5 F3 + 5 F2) avec toutes commodités: climat., chaudières, radiateurs, interphones.... Situé à la Rue Khiaï Salah Medioni - Oran - Tél. 0551.15.42.05 - 0770.95.05.30

■Vends ou échange : Maison R+2, 190 m², vue sur mer à 100 m de la plage Ain Turk. St Germain, sur Avenue, comprenant 2 locaux commerciaux 130 m² + terrasse - 1 F5 (150 m²) + 4 F1 (150 m²) - Tél. 0550.61.60.54 - 0558.37.89.21

■MOHAMAMDIS - Vends villa 240 m² R+2 terminée à 80% à SAHOURIA - Prix après visite - Tél.: 0779.30.27.41

■MOHAMMADIA - Vends très belle villa 380 m² bâtis 340 m² quartier résidentiel - construite en 1999 - R+2: 14 chambres + 1 salon 120 m² + 2 salons 36 m² + 3 cuisines + 2 salles de bain + 4 WC + 1 boulangerie en activité (10 balles jour). Prix après visite - Tél: 0779.30.27.41

■A.V. villa 2 étages, 2 façades, 200 m² à Fernandville et lot de terrain 253 m², 11 m de façade à Fernandville - Oran - Tél. 0770.97.95.60

■Vends immeuble 500 m² double façade (Paradis-plage) R+3 plus ancienne bâtisse + 6 locaux commerciaux. 1er étg.: non fini. 2ème étg.: 3 ch. cuisine, SDB, 3ème étg.: 2 ch. cuisine, terrasse. Ancienne bâtisse: 2 appart + jardin + puits - Tél: 041.44.46.88

■Ag. Le Gd. Bleu: 0689.95.22.02 - Vends villas 500 m² + 900 m² avec piscine à Trouville + villa 800 m² à Trouville + villas 300 m² + 252 m² à Bousfer-plage + cabanon à Coraëls + F3 à Ain El Turk + villa 2000 m² à MENEAA (W. GHARDAÏA)

■Vends carcasse R+2. La Lofa. 270 m². Bâte 160 m². RDC: local + garage. 1er étg.: Entourage sans séparations. 2e étg.: 3 P. + SDB + 2 terrasses sans vis-à-vis. P.O. 26. Intermédiaire et curieux s'abstenir - Tél. 0662.32.91.39

■Vends M.M. 02 entrées. 3 P. 2 pièces, 2 SB + 5 P. au 1er étage finies à 80% - Es-Sénia derrière Supermarché Plaza - Mob: 0777.66.76.60

■Loue villa R+1. Cave + RDC: garage, salon, cuisine. Etage: 4 chambres, terrasse accessible à Sénia + loue local commercial 50 m² à Place Gambetta - Tél. 0561.26.81.88

■Vends El-Ançor A.E.T. sur rue principale, 50 m façade, sup. 2500 m², 4 pièces, 1 studio, 02 chambres froides, arbres fruitiers - Tél. 0779.88.30.15 - 0560.22.08.72

■Part. vend Haoula 100 m², 3 pcs + cour Sidi Bahi Châtea, const. en tôle, acté. Accepte Prom. de vente P.O. 345 U. P.D. 380 U - Vd local 120 m² bien situé Cité Petit Oran devant une place publique, stationnement libre, acté - Tél. 0778.05.34.26

■Vends jolie villa R+1, quartier résidentiel au cœur d'Oran, 300 m² acté, 07 pcs, cuis. équipée, 02 SDB, jardin, barbecue, B/d'eau, chauff. central, garage 03 voitures. Prix offert 3650 U - Tél. 0661.23.88.39 - 0772.86.14.26 de 09 H 00 à 18 H 00

■Vds M.M. 472 m

■Restaurant luxe familial à Oran centre-ville, cherche chef de rang, qualifié avec expérience, bonne présentation, sérieuse, diplômé de l'ITHT (Tizi ou Bousaâda) - Ridaoran@hotmail.fr - Tél.: 0661.31.64.18 entre 16 h et 18 h

■Pharmacie sise à Aïn El Beïda, recrute vendeur (se) sérieux et compétent - Contactez le Numéro suivant: 0795.89.80.62

■HEXADEVE Agence de communication Site Web à partir de 19900 DA. Contactez-nous au: 0661.31.60.66/65 - E-mail : contact@hexadeve.com ou Fax: (0)41.400.319

■Salle de sport au centre ville d'Oran cherche agent de sécurité (âge 20 - 35 ans) - résider à Oran - Tél.: 0798.87.78.14

■Engageons dans l'immédiat coiffeuse qualifiée maîtrisant chignons et coupes - esthétique pour soin de visage et manucure - coiffeuse apprentie - salaire intéressant (lieu Canastel) - Tél.: 0561.06.47.68 - possibilité d'être déclarée

■Femme âgée de 33 ans, Technicien en Info. de gestion, Niv. 2ème AS, cherche travail dans une Sté étatique ou privée, étudie toutes proposition - pour mi-temps ou plein temps - Tél. 0560.82.32.91

■Entreprise privée recrute chauffeur qualifié, ayant permis léger et lourd, sérieux, disponible, âge maximum 40 ans - Se présenter à la Société Diouls EL BARAKA: 956 Rue Leon-Trouville, Aïn Turck - Oran - Algérie

■Office public de traduction, Maître ZAOULI, 06, Bd Med V. Marché Michelet en face maison Renault - Oran-centre. Fax: 041.39.30.03 - Recrute une (01) secrétaire maîtrisant, arabe, français, outil informatique - Ecrire ou se présenter avec C.V.

■Restaurant Lagon Bleu recrute chef de rang, cuisinier, diplômés de l'institut national de Tizi-Ouzou ou Boumerdès - Tél: 0557.09.64.70

■Bureau d'études statistiques à Oran cherche informaticien développeur, dégagé de toutes obligations, option systèmes d'information et bases de données, expérience dans le domaine souhaitée - forstat@hotmail.com

TERRAINS

■Très grand lotissement à Tounane (Souahla) avec 1 Faç. et 2 Faç. La vente de plusieurs terrains T.B. situés à Tounane (Souahla). Pour les acheteurs d'1 façade 5.500 DA/m², pour les acheteurs de deux façades 6.500 DA/m² (Notarié) - Tél: 0797.13.15.21

■Vends un lot de terrain sup. 104,5 m², plateforme, double façade, à SIDI BEKHTI - DAIRA BOUTLELIS - ORAN - Tél.: 0560.20.03.76

■Echange lot de terrain 200 m², deux façades, à Coopérative El Fedjr (Bir El Djir) ORAN - avec un lot de terrain à la Coopérative El Djamil / ou Echahid Yamouracen - étude toute proposition - Contacter: 0661.20.95.21

■BOUZEDJAR - A vendre un terrain 200 m² - Acte notarié - 1ère Façade, Rue A (10 m), 2ème façade Rue C (10 m) - Tél: 0777.90.24.79

■Agence Immobilière EL EMIR. Dar El Beïda ex-Grande Terre - ORAN - Tél: 041.45.11.63 - 0771.61.18.38 - Vend: Terrain - urbanisé. 12.000 m² Douar Belgaid

■Vends lot de terrain nu 590 m², grande façade, situé dans un quartier résidentiel à Oran-Est, Bir El Djir, Hai Belgaid. Acté avec permis de construire. Excellent voisinage. Ni courtier ni intermédiaires SVP - Tél: 0550.210.506

■ORAN - Vends lot de terrain 300 m², 2 façades, bien situé sur grand Bd à ORAN-EST - sans vis-à-vis sur les 2 façades - Convient tout projet - Tél.: 0553.12.54.82

■A vendre à MASCARA un terrain de construction de 251 m² à CADI MRAH Rue Zouane Med près de la nouvelle mosquée avec belle vue sur Mascara et sur la plaine de Froha - Tél.: 0775.94.85.49

■Vends lot de terrain acté de 480 m², façade 20 m, à Maraval: quartier des grossistes agro-alimentaires, Rue Zaoui Mohamed, terrain idéal pour activité commerciale - Contacter: 0776.07.71.43

■Recherche lot commercial, rond-point Canastel Coop. 36 Lots, Coop. Panorama, Coop. Ilot 15 ou d'autres dans boulevard - Tél.: 0551.86.89.58

■Vends: Terrain clôturé, 2 façades, au centre-ville BEJAÏA - Sup.: 1.100 m² - Tél.: 0696.80.78.14

■Vends terrain 250 m² grs œuvre R+1 terminés, situé à Point du Jour rue des grossistes (derrière Terminus B) face de la salle des fêtes Palais Bleu. Endroit commercial - Tél.: 0775.16.92.07 ou 0771.22.02.71

■Vends lot de terrain 153 m², Coop. de Wilaya Douar Belgaid - Acté + PC - Bir El Djir - Oran - Tél.: 0696.36.95.89

■Vends 2 Hectares OKAZ. SIG: 234 arbres + hangar (35 x 10) - Acté + Livret foncier + plan cadastré - Tél.: 0552.64.66.73

■Vds terrain 230 m² MESREGHINE - Constructible - Acté - Triple façade - Tél.: 0793.71.13.14 / 0796.63.22.51

■MOHAMMADIA - Vends lot de terrain de 30.000 m² clôturé en bordure de la route à MOCTA-DOUZE au village même, à 10 km de Mohammadia. Prix après visite - Tél.: 0779.30.27.41

■Vends terrain acté + livret foncier. Sup. 10.000 m². Façade sur R.N. Z.I. Fornaka - W. Mostaganem - Tél.: 0771.49.85.46

■Vds terrains: 350 m² 2 F Cap Blanc. 230 m² + carcasse 90% finie 500 U Neg. BC 7 150 m² + carcasse 330 U Brédéa. 250 m² St-Pierre 320 U acté. 270 m² Ançor 350 U. 240 m² Cap Blanc 300 U - 0777.04.46.83 - 0552.98.13.81

■Vds des T. agricoles 5 hect Bousfer. 28 hect Andalouses. 12 hect Port-aux-Poules. 4 hect Bethioua. 12 hect Braya. 5 hect Tlélat. 3 hect Zahana. 6 hect Kristel. 2 hect Boufatiss. 7 + 5 + 3 hect Mosta. 4 hect Hassi Ameur. 5 hect Ain Kerma - RIAD 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■Vds des T. agricoles 415 + 230 hect Saïda. 90 + 62 + 17 + 8 + 5 hect Témoüchent. 300 + 150 hect Mascara. 23 hect Belabbès. 200 + 100 hect Biskra. 130 hect Tiemcen. 38 hect Mohammadia. 1 hect Mosta. 12 hect Corniche sup - RIAD 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■Vends des fermes 1 hect Boufatiss, hangar + maison + arbres fruitiers. 3 Hect Mascara, maison + puits + arbres. 2 Hect Oggaz puits + hangar + 230 arbres. 8 Hect Chahalfria maison + puits + oliviers - RIAD 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■Ag. Le Gd Bleu - 0668.95.22.02 - Vends terre agricole 12.980 m² à Bousfer-village + 1.300 m² Z.I. Sénia + terrain ZET 12.000 m² + cabanon Terga 90 m² R+1 + Superbe villa 520 m² D.F. avec piscine à Bousfer-plage

■Vends terrain Canastel 205 m². Coop. El-Moudjahidine - Tél.: 0774.57.40.40

■Vds lots terrain: 10.000 m² + 13.000 m² à Sidi Chahmi + 9.600 m² Z.I. Sénia + 31.000 m² Boufatiss + 20.000 m² Sidi Bachir + 1.600 m² Zone Hassi Ben Okba - AG. BENSALD. 04 Rue Med Khemisti - Oran - www.immobilierebensaid.com - Tél: 041.29.26.03 / 0661.20.31.86

LOCAUX

■Loue local commercial - conviendrait toutes activités - Situé IGMO ENSET près université route Es-Sénia ORAN - Tél: 0792.20.76.80

■Vends local de meubles 100 m² Avenue Mostaganem. ORAN - Tél: 0771.71.28.33

■Vends Garage de lavage 250 m² Rue Mostaganem. ORAN. Possibilité construire 8 étages - Tél: 0771.71.28.33

■Vends local 460 m² - Avenue Choupot - ORAN - Tél: 0558.107.782

■Vends local 408 m² - Rue Khemisti - ORAN - Tél: 0558.107.782

■TLEMCCEN: Vends un Café en plein centre-ville, d'une superficie de 100 m² + terrasse, avec fonds et murs + matériel + Agrément - Tél: 0558.05.02.00

■A louer 2 magasins (équipés) Librairie + Fast Food, à Haï Salem - ORAN - Tél: 0778.40.70.15

■A louer Parking à ARZEW Zabana + Station lavage + locaux - Etudie toutes propositions - Tél: 0778.05.13.36

■Local à vendre 105 m² - Acté - 8 mètres de façade, avec sanitaires, sur le Boulevard de l'ANP. Oran-Centre. Prix après visites - 0550.51.66.31

■A vendre local 45 m² Avenue St Eugène (Acté) - Tél: 0661.20.77.03

■A louer à Point du Jour ORAN: Local d'une surface de 240 m² au 1er étage, équipé des douches, sanitaires, dalle de sol, eau H24 - Tél.: 0771.62.28.15

■MOSTAGANEM. Loue Station de lavage à Mazagran sup. 200 m² sur la route principale - Tél.: 0770.74.11.23

■MOSTAGANEM - Loue deux locaux mitoyens 68 m² et 29 m² - hauteur 5 m - bien finis avec eau - électricité 380 V - sanitaires - situés à côté du siège SONELGAZ. Convient pour toute activité commerciale - Tél: 0696.86.76.00

■Vends / Loue Unité 6.000 m² couvert 2.500 m² devant l'entrée et sortie autoroute Est - Ouest à 15 mn d'Oran, 25 mn de SBA. Convient usine, dépôt + frigo indust., ...etc. Poste transf. Electr. 600 KVA., B. eau 200 m30. Clôture 5 m de hauteur. Sécurité garantie - Tél: 0771.86.13.74

■Loue local 30 m², deux façades - eau - tél. - élect. 280/380 V - Cité des Oliviers Maraval - Oran côté Marché de Mercredi - Tél: 0770.12.53.02

■A vendre un beau Showroom avec Admin. bien aménagé, avec ttes commod. de 350 m², acté, sous-sol, RDC et 1er niveau dans une artère commerc., pour toutes activités: banque, assurance et autres - Voir facebook: Boulanger2222@hotmail.com ou contacter le 0550.51.66.31

■A vendre local superficie 420 m², nouvelle bâtisse avec hauteur de dalle de 6 m et 2 adresse situé à 9 Rue Hadrine Abdenour Cité Magenta (St Antoine) - S'adresser à Mr Toumakh Abdelkader au N° 0777.13.25.66

■Loue 03 locaux commerciaux, bien situés, Rue Mohamed Boudiaf (ex-Rue de Mostaganem), superficie 16 m², 30 m² et 80 m² dans un endroit très fréquenté - Mob. 0550.064.570 ou 0553.520.673

■Vends ou loue local commercial 220 m² centre-ville rue de Loumel à 50 m rue Larbi Ben Mhidi, double façade, sanitaire, bureaux, grande vitrine - Contact 0771.25.20.68

■Société vend ou loue Usine Zone Industr. Hassi Ameur, 2.000 m² dont 1000 m² couverts, bloc Administr. R+1, puits, bûche d'eau, poste électrique - Contact 0771.25.20.68

■Loue locaux + dépôt face IGMO (ES-SENIA) - Tél.: 0794.15.77.48

■Loue local de 70 m² au 1er étage avec 2 bureaux et sanitaire - à Point du Jour - ORAN - Tél.: 0770.35.36.29

■Loue à Oran, quartier USTO, local commercial double façade, sup. 50 m², possibilité longue durée - Tél.: 0550.88.52.75

■Loue 2 Chambres froides 100 m² chacune en Négative - Boulevard Millenium ORAN - Prix intéressant - 0771.14.80.33 - 0771.30.59.16

■Possède un très beau local à louer à ES-SENIA (R+1 = 300 m²) - Photos et détails sur www.location31.blogspot.com - Tél: 0771.23.55.33

■Local à louer Blvd Mascara - ORAN. Superficie environ 50 m², 02 façades parallèles, bien placé et bien aménagé - N° Tél: 0771.98.87.37

■Vends local 1.000 m² couvert 350 m² + bloc Administ. 70 m², loge gardien + magasin + puits - Z/A SIDI CHAHMI (Chetaibo) Oran - Tél.: 0661.20.83.56

■SIDI BEL ABBES: Vends magasin 53 m² face station d'essence Faubourg Thiers - Tél.: 048.54.12.10 - 0793.58.17.58

■Promotion Immob. RAHAL. Vente libre Bureaux au 1er étage à Haï Yasmine - Pour informations supplémentaires, Tél/Fax: 040.22.49.02 - 0669.38.38.41 - Centre commercial El Mountazah - Haï Manaoeur. Local N°15, 1er étage - Oran

■GHZAOUET: Vds local 22 m² (livret foncier) entrée centre commercial à côté Sonelgaz + local 18 m² (désistement) près du souk - Mob. 0792.16.59.83

■Local à louer grande superficie, lieu commercial, situé au 41 boulevard Adda Benaouda - Plateau - Tél.: 0773.89.84.02

■Vds 02 hangars charpente métallique sup. 737 m² + bureau + 03 pièces pour gardiennage - l'assiette globale 977 m² - grand Bd de la zone industrielle Sidi Chahmi (côté de la ferraille) Chteibo - Tél.: 0550.59.01.57

■Showroom à louer 350 m² Bir El Djir - Oran - prix après la visite - curieux s'abstenir - Tél.: 0771.67.32.08

■A louer local commercial 17 m² aménagé avec vitrine à St-Hubert - Tél. 0797.38.00.64

■A vendre beau local bien situé en plein centre-ville d'Oran à côté marché Michelet. Sup. 220 m² + sous-sol 100 m² - Contacter 0559.05.78.58 (curieux, intermédiaire s'abstenir S.V.P.)

■Loue à ORAN local sup. 100 m² pour activité de dépôt ou libérale avec possibilité d'extension. A 20 m de l'ex-Avenue d'Oujda - Ecmuhli - Tél. 0556.79.40.01

■Loue hangar pour dépôt de stockage, superficie 784 m² couverts à la zone industrielle NEDJMA (CHTEÏBO) - Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0797.38.02.31

■Cherche à louer un local dans une Zone d'Activités de la Wilaya d'Oran. Superficie cherchée: 2000 m² + administration - Nous contacter au: 0697.30.87.46

■Vends local 50 m² - acté - 2 façades + soupenite - convient à un Comm. ou Profes. libérale - cuisine + toilettes - eau H24 + Elect. FM - Cité policière 1180 Logements Maraval - Oran - mitoyen avec Boulangerie de l'Avenir - Tél: 0772.36.33.57

■Vends local 62 m² - Acté - avec 02 accès à la Cité des Enseignants Seddikia - Convient pour pharmacie, cabinet médical ou notaire - Tél: 0661.27.10.10

DIVERS

■Vds Pièces détachées pour véhicules BMW 520 D, 520 I, 320 D, 320 I, 523 I, X5, X3, X6 - Tél. 0550.54.50.34 - 0550.59.03.60

■Vends matériel de croissanterie, pâtisserie, viennoiserie: four, pétrin, laminoin, étuve, robot, batteur et 2 comptoirs - Tél: 0668.03.30.12

■Commerçant cherche à acheter des licences Moudjahed de voitures des 48 wilayas d'Algérie - Tél: 0772.73.38.17

■SIDI BEL ABBES: Vends Matériels complet de Vulcanisation très bon état + Loue un local bien équipé sur grand boulevard - Tél: 0667.76.26.74

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un test d'audition prophétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au 048.51.57.11 ou 0661.10.35.05 Saïda - 021.73.53.04 ou 0661.10.35.02 Alger

■Particulier vend Acide citrique - Tél: 0550.36.52.88 / 0551.90.10.16

■Vends Four de boulangerie 3 étages, 60 plaques - bon état - marque FRINGAND France - Tél: 0770.81.55.89 - SBA

■TLEMCCEN: Vends batterie poule pondeuse FACO, 3 rangées + ra claire 5400 - Tél: 0661.22.21.75

■Vends et loue groupe de soudure 500 Amp. Tractable, équipé de moteur 4 Cyl. pour chantier avec sortie 220 V - Tél: 0772.70.70.21

■Vente: Centrale à béton MEKA mobile et fixe (20 m3/H - 180 m3/H) / Concasseur AYMAK (90 T/H - 1200 T/H). Equipement de bétonnage et de construction. Plaque vibrante / Hélicoptère / Vibreur à béton (équipement moteur HONDA) - Tél: 0778.51.49.82

■Vente: Important lot de pièces détachées pour engin en raison de changement d'activité. CATERPILAR / FIAT-HITACHI / KOMATSU. Roue lisse, galets, segment de vérin... etc. Lots de 22.500.000,00 DA HT / Réduction de 40% - Tél: 0778.51.49.82

■Institut de Beauté Point du Jour. Coiffure, Esthétique, Aérobic, Danse. 1 - Assure des séances de danse: classique, moderne, orientale, aérobic danse. 2 - La lute libre et gréco-romaine (garçon - fille: 4 ans - 10 ans) - Tél: 0558.43.77.86

■Vends Bateau QUIKSILVER Classic 20 proche de neuf. Année 2008 - 6,80 M, moteur 250 CV, MPI 4 temps, avec salon en cuir, GPS, équipement de sécurité 5 C. avec remorque 2 essieux. Neuf. Prix après visite - à Aïn El Turck - 0771.53.96.31

■Cherche à louer Licence de Taxi - Tél: 0778.68.49.46 / 0790.79.91.75

■Dame donne cours de gâteau oriental, algérois et moderne - Adresse: anglor Rue Jules Ferry et Av. Oujda - Tél: 0794.71.20.84 ou 0696.93.12.87

■Je cherche à louer la Licence de Taxi - Appelez-moi à ce N°: 0773.51.36.71

■Aux BTP: Pour cause de retraite - Liquidation Bordures 140 DA - Carrelage de trottoir 180 et 240 DA/m² - Jardinier 100 DA - Tour d'arbre rouge 80 DA la pièce - à FLEURUS (ORAN) - Tél: 0661.20.17.15

■A vendre Matériel de librairie + magasin à louer 19 m² situé à Maraval en face CEM - Tél: 0771.24.00.99

■Vous avez des problèmes familiaux ? De couple ? Ou dans votre travail ? Cabinet de Psychothérapie et Thérapie Conseil vous propose ses services - L'entrevue est gratuite - Assistance par téléphone pour personne éloignée - Tél: 0772.81.49.21 / 0558.79.83.80

■Redhouane Relooking Anik lance nouvelle gamme lissage brésilien, japonais, américain à la Kératine, coiffure et Esth. Soins et produits miraculeux - Tél: 0770.31.71.22 / 0552.28.96.49 - Centre Comm. El Anik - ORAN

■A vendre: Chambre à coucher (King Bed, 02 tables de nuit, coiffeuse, armoire 04 portes) prix: 60.000 DA - Salle à manger (table + 06 chaises) prix : 30.000 DA - Tél. 041.32.82.74 - Email: cityline111@yahoo.fr

■GINY Partner Imp/Exp. Propose tous types de machines - Plastique (bouteille, préforme, jetable, sachet, tuyau...) - Agro-alimentaire (conditionnement, boissons, chocolat, bonbons, biscuit,...) - Imprimerie et Photographie numérique - Tél.: 0770.56.55.30

■Nouveau l'Algérie Toner recharge vos cartouches et toners laser noir et couleur HP, Xerox, Lexmark, Canon, Samsung et Epson. Nous recyclons vos tambours pour Epson C1100 - Info - 041.28.22.22 - 28.28.10 - 53.23.99

■SARL DENTAL OUEST dispose d'Autoclaves dernière Génération pour cabinet dentaire et médical: 22 litres. Classe B - 15 litres. Classe B. Garantie 3 ans + Facilités de paiement - Tél.: 041.41.27.82 / 84 - Fax: 041.41.27.94 - Mob. 0550.57.23.88

■A vendre: Réfrigérateur Congélateur (1600 x 830 x 1850). Prix: 100.000,00 DA - Contact Tél.: 041.32.82.74 - E-mail : cityline111@yahoo.fr

■Institut Supérieur de Formation en Hôtellerie et Tourisme agréé par l'Etat lance les formations en : cuisine, pâtisserie, gâteaux traditionnels, réceptions - Appelez au: 0792.23.14.89

■A vendre: Onduleuse pour fabrication de carton ondulé laize 1700 mm. Avec installation de colle, presse à déchet, chaudière, etc. - Tél.: 0558.07.20.69

■Entreprise Travaux Bâtiments cherche des Projets en: Démolition - Construction - Maçonnerie - Etanchéité - Peinture - Electricité - Ferronnerie... etc. - Contactez Amine: 0771.85.21.77

■Vente Matériaux de Construction à domicile: Brique 8 trous - 12 trous - Ciments - Graviers - Sables... etc. - Contacter Amine: 0550.32.31.16

■Vends Gerbeur (chariot élévateur manuel hydraulique) 1.000 Kg et 2.000 Kg. Hauteur maximale de levée: 1.600 mm. Bonne qualité. Stock limité, avec des prix raisonnables - Mobile: 0661.20.10.55

■L'Ecole de Cuisine et de Pâtisserie forme des: Cuisinier - Pâtissier - Pizzaiolo - Chef de rang - Gâteaux orientaux - Possibilité hébergement - Carteaux - ORAN - 041.42.21.39 - 041.42.34.46 - 0770.76.34.27

■Ecole NASR lance des formations: BTE Esthétique - CAP coiffure Dames et Hommes - Stages à la carte (Attestation qualifiante) - M: 0770.33.03.68 - 0551.93.41.42 - F: 041.33.59.85 - 03 Impasse Thierry centre ville - ORAN - Le meilleur accueil vous sera réservé

■Formation en INFOGRAPHIE (1 mois et demi): Création d'emballage, Affiches, Panneaux pub... + Traitement d'images: Assemblage, Recomposer, Effets spéciaux... etc. Inscrivez-vous: l'Ecole Agréée IBN KHALDOUN. N°91, Rue L.B. Mhidi (face la BADR) Miramar - 041.39.68.86 / 0772.097.450

■Part. propose Foration dans carrières - agrégats - Gde expérience dans le domaine - Mob: 0555.12.52.81 - Tél/Fax: 027.77.34.48

■S.O.S. Ambulances ESSABA. Agréé par le Ministère de la Santé. Transport de malades et dialysés - Tél.: 0770.41.41.41 / 0770.99.33.99 - 040.23.49.33

■Formation en ECHOGRAPHIE. Médecin et Sage-femme - Contacter: 0554.37.94.94

■J.F. l'Ecole Élégance de Coiffure et d'Esthétique vous propose un stage de Coloriste experte en coiffure - Adressez-vous au 19, Rue Abderrahmane Miloud. Protin. Oran - Tél.: 0793.688.225 - Site Web: www.ecole-elegance.com - Inscription immédiate

■J. Homme cherche Partenaire pour réaliser et développer une théorie en Mécanique - Tél.: 0795.44.58.91

■Mesdames et mesdemoiselles, commencez l'année en sport avec Atmosphère ! En plus de la salle de Cardio, découvrez la nouvelle salle d'Aérobic, de Danse Classique (pour enfants) et de Danse Orientale (pour adultes): USTO (près de SEOR) - Tél.: 0770.31.32.24 - www.tendanceoran.com

■Vous avez abimé vos cheveux en les défrisant, en les colorant, ou en abusant du brushing ? Atmosphère vous propose le Lissage Brésilien à la Kératine qui lisse, adoucit et revitalise les cheveux - Tél.: 0770.31.32.24 - www.orankeratine.com

■Vends Plotters de découpe autocollant pour signalisation enseignes magasins et véhicules - S/emballage avec table - Tél.: 0662.02.48.87 - 0551.955.109

■Vend petit Matériel pour confection de Badges en P.V.C. - Tél.: 0662.02.48.87

■A vendre belle Vitrine Mischler doré avec Porte pour magasin parfumerie, pâtisserie - Dimensions: Lar. 2 m,50. Hauteur 2 m,30. Prix 55.000 DA. Comptoir Bois hêtre

A propos de «L'aphasie de l'enfant»

Par Nadia Sam*

Pour des raisons d'éthique et de déontologie et par respect à mon rang magistral (maître de conférences classe A, enseignante en licence, en magistère et directrice de travaux de recherches à l'université de Blida), je me limiterai, dans ce texte, à rétablir certaines vérités scientifiques et à apporter quelques mises au point et mises à jour au sujet des données rapportées par Madame le Professeur Zellal dans son écrit intitulé «À propos de la publication intitulée «l'aphasie de l'enfant», OPU 2008...», daté du 27/12/2010.

Les éreintements dont j'ai fait l'objet sont saugrenus et ne marquent que le manque de discernement de son auteur et surtout sa hargne éprouvée envers toute personne choisissant de prendre son essor sans chaperon. Chaque travail de recherche est sujet à des controverses qui, grâce à elles naissent les théories et se développent les connaissances. C'est pourquoi il aurait été plus judicieux de commenter et de critiquer mon œuvre dans une revue spécialisée reconnue comme le suggère notre statut d'enseignant-chercheur. Hélas, vu les circonstances, je me réserve le droit de répondre dans Le Quotidien où l'auteur a étalé son «savoir» qui, toutefois, demeure théorique et banal.

Par aphasie de l'enfant, on désigne un trouble du langage qui survient au cours de l'acquisition de cette fonction, à la suite d'une lésion cérébrale focale. Ce syndrome soulève de nombreuses difficultés que j'ai abordées dans mon ouvrage publié en 2008 par l'OPU (organisme sérieux et reconnu, n'éditant que des œuvres préalablement évaluées et expertisées). Ce livre, premier ouvrage algérien ayant traité de l'aphasie de l'enfant et second dans la littérature francophone, est une contribution au développement de l'aphasiologie infantile, notamment de l'aphasiologie algérienne puisque mon étude a été consacrée à l'enfant aphasique algérien. Mon approche neuropsychologique cognitive modulaire de ce syndrome a non seulement permis une meilleure compréhension de la séméiologie aphasique chez l'enfant algérien âgé de 5 à 13 ans, mais aussi une description de quelques signes cliniques jusque-là non répertoriés dans la littérature.

Mais le point ayant fait l'objet de nombreuses diatribes dans le texte de

Mme Le Professeur Zellal concerne l'évaluation de ce syndrome. La littérature nous renseigne que dans le passé, on utilisait des tests et des batteries de tests destinés à l'adulte pour évaluer l'aphasie de l'enfant, ce qui rendait les résultats difficilement interprétables. Aujourd'hui, plusieurs tests et batteries de tests ont été développés aux USA et en Europe. Cependant, le problème persiste encore dans notre pays puisque nous ne disposons quasiment pas de mesures étalonnées, répondant aux normes psychométriques d'un bon test (fidélité, sensibilité et validité). Face à cette situation de «malaise», des psychologues orthophonistes improvisaient des épreuves et d'autres recouraient à des tests pour adultes entre autres l'examen de l'aphasie de Ducarne ou celui de Zellal adapté en langue arabe. Toutefois, la passation de l'un ou de l'autre à l'enfant soulève une multitude de contraintes méthodologiques. L'administration de l'examen de Ducarne -tel qu'il a été conçu- ne peut être justifiée vu les différences socioculturelles entre les milieux algérien et français.

Par ailleurs, il est difficile d'évaluer un enfant à l'aide d'un instrument destiné à l'adulte (erreurs d'interprétation d'où de diagnostic déjà soulignées dans la littérature), car s'adresser à un enfant implique obligatoirement la prise en compte d'un aspect évolutif, d'une dynamique de progression et de transformation. Par ailleurs, la passation du test adapté en langue arabe par Mme Le Professeur Zellal à un enfant aphasique -test non-étalonné à l'enfant algérien- aboutirait à des résultats relatifs puisque d'une part, il est destiné à l'adulte (différences intellectuelles entre l'enfant et l'adulte) et d'autre part aucun score de référence préalablement établis n'est mis à la disposition de l'examinateur. Si l'auteur de cette adaptation a effectivement procédé à un étalonnage -comme elle le souligne dans son papier-, ne pas le mentionner constitue une erreur méthodologique car le chercheur se doit d'être précis et rigoureux dans sa démarche notamment lorsqu'il s'agit d'un travail universitaire. Elle est donc tenue de faire une description exhaustive de sa méthodologie et de rapporter toutes les étapes y compris l'étalonnage même si elle juge que «l'étalonnage d'un test n'a pas besoin d'être rapporté dans un travail universitaire, du fait qu'il

s'agit d'un travail de routine qui ne sollicite pas d'effort de réflexion scientifique». Or, scientifiquement parlant, l'étalonnage constitue une étape indispensable dans l'élaboration et/ou dans l'adaptation d'un test. C'est pourquoi des précautions méthodologiques sont nécessaires -précautions soulignées dans la littérature arabophone, francophone et anglosaxonne et enseignées déjà en L2-.

Rappelons que le test est, par définition, «un examen standardisé dans son matériel, son administration et sa cotation, il permet d'évaluer pour un sujet donné le comportement obtenu (la réponse) en la comparant statistiquement aux réponses obtenues à cette même épreuve dans une population de référence ; chez l'enfant la population de référence appartient à la même classe d'âge et peut-être même décrites en fonction d'autres critères (niveau socioculturel de la famille, cursus scolaire...)». (Chevrie-Muller, 2007 -conceptrice de plusieurs tests et batteries de tests de langage destinés à l'enfant). Autrement dit, l'évaluation d'un sujet ne peut se faire sans se référer à un étalonnage si non, comment connaître la «fourchette» dans laquelle se situent les performances à un âge donné ?

Si, aujourd'hui, les psychologues algériens ne recourent pas à l'étalonnage lors des évaluations c'est pour des raisons comme l'absence de scores de référence adaptés à la population algérienne et non pas par inanité ou méconnaissance de la méthode des tests.

Par ailleurs, le clinicien du langage n'est pas sans savoir que l'exploration du langage s'adresse aussi bien aux aspects formels qu'aux capacités de communication. Ne pas en tenir compte signifie, comme le souligne bien Chevrie-Muller (2007) dans «le langage de l'enfant : aspects normaux et pathologiques» paru aux éditions Masson-, une méconnaissance de la dualité «aspects formels du langage/capacité de communication». Autrement dit, l'exploration du langage repose sur une évaluation à la fois quantitative et qualitative. Sur ce point, il est clair que la lecture du chapitre de l'ouvrage en question faite par Mme Le Professeur Zellal est superficielle voire futile car, en plus de la cotation que j'ai proposée aux épreuves formelles entre autres 'la dénomination', une interprétation des résultats (déficits observés et fonctions préservées) est proposée et



ce, dans une perspective de la neuropsychologie cognitive modulaire.

A ceci s'ajoutent les principes développementaux et génétiques de la conception des mesures. En accord avec Pichot (1999), il confirme, dans son ouvrage sur les tests mentaux, que les tests vieillissent et nécessitent un réétalonnage car les variables prises en compte lors de leur construction changent au fil du temps.

Il est donc clair que la révision de cours obsolètes datant des années 80 ne s'avère d'aucun intérêt scientifique. Mon expérience professionnelle, de près de 16 ans, en qualité de psychologue orthophoniste dans un établissement hospitalier spécialisé, dépasse largement le contenu des quelques cours assurés par Mme Le Professeur Zellal en SDC (1988-1989) -seul module qu'elle m'a enseigné durant mes quatre années de licence de psychologie option orthophonie-.

En conclusion, à la différence du dogme, la science est ouverte à la critique et les connaissances scientifiques

ainsi que les méthodes sont toujours sujettes à la révision. Le scientifique se doit de respecter la liberté de pensée d'autrui et d'encourager les initiatives de ses collègues même si ces derniers furent jadis ses étudiants. Ce sont les divergences d'opinions qui constituent les sources d'opportunités et les points de force de l'orthophonie. Restons modestes et laissons nos successeurs parler de nous comme nous le faisons aujourd'hui de Broca, de Wernicke, de Déjerine, de Borel-Maisonny, de Piaget, de Van Hout, de Hadj Salah... Nul n'est détenteur du savoir et comme le dit bien Victor Hugo: «le savant sait qu'il ignore».

*Ex-psychologue orthophoniste praticienne
-Docteur de psychologie - Université de Paris VIII- Habilitation universitaire - Université d'Alger
-Responsable de formation de licence de psychologie option orthophonie (LMD)
Directrice de recherches - Département de PSEO - Université Saad Dahleb - Blida

Les violences contre les enfants en Algérie

Par Yazid Haddar*

Le dernier bilan établi par la direction de la police judiciaire sur les violences subies par les mineurs, en Algérie, est très alarmant¹. Selon ce même rapport, durant le premier semestre 2010, quelque 2.725 enfants ont été maltraités. Six d'entre eux ont succombé à leurs blessures et 10 ont été victimes d'infanticide. Parmi ces cas, il y a 1.523 actes de violence physique, 249 mauvais traitements, 105 détournements de mineurs et 832 violences sexuelles, dont de nombreux actes de pédophilie. Parmi les abus sexuels, 64 viols sont comptabilisés, 560 actes contrenature (sodomie), 12 incestes, 181 attentats à la pudeur et 15 cas de pornographie infantile. Ces chiffres reflètent l'extrême violence que les enfants subissent au quotidien dans notre société.

Tout en sachant que ce nombre est uniquement ce que les autorités de la police judiciaire ont enregistré ! Nous ne parlons pas d'autres cas d'actes violents et de maltraitance qui ne sont pas déclarés. Ainsi, on peut s'interroger sur le rôle du gouvernement et la société civile pour faire face à cette montée de la violence, à tous les niveaux, dans notre société. L'autorité de l'Etat s'effrite et elle incarne, aux yeux des citoyens, une source d'injustice et d'inégalité sociale. Tout cela a été dit, répété, rabâché à de multiples reprises et par plusieurs spécialistes. Tant que les sonnettes d'alarme ne trouvent pas d'échos, la violence, avec toutes ses formes d'expression, sera multipliée. Et ces violences ne sont que la suite d'un traumatisme psychique que la société

a enduré. De plus, la criminalité, la corruption (à tous les niveaux) impunie et la religiosité, qui renforce les comportements hypocrites et vides la moralité de ses valeurs universelles, renforcent les sentiments d'injustice et, par conséquent, la violence.

Selon l'article 19 de la Convention internationale des droits de l'enfant (ONU, 1989), «toute forme de violences, d'atteintes ou de brutalités physiques et mentales, d'abandon ou de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation, y compris la violence sexuelle», c'est de la maltraitance. Cette maltraitance peut s'exprimer par une violence physique qui est un acte de violence tel que les coups, les secousses, les brûlures, les empoisonnements, etc. La violence physique est celle qui se voit, celle que l'on porte, et pourtant pas forcément la plus signalée, car de nombreux parents qui battent leurs enfants considèrent cette pratique comme normale. Ils sont souvent aussi des adultes immatures, anciennement battus, psychologiquement fragiles, et volontiers sujets aux abus (d'alcool, de médicaments...).

A ce sujet, j'attire l'attention des lecteurs qu'il existe une grande différence entre l'autorité parentale, qui s'exerce dans le cadre éducatif basée sur un ensemble de droits mais également de devoirs, que les parents ont à l'égard de leurs enfants mineurs, et l'autoritarisme qui correspond à l'attitude de la personne qui contraint physiquement et/ou psychiquement les personnes qu'elle commande. Cette distinction est importante, car nous constatons dans notre société une confusion totale entre ces deux concepts qui sont distincts. Et cette confusion se

traduit par une violence qui marque des générations qu'elles-mêmes reproduisent.

Une autre violence se constitue de négligences lourdes. Elle comprend le défaut d'alimentation, de soins, d'hygiène, de surveillance et de protection. Et cette négligence peut être réduite si l'école intègre dans son programme les questions d'hygiène, pas seulement dans l'ordre conceptuel mais dans l'application. Comment se comporte-t-on dans les toilettes ? L'importance de l'hygiène de vie, d'une alimentation équilibrée, etc., il s'agit de comportements qui, une fois acquis, n'ont pas besoin d'être vérifiés. Il existe également des violences psychiques qui comprennent les actes de sadisme, de cruauté morale, d'humiliations, de brimades, de rejet, de refus affectif, d'exigences non adaptées à l'âge et au développement de l'enfant. Cette violence peut être très destructrice pour le développement de la personnalité de l'enfant. Cette distorsion produit des comportements inciviques, immoraux et parfois violents.

Et enfin les sévices sexuels, un sujet tabou dans notre société. La presse algérienne a le mérite d'aborder ces questions et de dévoiler ces pratiques dangereuses dans leurs éditions. Ils comprennent l'inceste, le viol, l'attentat à la pudeur, l'utilisation des enfants à des fins pornographiques ou de prostitution. Ce type de sévices est largement plus fréquent dans le proche milieu familial, mais peut être imposé par un tiers, notamment une personne d'autorité telle qu'un enseignant ou un imam, une secte, une organisation mafieuse. Les abus sexuels ont des conséquences lourdes aussi bien physiques

(traumatismes, grossesses, maladies vénériennes, etc.) que psychiques, avec un risque très accru de suicide, de dépression et de troubles mentaux graves chez les enfants abusés.

A mon point de vue, il est urgent de mettre une commission pluridisciplinaire (des sociologues, des psychologues scolaires, des psychologues cliniciens, criminologues, etc.) pour étudier le phénomène scientifiquement afin de trouver des solutions qui pourraient faire face à ce flux qui tue le futur de notre nation. Il est de notre devoir et celui des pouvoirs publics de trancher la question d'une manière sérieuse et ne pas adopter des lois répressives, comme ils l'ont fait pour les harraga et la prise en charge des personnes âgées. Il s'agit de la violence, qui est le résultat d'un long processus de dysfonctionnement politique, social et moral, qui imprègne nos concitoyens. La solution n'est pas uniquement dans la réflexion morale et juridique, mais elle doit être inscrite dans une démarche scientifique. On devrait s'interroger sur le rôle de la mixité, sur l'importance d'enseigner les droits de l'enfant à l'école, sur la création d'institutions qui peuvent accueillir des enfants victimes de violence et d'instaurer des familles d'accueil, sur l'importance de l'éducation sexuelle et comment l'introduire dans les programmes scolaires, etc. L'observatoire pour les droits de l'enfant, en Algérie, doit signaler ces dérives au niveau national (et international) et les pouvoirs publics à ce jour n'ont pas clarifié leurs positions. Nos enfants méritent mieux !

* Neuropsychologue
¹ TSA du 06 10 2010



07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Khaïr
10.00 Dessins animés
10.30 Nour aïni
Feuilleton arabe
11.15 Dessins animés
12.35 El-aâlem
baina yadak
13.00 Journal télévisé
13.40 Samihni
15.00 Azizi
al-mouchahid
16.30 Dalile

El Vitaminat
16.35 Dessins
animés
17.00 Chahra
17.30 Rihlat ila
fadhaa
Documentaire
18.00 Journal
télévisé amazigh
18.15 Le Journal
de l'économie
18.40 Saâ Riyadha
Emission de sport
20.00 Journal
télévisé

20.45 Des Fleurs pour Sarah

**Avec Kellie Martin,
Mary Steenburgen**
22.15 Sanabil El-
Sahraa
Documentaire
23.00 Festival
National de la
Chanson Chaâbi
00.00 Journal
télévisé



20.35 Coupe de la Ligue



10.55 Motus
11.30 Les
Z'amours
12.00 Tout le
monde veut
prendre sa place
13.00 Journal
13.55 Expression
directe
14.00 Toute une
histoire
15.15 Comment
ça va bien !
16.20 Le Renard
17.15 Paris
sportifs
17.20 En toutes
lettres
18.00 On
n'demande
qu'à en rire
19.00 N'oubliez
pas les paroles
20.00 Journal

- **Montpellier / Paris-SG**
*Coupe de la Ligue. 1re demi-finale. Montpel-
lier / Paris-SG. Tombeurs de Lille en quart de
finale, Joris Marveaux et les Montpelliérains se
verraient bien au Stade de France pour la
finale. Mais il leur faudra auparavant buter
hors de la Coupe le PSG, dauphin du LOSC
en championnat et triple vainqueur de
l'épreuve. Les Héraultais ont effectué un très
bon début de saison, avant de rentrer dans le
rang. A la trêve, ils restaient sur cinq matches
sans victoire en championnat.*
22.55 Loeil en coulisses
00.55 Journal de la nuit



20.35 Famille d'accueil



12.25 12/13 :
Journal national
13.00 30 millions
d'amis
13.35 En course
sur France 3
13.50 En quête
de preuves
14.50 Sénat info
15.00 Questions
au gouvernement
16.10 Nous nous
sommes tant aimés
16.45 Slam
17.25 Des chiffres
et des lettres
18.00 Questions
pour un champion
18.40 19/20 :
Edition nationale
18.58 19/20 :
Journal régional
19.58 Météo
20.00 Tout le sport
20.10 Plus belle
la vie

- **Sortir de l'ombre**
Avec Virginie Lemoine, Joseph Fourez
*Bilal, 17 ans, sort d'un établissement péniten-
tiaire pour mineurs. Placé en liberté surveillée, il
est accueilli par les Ferrière pour une réinser-
tion en palier. Le jeune homme est rongé par la
culpabilité : au cours d'une bagarre, il a rendu
un adolescent infirme. Déterminé à reprendre
une vie normale et à faire table rase de son
passé de petit délinquant, Bilal se heurte aux
préjugés de ses camarades de lycée.*
22.25 Soir 3
22.50 Ce soir (ou jamais !)
00.15 Tout le sport
00.20 Questions cibles au Sénat
01.20 Chabada



arte

08.55 Les maternelles
10.10 Les routes
de l'impossible
11.10 Survivre au
froid polaire
12.05 Les Monsieur
Madame
12.19 Lulu
Vroumette
12.44 Sid le petit
scientifique
13.10 Word World,
le monde des mots
13.35 Le magazine
de la santé
14.30 Allô, docteurs !
15.00 Vu sur Terre
15.30 Ida, sur la
piste de nos ancêtres
16.25 Paradis
en sursis
17.25 C l'info
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air

19.00 Arte journal

19.30 Globalmag
19.55 Danse avec les poissons
20.39 Le business de la piraterie
20.40 Somalie
- **Dans les griffes des pirates**
*D'un côté, il y a d'anciens pêcheurs
reconvertis en pirates parce que leur activité
artisanale a été ravagée par la pêche
industrielle des gros chalutiers d'origine
étrangère. De l'autre, il y a ces marins
arraisonnés, parfois maltraités, les prises
d'otages et les attaques, et la mise en place,
en 2008, d'une flotte de guerre européenne
censée sécuriser les eaux au large de la
Corne de l'Afrique. Comment échapper
à cette menace, qui pèse sur les échanges
commerciaux dans cette partie du monde ?*
22.00 Le fiasco du «Hansa Stavanger»
22.25 Les invincibles
00.10 Cut up
00.55 Giordano hebdo
01.25 Atanarjuat, la légende de l'homme
rapide



TF1 20.45

LES EXPERTS : MANHATTAN

- **Déboussolé**
**Avec Gary Sinise, Melina Kanakaredes,
Robert Joy, Skeet Ulrich, Josie Davies**
Un homme est tué par balles alors qu'il organi-
sait une fête sur son yacht. Lorsque que le meur-
trier s'apprête à tirer sur une seconde victime,
un corps tombe d'un pont sur le bateau et sur-
prend le criminel, ce qui sauve sa cible. Sid
découvre un impact de balle sur le cadavre qui
a chuté : il ne s'agit pas d'un suicide. Hawkes
plonge dans l'East River à la recherche de l'ar-
me de l'assassin. A la place, il ne trouve qu'une
boussole. Des fibres, recueillies précieusement
par les agents, les conduisent vers l'identité de
Hollis Eckhart, patient d'un service psychiatri-
que. La mort de la femme d'Eckhart serait liée
au propriétaire du yacht...



NUMB3RS
23.05

- **Les infiltrés**
**Avec Rob Morrow, David Krumholtz,
Eion Bailey, Peter MacNicol**
Le FBI doit freiner le trafic de drogue en Cali-
fornie avant que tout le pays ne soit inondé.
Charlie a élaboré une théorie qui devrait aider
les agents à arriver à leur fins. Pour mettre en
place le plan de Charlie, Liz va être contrainte
de jouer à l'agent infiltré et le FBI va devoir
demander la collaboration du département de
lutte anti-drogue. Un de ses membres, Cam,
un ancien collègue de Liz, va alors apporter
son aide au FBI. Le plan de Charlie se dérout-
le à merveille jusqu'à ce qu'un incident vienne
tout perturber et mette Liz dans une situation
extrêmement délicate...



CANAL+ 20.50

BRIGHT STAR

**Avec Ben Whishaw, Abbie Cornish,
Kerry Fox, Paul Schneider, Edie Martin**
Londres, 1818. Un jeune poète anglais de 23
ans, John Keats, et sa voisine, Fanny Brawne,
entament une liaison amoureuse secrète. Pour-
tant, les premiers contacts entre les deux jeu-
nes gens sont assez froids. John trouve que
Fanny est une jeune fille élégante mais trop
effrontée, et elle-même n'est pas du tout im-
pressionnée par la littérature. C'est la maladie
du jeune frère de John qui va les rapprocher.
Keats est touché par les efforts que déploie
Fanny pour les aider et il accepte de lui ensei-
gner la poésie. Lorsque la mère de Fanny et le
meilleur ami de Keats, Brown, réalisent l'atta-
chement que se portent les deux jeunes gens,
il est trop tard pour les arrêter...



23.15 Près de chez vous



12.00 Les douze
coups de midi
13.00 Journal
13.40 Petits plats
en équilibre
13.50 Météo
13.55 Les feux
de l'amour
14.55 Le courage
au coeur
16.45 Brothers
& Sisters
18.25 Une famille
en or
19.05 Le juste prix
19.55 Météo
20.00 Journal
20.35 C'est
ma Terre
20.40 Météo
20.45 Les experts :
Manhattan

Présenté par Julien Arnaud
- **Imagination et débrouille face à la crise**
*Ils ont connu des revers de fortune ou ne sont
pas encore installés dans la vie. Alors, pour
s'en sortir, ils louent ce qu'ils ont de plus
précieux. Ainsi, en Bretagne, Marie-France,
une mère de famille, fait régulièrement ses
bagages pour céder sa maison à des locataires.*
- **Familles recomposées : comment trou-
ver l'équilibre ?**
*Le compagnon de Cathy est père de cinq
enfants : à sept dans 65 m², tous ont du mal
à trouver leur place.*
00.40 Enquêtes et révélations



20.45 Zéro de conduite



09.00 M6
boutique
10.05 Docteur
Quinn, femme
médecin
12.45 Le 12.45
13.00 Scènes
de ménages
13.45 Pour
une vie meilleure
15.30 La spirale
du mensonge
17.00 Ma famille
d'abord
17.40 Un dîner
presque parfait
18.45 100% Mag
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes
de ménages

**Présenté par Sandrine Corman,
Jérôme Anthony**
*Valérie, Kelly, Trésor, Martine, Mathieu,
Blandine et Jeanine ont tous décroché
leur permis de conduire mais, de leur propre
aveu comme de celui de leurs proches,
ils sont pourtant loin d'être des conducteurs
exemplaires. A travers une série d'épreuves,
"Zéro de conduite" va les aider à s'améliorer
et à progresser.*
23.05 Numb3rs
01.25 Urgence disparitions



22.45 Food, Inc.



10.25 Brothers
12.05 Les
Guignols de l'info
12.15 Une minute
avant
12.20 L'édition
spéciale 1ère partie
12.40 L'édition
spéciale
14.00 Happy
Town
16.05 Surprises
16.10 Pas si
simple
18.15 Les Simpson
18.40 Le JT
de Canal+
19.05 Le grand
journal
19.55 Les
Guignols de l'info
20.10 Le grand
journal, la suite
20.50 Bright Star

*Le réalisateur Robert Kenner s'attaque aux
excès de l'industrie agro-alimentaire. Partant
d'un fait divers accrocheur, le décès d'un petit
garçon causé par un hamburger, Kenner
remonte la chaîne de production de la viande
hachée. Il montre les complexes d'élevage
intensif, les immenses abattoirs. Il dévoile les
normes d'hygiène d'un abattoir qui produit
95% de la viande hachée américaine : celle-ci
subit plusieurs bains de chlore !*
00.15 Mensch



17.00 Pilleurs de
tombes, chasseurs
d'Histoire
18.00 TV5MONDE,
le journal
18.30 L'invité
18.40 Catherine
19.05 A table !
19.30 Tout le monde
veut prendre sa place
20.30 Journal
(France 2)
21.00 Le caprice
des cigognes
22.35 TV5MONDE,
le journal
22.45 Journal (TSR)
23.20 Une heure
sur Terre
00.20 TV5MONDE,
le journal Afrique

07.40 Nos années
pension
09.40 Angel
10.35 Plus belle
la vie
12.25 Samantha
Oups !
13.00 JAG
16.20 Ludo
17.40 Plus belle
la vie
18.40 Angel
20.12 Samantha
Oups !
20.30 Comprendre
la route
20.35 Taratata
22.10 Sherlock
23.45 FBI : portés
disparus
01.10 Génération
reporters

06.35 Télé-achat
09.40 Les
enquêtes
impossibles
11.25 Le destin
de Lisa
13.05 Medicopter
14.45 La vie
devant nous
16.45 Dawson
18.25 Le destin
de Lisa
20.05 How I Met
Your Mother
20.30 Météo
20.35 Un parfum
de Caraïbe
22.20 Le gendre
idéale 2
00.00 Journal
00.15 Reporters



**OUVERTURE DE LA
CLINIQUE DE LA VISION**

63, BOULEVARD LES CASTORS - ORAN - Tél. 041 46 51 33 - 041 46 51 38

Sous la Direction du

Dr CHIALI ABDEL ILLAH

Corneal Fellow LSU Eye Center USA

Met à votre disposition les interventions suivantes:

- Greffe de Cornée / Cross Linking
- Cataracte par micro-incision et implant multifocal
- Myopie: Lasik / Implant
- Décollement de Rétine / Vitrectomie
- Strabismes
- Glaucomes
- Paupières et Voies Lacrymales

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Important organisme spécialisé dans le Tourisme et les Voyages

Recrute dans l'immédiat

* **Des chefs d'agences dans les villes de Annaba et Oran**

* **Assistant commercial au chef d'agence à Mascara**

Missions principales

- Manager et coordonner les activités commerciales
- Fructifier et développer le portefeuille de l'agence

Exigences du poste

- Niveau universitaire
- Expérience minimum de 3 ans dans le domaine commercial
- Résider dans la wilaya
- Sens des responsabilités et d'organisation
- Maîtrise des trois langues : arabe - français et anglais

(écrit et parlé) • Libre de suite

Avantages

- Salaire motivant
- Cadre de travail agréable
- Possibilité d'évolution et de formation

Les candidats intéressés sont priés de transmettre leurs demandes et CV à l'adresse suivante :

BP 18 Birkhadem, Alger

Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes

La Promotion Immobilière et Réalisation

EURL RIHAB PROM

Met en Vente sur Plan des Locaux Commerciaux et des Bureaux pour Professions libérales "Médecin, Avocat, Notaire... etc." au POS 50 Prolongement Université USTO - ORAN.

Pour avoir plus d'informations, les personnes intéressées sont invitées à se présenter à notre siège situé à :

Cité Khemisti, 2000 logts - Rond-Point Acyl - Bir El Djir - ORAN

Tél.: 041-43-12-02

Fax : 041-43-12-02

**E.mail : rihab_prom@hotmail.fr
rihab_prom@yahoo.fr**

Office Public de Commissaire-priseur
MAÎTRE : TOUNSI LAHOUIRIA
30, Rue GHERRAS Bouazza - ES-SENIA
Tél : 041-51-31-54

AVIS DE VENTE

Il sera procédé le : 24/01/2011 à 9 H à la vente aux enchères publiques verbales avec admission de soumissions cachetées du matériel réformé appartenant à l'EGTO sise à Arbal route de O/TLELAT lieu de vente.

N°Lot	Désignation	OBS
01	Camion à benne 6x4 SNVI année 1984 Groupe électrogène KUBOTA Chargeur de batteries DAV	Avec C.G.
02	Camion à benne 4x2 RENAULT année 1983 Chargeur de batterie RERAUX + Meule fixe ALMO	Avec C.G.
03	Camion à citerne épandeur SNVI année 1981	Sans C.G.
04	Remorque benne SNVI année 1981	Avec C.G.
05	Remorque benne SNVI année 1981	Avec C.G.
06	Remorque benne TITAN année 1982	Avec C.G.
07	Remorque plateau CODER année 1982	Avec C.G.
08	Porte engin SNVI année 1985	Sans C.G.
09	Lot de ferraille + divers	

Conditions de vente: Vente sans garantie et en l'état. Versement d'une caution de 21% non remboursable en cas de désistement. Seules les soumissions rédigées sur imprimé délivré par le C.P. seront recevables jointes d'une photocopie de CNI. Dépôt des soumissions à l'Office au plus tard la veille de la vente à 15 H 00. Paiement intégral et enlèvement dans les huit jours qui suivent la vente. Visite dès parution du présent avis les jours ouvrables de 9 H à 15 H.

Le Commissaire-priseur
MAÎTRE TOUNSI L.



شركة الترقية العقارية
SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE
Société par Actions au capital de 330.000.000 DA
Siège Social: 07 Avenue des frères Bourdély B.P n° 187 Bir Moudjahid - Alger.

Délégation Régionale Ouest
Programme National de 65000 logements
"Location - Vente" CNEP-Banque

Avis d'annulation

Les entreprises ayant soumissionné dans le cadre de l'avis d'appels d'offres national et international n°

03/DRO/DPT/10 du 23 Août 2010 relatif à la réalisation du projet suivant :

917 logements Aïn Témouchent

paru sur les quotidiens: El Khabar, El Watan et Le Quotidien d'Oran, sont informées que celui-ci est annulé conformément aux dispositions de la loi de finances complémentaire pour 2010.

PENSÉE

18 Janvier 2001 - 18 Janvier 2011.
Voilà déjà 10 ans que nous a quittés à jamais notre cher et très aimé fils



KARAKACHE Mustapha
à la fleur de l'âge 33 ans. La plaie est toujours ouverte par les souvenirs de son obéissance envers ses parents, son dynamisme et sa jovialité. En ce jour mémorable, nous prions Dieu l'Omnipotent de lui accorder Sa Miséricorde et Sa Bénédiction.
À Dieu nous appartenons et à Lui nous ferons retour.
Son père El-Hadj M'hamed

PENSÉE 40ème JOUR

Le 08 Décembre le destin nous a meurtris. Une tristesse incomparable a dévasté nos cœurs avec la disparition de



Mme LAKHDAR SADIA née BAHLAT.
Tu nous as quittés, nous laissant inconsolables, orphelins de ta présence, de ta chaleur et de ton amour dans lequel nous avons toujours baigné et qui fut source de vie pour nous tous. Tu as été le pilier de la famille. Repose en paix là où tu es. Les familles LAKHDAR parents et alliés remercient tous ceux qui ont compati à leur douleur, et demandent d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueillir en Son Vaste Paradis.

PENSÉE

A notre cher et regretté **RALEM BENAOUA.** Cela fait un an que tu nous as quittés pour toujours en laissant un grand vide dans la famille. Tes familles RALEM et KHASSANI pensent à toi et demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et de prier Dieu pour qu'il t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis.
Ton fils Nouredidine



PENSÉE

Cela fait déjà six ans - le 17 Janvier 2005 - que nous a quittés à jamais notre regretté père



CHERGUI AHMED.
La mort nous a privés de lui et de sa précieuse générosité. En cette douloureuse circonstance, son fils Yahia demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui et de prier Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

إنّا لله و إنّا اليه راجعون

PENSÉE

Le 18/01/2005, c'est un jour qui nous a marqués par le décès de notre cher et regretté père et grand-père



BOUZIDI MOHAMED.
Oui cela fait déjà 6 ans que tu nous as quittés en laissant derrière toi les esprits marqués par ta générosité, ta modestie, ta bienfaisance et un grand vide. L'image d'un père doux et chaleureux restera à jamais gravée dans nos mémoires.
Tes enfants qui t'aiment Nacéra

PENSÉE

Le 13 Janvier de chaque année nous avons une pensée en souvenir de notre maître le **Professeur HANNOUZ Mourad** (Professeur de Médecine Légale Docteur en Droit). Il est présent dans nos cœurs et dans nos prières. Son humanisme restera gravé à jamais dans nos mémoires. Nous lui témoignons une reconnaissance et une gratitude éternelle. Qu'ALLAH lui accorde Son Vaste Paradis. Les élèves qu'il a formés.



*Pr. ABDESSAMAD OUSSADIT
Service de Médecine Légale
CHU TLEMCEM*

COMMÉMORATION

À la mémoire de notre chère mère et grand-mère



Mme DENNAÏ née BENHAMOU Fatima Bent Bendehiba
qui nous a quittés le 18 Janvier 1971 et cela fait 40 ans. Nous récitons la Fatiha en ta mémoire et nous implorons Le Bon Dieu Le Tout-Puissant, Clément et Miséricordieux pour t'accueillir en Son Vaste Paradis. Allah Yarhamak Yama.
Ton fils DENNAÏ SAÏD et ses enfants

PENSÉE

Il y a une année, le 17.01.2010, nous quittait notre cher père, notre papiche bien-aimé, notre éternel ami,



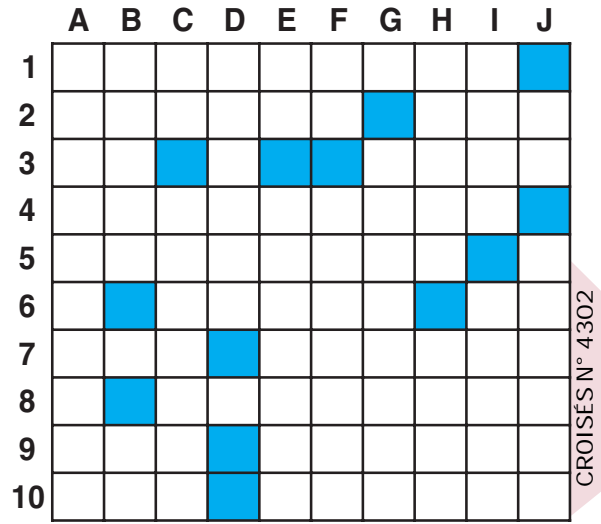
M. BOUHAS Aïlal.
J'ai toujours trouvé ma ville natale, Oran, très belle. Mais après sa mort, je me suis rendu compte que la beauté de cette ville où je venais lui rendre visite et qui me paraissait naguère si évidente était moins due à ses charmes qu'à sa présence dans cette cité. Et que finalement, j'aurai connu deux Oran: l'Oran où je suis né et celui où mon père n'est plus. Je prie tous ceux qui l'ont connu et apprécié d'avoir une belle et pieuse pensée pour lui. Tes fils Karim et Abdelkader qui pensent beaucoup à toi et auxquels tu manques énormément.
De Dieu nous venons et à Lui nous retournons.

PENSÉE

A notre cher et regretté frère et fils **BOUREGBA M'HAMED.** Cela fait un an - le 18-01-2010 - disparaissait à jamais, celui que nous aimions et chérissions, laissant un vide impossible à combler. En ce triste et douloureux événement, nous, tes frères et sœurs, ta mère et toute la famille BOUREGBA, demandons à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Tu resteras présent à jamais dans nos cœurs.



إنّا لله و إنّا اليه راجعون



- Horizontalement:**
- Saisies comme c'est pas permis.
 - ISO et AFNOR. Article.
 - C'est à dire. Personne.
 - Equipées.
 - Comme l'Orient des Mille et une Nuits.
 - Train arrière. Tatou de son ordre.
 - Sans supplément. Renferme.
 - Apprivoiser.
 - Groupe céréalier. Intelligence naturelle de l'intelligence artificielle.
 - Volume. Sortie de sa coquille.
- Verticalement:**
- Vagues.
 - Elle est cherchée pour la scène.
 - Cours de Plaisance.
 - Deux à trois. Manifeste.
 - Se saisit (s').
 - Infinitif. Piquette.
 - En dedans. Conduite bien élevée.
 - Adoucité.
 - Touchée vraiment. L'endroit à l'envers.
 - Garantis. Poinçon.
 - Symbole de gaz. Chandelle «religieuse».

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°4301

M	A	G	O	U	I	L	L	E	S
A	N	A	T	O	M	I	E		A
N	E	Z		F		C	O	I	
U	R	E	E		B	O	N	D	E
S	I		T	E	R	R	I	E	N
C	E	A		B	O	N	N	E	T
R		B	R	E	M	E		L	I
I	G	U	A	N	E		B	L	E
T	A	S	S	E		N	I	E	R
E	P	E	E		M	A	S	S	E

FOUILLIS N° 4301 PATRON (Pas - Tronc)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
U	N	C	E	S	R	I	A	L	M	T	P	O
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
Q	V	G										

CODÉS N° 4301

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	R	C										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	R	C										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4

4	6	3	5	10	5	12	4	4	6
6	8	2	7	1	2		9	14	7
3	10	8	7		4	15	1	7	4
2	4	6	1	16	13	4	4		10
1		6	7		4	10	4	15	4
11	14	4	2	5		14		2	6
4	7		4	3	8	6	6	5	
	1	10	4		9			1	6
3	10	4		9	1	6	7	4	4
2	4		10		13	8	4		3
5		3	8	12	4	14	2		2
11	8	14	7	5	2	12		2	4
9	1	10	8	13		4	3	8	7
4	13	4		6	8	14	2	12	4
6	7	4	2	4		2	1	5	6

Jeux proposés par Chérifa Benghani

PARDESSUS →

PLANTE AU BOIS SUCRÉ ↓

COUR INTERIEURE ←

ETOILE PLAFONNIER ⇄

APPAREIL À ROTIR ⇄

DEUX À QUATRE ↑

SYMBOLE DE MÉTAL ←

FLEUVE D'AFRIQUE ↑

DÉSERT DE CAILLOUX →

PREPOSITION ↓

PAYS D'AFRIQUE ↑

NOTE QUATRE SAISONS ←

S'EST POILÉ →

GRECQUE ↓

ATHÉES ⇄

NÉGATION ↑

INFECT LIQUIDE PATHOLOGIQUE →

RESTITUÉ ↓

TELE-COMMANDES ⇄

SE CASSER ↑

RACCOMMODAGES →

MANCHE DE TENNIS ←

EMERGENCE →

MANIE ↓

TEL QUEL ←

COURS D'EAU ↓

PETITE RUELLE ⇄

CONJONCTION ↓

MAIS OUI ↑

BOULE-VERSÉE →

ENTRÉE EN ACTION ↑

AUTOCAR ←

UNITÉ MONÉTAIRE DE L'UE AVANT L'EURO ←

- ANNIVERSAIRE – ASSISE – AUBE – CHOC – CRAVATE – DEMAIN – EMOI – EMOUVOIR – EPAVE – ESCALE – EXPERIENCE – FRANCHISSEMENT – GALOP – HANTER – INDISCRETION – MOROSITE – MURET – NUAGE – OURS – PANNE – PEIGNE – PEREMPTION – POIRIER – POLICE – POURSUIVRE – PUNITION – RAMI – REPIT – SECRET – SERVIR – SERVITUDE – SEVE – SIMILITUDE – SNACK – TERRAIN – TESTAMENT – TOME – TRIER – VALET – VEINE – VERRE – VOLONTE.

ETERCESSRUORTNN

LINRREIRTEIKNOI

APNEVAPPEGVCEEIA

CEIEMIMARASRMTR

SRAREEUENIEVAER

EIMITNSSSINETRE

CAEONGOSRODNSCT

NSDVOIAIIUANESIS

ERUULEOTTHOATIS

IETOOPIIMPCCPADDO

RVIMVNLEOOMNVNR

EIVEUIREULCEAIO

PNRPMBMLAOMRRM

XNEIEUEEOAGHOCCEF

EASVALEETBECILOP

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est à mézigue.
- Mon 2e est un objet sphérique.
- Toc-toc, c'est mon tout.



Bélier 21-03 au 20-04
Le moral est de la partie. Vous allez vous prendre certaines dispositions justifiées par une attitude négative de quelqu'un qui cherche à vous devancer dans une compétition dont vous vous passeriez bien.



Taureau 21-04 au 21-05
Profitez de vos bonnes dispositions d'esprit pour mener à bien une entreprise que l'on confie confidentiellement. Ne cherchez pas à échapper à des contraintes qui en résultent, votre forme du moment pourvoit facilement à vos chances de réussite.



Gémeaux 22-05 au 21-06
Vous allez avoir le moral du vainqueur et les tâches habituelles ne vous démoraliseront pas. Vous ne pourrez que travailler avec acharnement si vous le décidez ainsi.



Cancer 22-06 au 22-07
Vous serez sensible aux sentiments troublants qu'on nourrit à votre égard. Tâchez de rester digne et sachez ne pas profiter de cet état de grâce pour tomber dans l'excès.



Lion 23-07 au 23-08
Aux grands maux les grands remèdes. N'hésitez pas à prendre l'importante décision qui fera la différence. Votre forme sera bonne si vous vous en donnez les moyens. Vous êtes sur le point d'obtenir une réelle performance dans un domaine qui vous tient à cœur.



Vierge 24-08 au 23-09
Vous auriez certainement tort de vous priver de vouloir faire les remarques nécessaires dans les circonstances actuelles. Cela provoquera une mise au point indispensable avec quelqu'un dont l'avis vous sera très utile.



Balance 24-09 au 23-10
Vous avez besoin de liberté. Vous avez envie de tout changer et votre moral est bon. Profitez-en pour vous lancer dans une affaire difficile. Certaines mises au point seront faites.



Scorpion 24-10 au 22-11
Vous saurez préserver votre moral et faire contre mauvaise fortune bon cœur. Si des problèmes nouveaux surgissent oubliez-les et amusez-vous.



Sagittaire 23-11 au 21-12
Vous aurez beaucoup de choses à faire. Heureusement la grande forme est là. Vous pourrez compter sur l'aide efficace d'une personne qui voudra vous aider.



Capricorne 22-12 au 20-01
On va vous surprendre encore une fois. Une certaine personne vous fera une nouvelle proposition inattendue que vous serez tenté d'accepter. Vous retrouvez un excellent moral à cette heureuse information car vous pensez que cela pourrait très vite transformer votre vie.



Verseau 21-01 au 18-02
La solution à une situation aussi emmêlée que celle que vous connaissez dépend de votre façon d'agir. C'est une affaire très délicate. Prêtez attention à ce que va vous dire une personne qui vous connaît bien dans ce problème.



Poissons 19-02 au 20-03
Un léger désaccord avec une personne proche ou une connaissance lointaine pourrait être résolu si vous acceptiez de faire des concessions.



Mardi 18 janvier 2011

13 safar 1432

N° 4904

De nouveau la crise au Liban



Les consultations pour nommer un nouveau Premier ministre après la chute du gouvernement de Saad Hariri, à la suite de la démission des ministres du camp du Hezbollah, ont été reportées pour donner du temps aux efforts pour régler la crise, selon un conseiller de M. Hariri.

«Après avoir évalué les positions de différentes parties au Liban (...), le président Michel Sleimane a décidé de reporter les consultations parlementaires à lundi 24 janvier et mardi 25 janvier 2011», avait auparavant annoncé un communiqué du président de la République. Ces consultations entre le président Sleimane et les groupes parlementaires devaient au départ commencer ce lundi, à la suite de l'effondrement, le 12 janvier, de la coalition gouvernementale provoquée par la démission des ministres du Hezbollah et de ses alliés.

Cette crise a pour origine l'acte d'accusation du Tribunal spécial pour le Liban (TSL) chargé de l'enquête sur le meurtre en 2005 de l'ancien Premier ministre Rafic Hariri. La remise de l'acte d'accusation au juge de la mise en état est attendue lundi lors d'une audience à huis clos au siège du tribunal, près de La Haye. Plusieurs médias étrangers ont indiqué que le TSL mettrait en cause des membres du Hezbollah. Les mises en accusation, confidentielles, seront remises par le procureur Daniel Bellemare au juge de la mise en état, Daniel Fransen, chargé de les examiner en vue de leur confirmation, un processus qui peut prendre de «six à dix semaines». Le Hezbollah a prévenu, dimanche, qu'il se «défendrait» contre toute charge.

Une «stratégie» européenne pour le Sahel

La Commission européenne présentera fin janvier ou début février une stratégie liant sécurité et développement pour les pays du Sahel (Mauritanie, Mali, Niger), de plus en plus sous la menace d'Al-Qaïda au Maghreb islamique, a indiqué le commissaire au Développement Andris Piebalgs. «Il y a un lien entre les questions de sécurité et de développement au Sahel», a déclaré M. Piebalgs lors d'une déclaration après une rencontre à Paris avec le ministre français de la Coopération Henri de Raincourt. Fin octobre, les ministres des Affaires étrangères de l'UE avaient chargé la chef de la diplomatie européenne Catherine Ashton «de définir une stratégie sur le Sahel» afin de «promouvoir la sécurité, la stabilité, le développement et la bonne gouvernance dans la bande sahélienne». Parmi les projets concrets à l'étude, figurent, outre l'aide au développement, des missions de formation de douaniers ou forces de sécurité. «S'il n'y a pas de développement, cela peut favoriser des mouvements qui débouchent sur la violence», a observé M. de Raincourt.

Des forces spéciales françaises avaient mené un assaut le 8 janvier en territoire malien contre les ravisseurs de deux otages, Vincent Delory et Antoine De Léocour, enlevés la veille au Niger et retrouvés morts après l'assaut. Dans un communiqué mis en ligne vendredi, Agni, qui avait revendiqué l'enlèvement, dit vouloir donner la «vraie version» des faits sur le raid après le «récit faux» du gouvernement sur cette affaire, selon SITE.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Deux hommes s'immolent par le feu en Egypte et en Mauritanie

Un homme s'est immolé par le feu, lundi, devant l'Assemblée du Peuple au Caire, a annoncé à l'AFP une source parlementaire, un geste qui rappelle celui d'un jeune Tunisien qui a déclenché les émeutes dans son pays.

L'homme s'est versé de l'essence sur le corps avant d'y mettre le feu, mais «un policier qui se trouvait à proximité est arrivé à éteindre les flammes et l'homme a rapidement été emmené dans une ambulance» pour être conduit dans un hôpital, selon cette source qui parlait sous couvert de l'anonymat. L'agence officielle Mena a peu après confirmé ces faits, sans toutefois donner de précisions sur son état de santé. Selon Mena, l'homme, Abdo Abdelmoneim, est un propriétaire

de restaurant à Qantara, une ville proche d'Ismaïliya, sur le canal de Suez. Il aurait commis son geste pour protester contre le fait «qu'il n'avait pas reçu de coupons pour acheter du pain pour son restaurant», selon l'agence qui ne donne pas plus de détails.

La situation en Tunisie est suivie avec d'attention en Egypte, pays qui connaît des tensions sociales et politiques souvent comparables. La chute du président Ben Ali avait été fêtée vendredi soir par des dizaines d'Égyptiens qui s'étaient retrouvés avec des Tunisiens devant l'ambassade de Tunisie au Caire pour scander : «Écoutez les Tunisiens, c'est votre tour les Égyptiens».

En Mauritanie également, un homme a tenté de s'immoler par le feu, lundi, à Nouakchott pour

protester contre le régime du général Mohamed Ould Abdel Aziz. Yacoub Ould Dahoud, 43 ans, a arrêté dans la matinée sa voiture devant le Sénat, situé à quelques mètres de la présidence, et s'est aspergé d'un liquide inflammable à l'intérieur de son véhicule, avant d'y mettre le feu, selon des témoins. La police est intervenue rapidement et l'homme a été évacué vers un hôpital pour y être soigné de brûlures au visage et aux pieds, a indiqué une source hospitalière. Selon des journalistes qu'il avait alertés quelques minutes auparavant pour les prévenir de son acte, il entendait agir ainsi parce qu'il était «mécontent de la situation politique du pays et en colère contre le régime en place» à Nouakchott.

Le référendum soudanais «crédible»



Le référendum d'autodétermination du Sud-Soudan est «crédible» et la sécession «pratiquement certaine», ont jugé lundi les observateurs internationaux de ce scrutin qui mènera à l'indépendance de cette vaste région nichée au cœur du continent africain.

«Globalement, le processus référendaire à ce stade a été un succès et globalement conforme aux normes internationales», ont soutenu les observateurs du Centre Carter, fondation éponyme de l'ex-président américain Jimmy Carter, qui avait déployé près d'une centaine d'observateurs pour ce scrutin historique.

«Selon les premières informations concernant les résultats du décompte, il semble pratiquement certain que les résultats sont en faveur d'une sécession», ont soutenu les observateurs américains. Plus de 3,25 millions des quatre millions d'électeurs inscrits ont voté, un taux de participation supérieur à 80%, s'est déjà félicitée la commission référendaire. Celle-ci a distillé au compte-goutte les premiers résultats indiquant une avance écrasante de l'option sécessionniste. Des résultats plus complets pourraient être publiés au cours des prochains jours, alors que les résultats définitifs sont attendus

pendant la première moitié de février. La chef de la mission des observateurs de l'Union européenne, Véronique de Keyser, a aussi souligné, lundi, la qualité du scrutin soudanais. «Les termes que nous utilisons ici sont: pacifique et crédible», a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse à Khartoum, capitale soudanaise située dans le nord du pays. «Il y a seulement eu quelques cas isolés d'intimidation» par des responsables gouvernementaux dans les centres de vote, a précisé M. de Keyser, qui avait dirigé la mission d'observation de l'UE lors des élections soudanaises d'avril.

La CIA a utilisé une base aérienne turque pour convoier des prisonniers

La CIA américaine a utilisé une base aérienne turque, avec l'accord d'Ankara, pour transporter des suspects de terrorisme présumés, a rapporté lundi le quotidien allemand Die Welt en citant un télégramme diplomatique dévoilé par WikiLeaks. Au total, 24 vols de l'agence de renseignement américaine se sont posés sur la base d'Incirlik, dans le sud de la Turquie, entre 2002 et 2006, date à laquelle les autorités turques ont annulé l'autorisation de transfert de prisonniers, selon Die Welt. Le quotidien cite un télégramme diplomatique, en date du 8 juin 2006 et obtenu par le journal norvégien Aftenposten parmi les 250.000 documents collectés par WikiLeaks, dans lequel l'ambassadeur américain à Ankara fait référence à l'autorisation donnée par la Turquie aux avions de la CIA. «Les autorités militaires turques nous ont autorisé à utiliser à partir de 2002 la base d'Incirlik pour ravitailler les avions participant aux opérations de transport de prisonniers dans le cadre de l'opération «Fundamental Justice», mais nous ont retiré cette autorisation en février de cette année», selon ce texte. Le 15 juin 2006, le porte-parole du gouvernement turc Namik Tan avait publiquement affirmé que «la Turquie (n'avait) aucunement participé aux opérations secrètes de la CIA et qu'elle ne le ferait pas». Die Welt souligne que le gouvernement conservateur islamiste n'était venu au pouvoir qu'en novembre 2002 et estime possible que l'autorisation donnée par les militaires date d'avant les élections. Le gouvernement AKP aurait par la suite simplement «toléré» ces pratiques.

Attentat contre un bus, 17 morts au Pakistan

Au moins 17 personnes ont été tuées lundi dans l'explosion d'une bombe dans un minibus de transport public, dans le nord-ouest du Pakistan, pays en proie à une vague d'attentats attribués aux talibans alliés à Al-Qaïda, a annoncé la police.

La police avait auparavant annoncé qu'il s'agissait d'un accident au cours duquel le réservoir de GPL d'un minibus avait explosé lors d'une collision avec un autre véhicule, mais a découvert plus tard qu'il s'agissait d'un attentat. «Le rapport de l'équipe de démineurs fait état de la présence d'une bombe munie d'un retardateur qui était dissimulée près du réservoir de gaz» d'un des véhicules, a expliqué à l'AFP par téléphone Abdul Rashid, le chef de la police locale. Le second véhicule a également été partiellement détruit par l'explosion.

EDITORIAL

Par K. Selim

UN AUTRE TEMPS

courci vertigineux dans l'histoire et ils essaient de conjuguer au présent de l'indicateur l'espérance de démocratie et d'Etat de droit. En réussissant à se débarrasser de leur tyran, ils ont inventé une voie et créé un formidable appel d'air dans le monde arabe qui ne peut que s'amplifier.

Les Tunisiens viennent de changer la norme, ils perturbent de manière radicale tout le discours antidémocratique qu'il se drape de populisme ou de religiosité ou, plus insidieusement, de l'assertion d'une inaptitude congénitale ou culturelle à la démocratie. L'autoritarisme policier, le paternalisme, le quasi-parti unique qui a prévalu en Tunisie est en œuvre dans l'ensemble des pays arabes. En 23 jours de contestation, les Tunisiens ont balayé 23 ans de ce pouvoir qui semblait installé pour l'éternité et qui, suivant la nouvelle mode dirigeante arabe, s'apprêtait à organiser sa propre forme de transmission dynastique. Tout cela s'est effondré comme un château de cartes. Même si les tenants du régime RCD continuent à avoir

la main sur le processus en cours, le retour en arrière vers le système autocratique à l'arabe est impossible. Il suffit de constater que des Tunisiens manifestent déjà contre la participation du parti au pouvoir au gouvernement d'union nationale pour saisir l'ampleur de la dynamique en cours. La population a eu un rôle majeur dans la chute de Ben Ali et plus aucun appareil n'est en mesure de la renvoyer chez elle.

La Tunisie est sur un autre temps, celui du présent et celui de l'avenir. C'est en cela qu'elle sera un problème pour tous les régimes arabes. Ils sont dans le passé et ils voient les Tunisiens créer pour toutes les sociétés du monde arabe un futur réaliste et proche. Il est clair qu'ils n'ont pas la capacité subjective de percevoir que ce souffle libérateur est inéluctable. Les premières réactions sont de l'ordre du sécuritaire ou des gestes pour contrôler la hausse des prix. Les pouvoirs qui mettront en branle le changement sans attendre qu'il leur soit imposé seront ceux qui ont fait la meilleure évaluation. Le plus tôt sera le mieux. Car personne ne peut oublier que 23 jours de manifestations ont fait tomber 23 ans d'une dictature policière qui semblait avoir l'éternité devant elle.